

CERCLE GÉNÉALOGIQUE  
ET HÉRALDIQUE  
DE L'Auvergne ET DU Velay

Cotisation  
2013



# A moi Auvergne !

**Dans ce numéro :**

Antonin MAGNE

Le « tableau de Vic »

Les noms de l'An 2

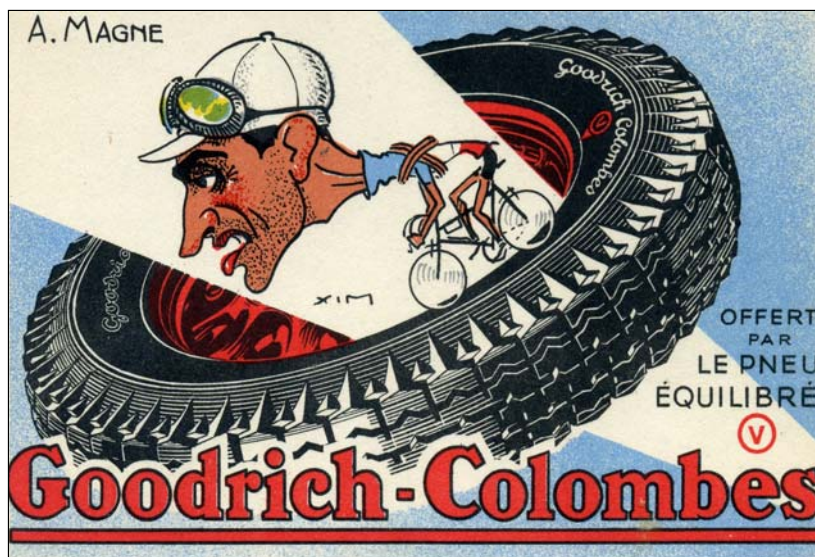
Soldats morts à l'étranger

Immigrants en Auvergne

Familles auvergnates

et les rubriques habituelles :

*(Vie du Cercle, Avis importants, Questions et Réponses).*



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 35<sup>e</sup> ANNÉE – 4<sup>e</sup> TR. 2012

N° 142

novembre 2012

8,25 € le numéro

## SOMMAIRE n° 142

<b>Le mot du Président</b>	.....A. ROSSI	page. 193
<b>Vie du Cercle</b>	Conseil d'Administration du 22.09.2012.....JP BARTHÉLEMY	page 194
<b>Avis importants</b>	Permanences et réunions à venir .....LA RÉDACTION	page 195
	Congrès National 31/05 et 1 <sup>er</sup> et 2 juin à Marseille INSCRIPTION URGENTE	page 197
<b>Puy de Dôme</b>	Le tableau de Vic-le-Comte .....A. ROSSI	page 200
<b>Chroniques du Livradois-Forez</b>	La semaine sainte à Ambert .....C. PÉRA	page 203
<b>Cantal</b>	Antonin MAGNE, double vainqueur du Tour de France .....J.M. DAUDANS	page 204
<b>Méthodes et Sources</b>	Bibliographie .....H. PONCHON	page 206
	L'agitation onomastique de l'An II .....JP. BARTHÉLEMY	page 207
	Attention ! Un nom peut en cacher un autre .....M. COLAS	page 210
<b>Il y a 100 ans, l'Auvergne, la guerre</b>	Deuxième semestre 2012 .....J.F. CROHAS	page 211
<b>Vie et métiers d'autrefois</b>	Soldats auvergnats morts à l'Extérieur (1792-1914).....LES ADHÉRENTS	page 213
<b>Migration</b>	Des ancêtres venus d'ailleurs (région d'Issoire) .....M. COLAS	page 218
<b>Personnages et Familles</b>	Notes sur les MONTGOLFIER .....B. DE FÉLIGONDE	page 223
	La famille AMPEAU et <i>Gaspard des Montagnes</i> .....P. AMPEAU	page 226
	A propos du patronyme GOUTTEFARDE.....JG GOUTTEFARDE	page 229
	Notes sur les DUFOUR de PRADT .....B. DE FÉLIGONDE	page 230
	Quelques familles de la paroisse d'Arlempdes (43).....G. DENAND	page 231
<b>Crayons et quartiers</b>	Branches maternelle (63, 15,43) et paternelle (Combrailles) M. COLAS	page 241
<b>Questions &amp; Réponses</b>	Questions du CGHAV .....LES ADHÉRENTS	page 246
	Réponses du CGHAV .....LES ADHÉRENTS	page 250
<b>Couvertures :</b>	1 <sup>ère</sup> = Antonin MAGNE, carte postale publicitaire Goodrich	
	4 <sup>ème</sup> = Pietà de Vic-le-Comte, achetée par le Musée du Louvre	
<b>Encarts piqués centraux</b>	I : Publications spéciales du CGHAV – Bordereau de commande	
	II-III : Renouvellement de cotisation (2013)	
	IV : Annonce de deux publications nouvelles	

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

## COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

**Cotisation/Abonnement 2013 à la revue** (4 numéros annuels) : France & DomTom : 33 Euros ; Europe : 36 Euros ; Outre-mer : 40 Euros.

**Abonnement seul à la revue, sans adhésion au CGHAV** : France & DomTom : 31 Euros ; Europe : 34 Euros ; Outre-mer = 38 Euros.

**Cotisation 2013 au CGHAV sans abonnement** (simple ou couple) = 25 Euros.

Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV)

Pour des commandes, s'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres – 91230 Montgeron, pour les commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (BMS. et 6<sup>e</sup> RFE)

6<sup>e</sup> RFE - Répertoire des Familles Étudiées par les membres du CGHAV (*port compris*) : ..... 15 Euros

**Numéros anciens disponibles** : par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros des années 2012/13 = 8,25 Euros*)

**Publication spéciale** : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY ..... 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres : Collection « Publications du CGHAV »

« Généalogie des familles BEAL... », 2<sup>ème</sup> Ed. par Pierre Lucien POUZET ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET . ..... 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome III par P.L. POUZET (†) ..... 29 Euros

« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL ..... 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET ..... 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI..... 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON ..... 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON ..... 8 Euros

« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE ..... 27 Euros

« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL..... 13 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18<sup>e</sup> siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHÉLEMY ..... 29 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18<sup>e</sup> siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHÉLEMY ..... 29 Euros

« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHÉLEMY ..... 15 Euros

« Généalogie des Familles CHAPPAT » Tome I par Marc CHAPPAT ..... 29 Euros

« Les JALABERT de Grandval » Par François CHALAMAUD (21 pages) ..... 11 Euros

« Les DUBOUGNOUX d'Olliergues, St Gervais-sous-Meymont et Courpière » par François CHALAMAUD (62 p.). 21 Euros



## Le Mot du Président



Chers Amis,

Comme vous pouvez le constater, je n'ai pu résister à vous faire partager mon émotion devant le superbe tableau retrouvé à Vic-le-Comte et que le Louvre vient d'acquérir. Y aurait-il identité entre la famille de son peintre « MALOUËL » et les MALOUËT/MALOUËT que nous trouvons dans notre état civil ancien. Je crois qu'aujourd'hui personne n'est capable de répondre, mais peut-être la question mérite d'être posée.

En cette fin d'année 2012, les orages dans le domaine des archives semblent se calmer. Tant mieux, car ils ne nous concernent pas vraiment.

Nous sommes beaucoup plus intéressés par les facilités d'accès que nous donnent la mise en ligne des archives :

- dans le Cantal, tout l'état civil disponible est en ligne depuis un certain temps
- dans le Puy-de-Dôme, c'est le cas de la série du greffe et progressivement pour les séries communales, qui nous sont particulièrement indispensables car elles bouchent beaucoup de « trous »
- la Haute-Loire a aussi mis en ligne sa série du greffe et vient de mettre en ligne les recensements
- on ajoutera que l'Allier est également en ligne.

En ce qui nous concerne, nous avons mis sur GénéA Bank le dépouillement de plus de 600.000 actes, en priorité des mariages, mais arrivent maintenant des baptêmes.

Comme vous le savez, nous avons, au cours du temps, donné la priorité aux actes paroissiaux, ceux d'Ancien Régime, qui n'ont pas fait l'objet de répertoires comme les tables décennales. Ce qui complique un peu la vie des « débutants ». Mais tous les animateurs du cercle et les « anciens » sont disponibles pour aider à prendre un bon cheminement de recherche.

Donc, une recommandation : n'hésitez jamais à poser une question, ni à donner une réponse même partielle à une question. Celle-ci peut souvent donner une orientation efficace.

Je ne voudrais pas terminer ce petit mot sans faire un appel à tous : **nous avons besoin de vous**. Votre revue ne vit que par les textes que vous nous adressez. Ne soyez pas timide, pensez que ce que vous avez envie d'écrire sera certainement utile à quelqu'un, parce que cela répond à une question non exprimée ou parce que cela donne une piste de recherche inattendue.

Comme vous l'avez constaté dans le numéro précédent nous avons ouvert une nouvelle rubrique touchant les souvenirs familiaux de la « guerre de 14 ». Il n'est pas dans nos intentions de publier des listes de soldats tués ou blessés. Nous n'arriverions jamais au bout et surtout cela a déjà été fait dans les années 1920. Par contre, les références bibliographiques de ces listes de même que celles des « journaux de marche » des régiments auvergnats peuvent être très intéressants pour positionner tel ou tel grand-père ou grand-oncle.

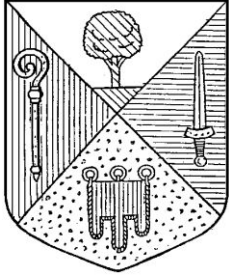
Pensez aussi qu'à côté des soldats eux-mêmes, il y eut ceux « restés au Pays », en particulier les femmes de soldats, dont reconstituer la vie peut être particulièrement intéressant.

Personnellement, je viens de découvrir dans l'un des premiers livres parus, « Charleroi » (la première bataille en septembre 1914), le rôle et le nombre considérables des chevaux utilisés et tués ou blessés au cours de cette guerre. Chevaux très utiles à l'armée, mais qui manquèrent terriblement dans la vie civile.

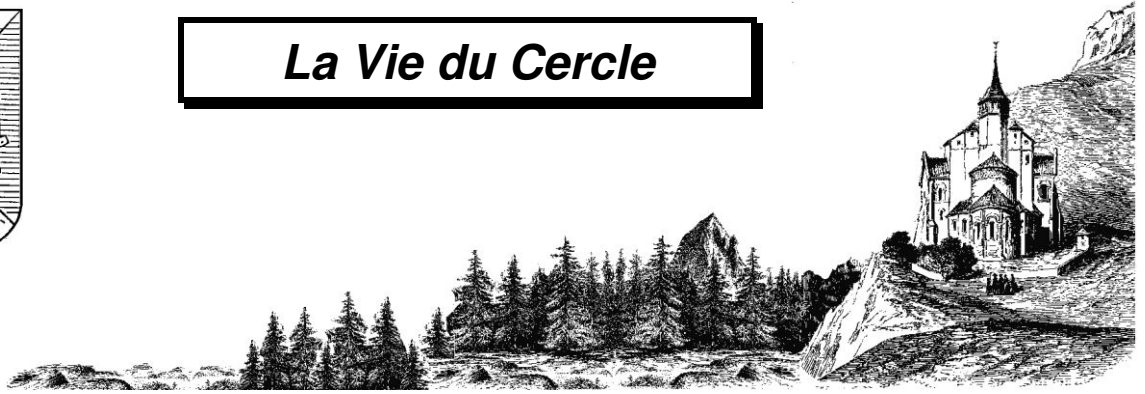
Que de pain sur la planche !

Bien cordialement à tous

Alain ROSSI



## La Vie du Cercle



### CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CGHAV DU 22 SEPTEMBRE 2012

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

Comme chaque année, le Conseil d'Administration de votre Cercle a tenu sa réunion de rentrée en septembre à la bibliothèque du CGHAV de Clermont. Présidé par Alain ROSSI, son ordre du jour comportait les points suivants :

#### La vie du Cercle

Le nombre d'adhérents s'établit à 1.130 en septembre 2012 contre 1.172 en septembre 2011, soit une baisse de 3,5 %. Le Conseil s'est interrogé sur les modalités de la relance faite à ceux qui n'ont pas renouvelé leur adhésion le 20 janvier de l'année et a souhaité une plus grande personnalisation de ces lettres de relance en tenant compte notamment de l'ancienneté de l'adhésion.

Les autres indicateurs de la vie du Cercle (vente de tables ou d'ouvrages, fréquentation du forum et du site...) n'ont pas appelé de remarques particulières.

Les ressources financières tirées de la vente de tables sur Internet sont en progression (7.145 € contre 6.825 € à la même époque en 2011)

#### La gestion des tables sur Internet

Une mise à jour des tables diffusées par Internet est prévue fin septembre et portera sur 35.000 actes supplémentaires (30.000 naissances et 5.000 mariages), grâce au travail de Marie-Françoise BRUNEL et de Dominique BÉNET, sans oublier celles et ceux qui ont procédé aux relevés.

Les communes concernées par les mises à jour seront désormais signalées dans la revue comme l'ont souhaité plusieurs adhérents.

Du fait de l'augmentation continue des tarifs postaux, il est convenu de porter de 0,75 cts à 1 € les frais de port pour les commandes de moins de 10 pages de tables papier.

#### Evolution du site

La priorité est la poursuite de la mise en ligne des anciens numéros de *A moi Auvergne* ! qui, avec le répertoire des articles publiés, permettra aux adhérents d'avoir accès aux travaux effectués par leurs devanciers.

La société GénéaNet est prête à nous assister pour l'indexation en ligne de ces anciens numéros, qui

permettra d'avoir un accès direct aux articles concernant un patronyme spécifique

La mise en place du fonds BELLAIGUE est toujours prévue, mais nécessite la création préalable d'un fichier PDF pour chaque famille étudiée (fonds manuscrit).

#### La mise en place d'un blog

Le Conseil a confirmé son intention de mettre en place un blog, au moins à titre expérimental. Celui-ci devrait avoir sa place entre le site comprenant essentiellement des données pérennes et le forum, lieu d'échanges entre adhérents.

Ce blog, ouvert à tous, peut contribuer à faire connaître le Cercle et permet un renvoi sur le site le cas échéant. Jean-François CROHAS et Jean-Noël MAYET se préoccupent des modalités d'installation.

#### La revue

Deux nouvelles rubriques ont été mises en place avec le précédent numéro de la revue :

- *Il y a cent ans, l'Auvergne...la guerre*, en vue de recueillir des articles et des témoignages sur la Grande Guerre, par ex. sur la vie des femmes restées au Pays.

- *Soldats auvergnats morts à l'extérieur de l'hexagone entre 1792 et 1814* en vue aussi de leur rendre hommage et de prendre conscience des conséquences des campagnes militaires menées par la France au cours du XIX<sup>e</sup> siècle sur la vie quotidiennes de nos anciens. Le succès de ces rubriques dépend de la contribution des uns et des autres.

La Commission Paritaire de Presse a donné son accord au renouvellement pour 5 ans du tarif postal préférentiel dont bénéficie notre revue en raison de son caractère culturel.

#### Réunions généalogiques

Le Conseil a dressé le bilan (mitigé) des manifestations passées et défini celles qui auront déjà eu lieu à la parution de ce numéro.

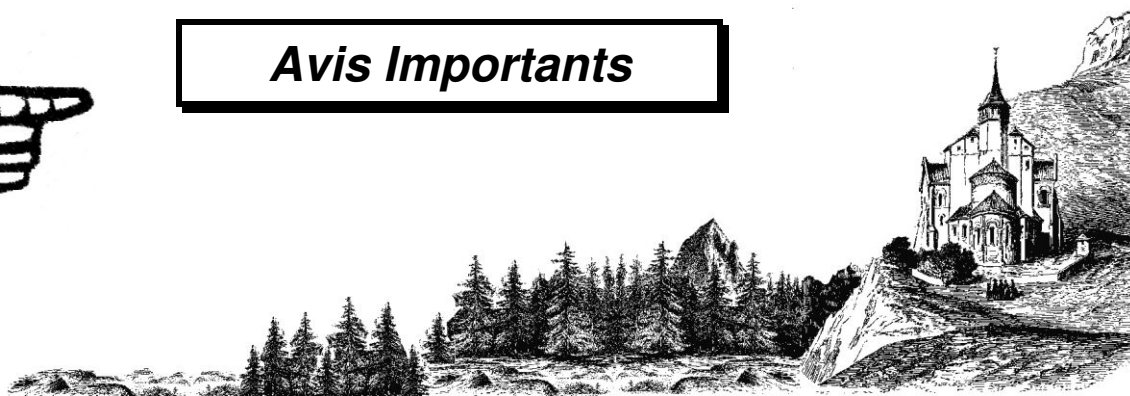
Le prochain **Congrès National**, organisé par la Fédération Française de Généalogie, se tiendra à Marseille les 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 2013.

Vous trouverez toutes les informations dans ce numéro.





## Avis Importants



### CLERMONT-FERRAND

#### Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,  
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2011 : les 1<sup>er</sup> lundi, 2<sup>e</sup> mercredi et 3<sup>e</sup> vendredi à la bibliothèque du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 14h30 à 17h30.

<b>Novembre 2012</b>	Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23	<b>Décembre</b>	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21
<b>Janvier 2013</b>	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25	<b>Février</b>	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22
<b>Mars</b>	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22	<b>Avril</b>	<i>Lundi férié</i> Mercredi 10 Vendredi 19
<b>Mai</b>	Lundi 6 Mercredi 15 Vendredi 24	<b>Juin</b>	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21
<b>Juillet</b>	Lundi 1 <sup>er</sup>	<b>Octobre</b>	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25
<b>Novembre</b>	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22	<b>Décembre</b>	Lundi 2 Mercredi 11 Vendredi 20

#### A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et autour des fêtes. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :

[cghav@orange.fr](mailto:cghav@orange.fr)

ou Mme M.-F. BRUNEL : [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

### LYON

#### Permanences à la Bibliothèque

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon  
(tramway T1, station Rue de l'Université)

Les réunions ont lieu de 14 heures à 17h00 le **3<sup>e</sup> mardi** du mois et un **samedi** par trimestre de 9 à 12 heures. Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

#### Prochaines réunions :

Mardi **20 novembre** 2012, 14 heures à 17 heures

Samedi **15 décembre** 2012, 9 heures à 12 heures

Mardi **18 décembre** 2012, 14 heures à 17 heures

**Mardi 8 janvier 2013, 14 heures à 17 heures**  
(Galette des Rois avec nos amis du Limousin)

Mardi **15 janvier** 2013, 14 heures à 17 heures

Samedi **16 février** 2013, 9 heures à 12 heures

Mardi **19 février** 2013, 14 heures à 17 heures

Mardi **19 mars** 2013, 14 heures à 17 heures

Mardi **16 avril** 2013, 14 heures à 17 heures

Samedi **20 avril 2013**, 9 heures à 12 heures

Mardi **21 mai** 2013, 14 heures à 17 heures

Mardi **18 juin** 2013, 14 heures à 17 heures

**Contacts :** Jean-Marc FAYOLLE : Tél. : 04 2602 5657

[jean-marc.fayolle@dbmail.com](mailto:jean-marc.fayolle@dbmail.com)

Brigitte LACROIX : [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr)

### PARIS - RÉGION PARISIENNE

#### Réunions mensuelles

Les réunions parisiennes, ont lieu le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois, d'octobre à juin.

Grâce à « La France Généalogique », nous sommes installés dans la salle de la **Maison des Associations du 1<sup>er</sup> arrondissement**, 5 bis rue du Louvre, 75001 Paris, où la réunion se tient les 1<sup>er</sup> mercredi du mois (**5 décembre**, puis **9 janvier**, **6 février** et **6 mars**) dans les horaires habituels de **14h15 à 18h45**.

De 14h15 à 17 heures, chacun peut faire part des problèmes qu'il rencontre personnellement dans ses recherches auprès des responsables du Cercle.

Il est également possible de consulter les outils de recherche dont nous disposons (par ex. REMACLE, TIXIER BOUILLET, DERIBIER ou d'autres).

Pour la consultation de ces ouvrages, il convient auparavant de s'assurer de leur disponibilité et de les commander quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005  
[barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)

- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538  
[rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr)

**De 17 heures à 18h45**, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur, intérieur ou extérieur au groupe, qui fait ensuite l'objet d'un débat.

### Déjeuner annuel de la Section Parisienne

Tous les ans, nous profitons d'un samedi midi du mois de janvier pour nous retrouver et parler autour d'un repas auvergnat.

Cette année, comme l'année précédente, ce déjeuner aura lieu le **samedi 19 janvier à 12h30**, au restaurant « L'Ambassade d'Auvergne », 22 rue du Grenier St Lazarre – 75003-Paris (Métro : Réaumur-Sébastopol, lignes 4, 8, 9 ; Arts-et-Métiers, lignes 3, 11 ; Rambuteau, ligne 11 ; ou enfin Châtelet-Les Halles). Nombreux parkings à proximité.

Le prix du repas, tout compris, sera de 41 euros, à régler sur place (avec apéritif, entrée, plat, dessert, vin et café).

Il est important, pour respecter le restaurant qui nous reçoit de pouvoir lui indiquer le nombre de couverts.

Merci de vous inscrire à l'avance par courrier ou mail auprès de Nicole BIENVENU ([j.n.bienvenu@wanadoo.fr](mailto:j.n.bienvenu@wanadoo.fr)), (adresses postales et électroniques et téléphones en 3<sup>e</sup> page de couverture)

Faites le aussi rapidement que possible et si vous n'êtes pas sûr de venir vous pourrez le confirmer au plus tard une semaine à l'avance.

## CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin 2013 - Marseille

Ce très important congrès qui se tient tous les deux ans, aura lieu, en cette année 2013 à Marseille.

En dehors des communications technique sur des sujets généalogiques et apparentés, il sera accompagné d'un « Salon de Généalogie » où seront présentes les principales associations membres, comme nous, de la Fédération Française de Généalogie.

Vous pourrez y rencontrer des représentants de toutes ces associations qui pourront vous aider dans vos recherches.

Si vous voulez vous inscrire comme congressiste, c'est-à-dire pouvoir participer à toutes les activités du Congrès, il est important de le faire **avant le 31 décembre**, alors que vous bénéficiez de tarifs réduits. Ce qui ne sera plus le cas ensuite. Vous trouverez dans les pages suivantes le formulaire d'inscription en format réduit, que vous pouvez photocopier pour l'agrandir en format A3

Vous trouverez également ci-après le déroulé et les horaires du Congrès

Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter le site internet dédié au Congrès :

<http://www.congresgenealogie2013.fr>

### Des PRIX pour des publications généalogiques

Dans l'année 2013, deux prix seront attribués à des ouvrages de généalogie ou sujets en rapport

#### Le prix de la FFG

Destiné à récompenser un ouvrage sur support papier, rédigé en Français par un membre d'une association membre de la Fédération Française de Généalogie.

Son objet peut être :

- une généalogie
- une étude sur une population spécifique
- un ensemble de textes sur des sujets de généalogie

Il devra avoir été rédigé depuis moins de 5 ans, publié ou à publier dans les 6 mois à venir

Pour concourir, il faut adresser 2 exemplaires avant le 31 janvier 2013 à l'adresse de la FFG

Fédération Française de Généalogie  
Tour ESSOR 93  
14 rue Scandicci  
93508 Pantin Cedex

Le règlement complet peut être trouvé à l'adresse suivante  
[www.genefede.org/menu.php?mbre=&partie=5&page=137](http://www.genefede.org/menu.php?mbre=&partie=5&page=137)

#### Le prix Floucaud de La Pénardille & du Chalard

Le prix récompense un premier ouvrage généalogique inédit, d'au moins 70 pages imprimées ou dactylographiées, agrémenté de références précises et nombreuses, d'illustrations, d'index, arbre généalogique, etc.

Tout généalogiste amateur sans exclusion aucune est admis à postuler.

Ouvrage à faire parvenir en 2 exemplaires avant le 15 septembre 2013. à :

La France Généalogique  
12 rue Chabanais  
75002 Paris  
(Tél. : 01 40 41 99 09)

- Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013** : Départ 8 h 00 — Retour 19 h 00 - 60 personnes  
Balade en Camargue avec déjeuner dans une manade  
nb ..... à 60 €
- Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013** : Départ 8 h 30 — Retour 19 h 00  
Découverte historique et touristique de Marseille avec déjeuner en ville  
nb ..... à 40 €
- Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013** : Départ 9 h 30 — retour 11 h 00  
Visite des Archives départementales des Bouches-du-Rhône  
nb ..... à 5 €
- Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013** : Départ 9 h 30 — retour 12 h 00  
Promenade avec le petit train et visite du MUSEM  
nb ..... à 25 €
- Dimanche 2 juin** : Départ 8 h 00 — retour 12 h 00  
Visite du Palais Longchamp  
nb ..... à 5 €

**IMPORTANT :**  
Pour les visites et excursions ne pas oublier les casquettes, bouteille d'eau, chaussures, lunettes etc.

**NOTA :**  
Au paiement du solde de votre facture de réservation, vous recevrez, par courrier, avec la confirmation de votre réservation :  
Les « pass » (métro et parking) que vous aurez commandés afin de pouvoir vous en servir dès votre arrivée à Marseille.

**MONTANT TOTAL DES PRESTATIONS CHOISIES** : .....

Total de la réservation	Paiement

**ACOMPTE** : possibilité d'effectuer le paiement en deux fois  
1<sup>er</sup> acompte 50 % lors de l'envoi du présent document avant le 3 décembre 2012.  
Le solde le 31 mars 2013 au plus tard.

Fait à .....  
le .....

**Chèque à l'ordre de : CGMP**  
à adresser avec le présent document avant le 31 décembre 2012 à :  
**Monseigneur Didier CHIARLA**  
201, chemin des Plaines  
06370 MOUANS-SARFOUX



## FICHE D'INSCRIPTION AU CONGRÈS DE MARSEILLE 2013

Avant le 31 décembre 2012 pour bénéficier du tarif réduit.

Madame, Mademoiselle, Monsieur (veuillez rayer les mentions inutiles)

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....  
Courriel : ..... Téléphone : .....

Cercle Généalogique d'appartenance : .....  
N° ADHERENT : ..... Affilié FFG  oui  non  
Conjoint ou accompagnant  
Nom : ..... Prénom : .....

### ACTES DU CONGRÈS

Je souhaite recevoir les actes du Congrès au format :  
Support papier  oui Support cédérom  oui

<b>RESERVÉ CGMP CONGRÈS</b>	
DATE ARRIVÉE : / / 2012 /	NUMÉRO INSCRIPTION :
SAISIE INFORMATIQUE / / / /	
DEMANDE COMPLÉMENTAIRE / / / /	RÉPONSE REÇUE LE / / /
HVC : OUI — NON	

Nom ..... Prénom.....

## FICHE D'INSCRIPTION AU CONGRÈS DE MARSEILLE 2013

Avant le 31 décembre 2012 pour bénéficier du tarif réduit.

### MEMBRES ASSOCIATIONS AFFILIÉES A LA F.F.C

FORFAIT CONGRESSISTE 3 JOURS (vendredi 31 mai - samedi 1<sup>er</sup> juin & dimanche 2 juin)

- Congressiste seul 60 € .....  
 Couple congressiste 100 € .....

FORFAIT CONGRESSISTE 1 JOURNÉE (merci de ne pas oublier de cocher le jour)

- Vendredi  Congressiste seul 30 € .....  
 Samedi  Couple congressiste 50 € .....  
 Dimanche

### MEMBRES ASSOCIATIONS NON AFFILIÉES A LA F.F.C AUTRES GÉNÉALOGISTES

FORFAIT CONGRESSISTE 3 JOURS (vendredi 31 mai - samedi 1<sup>er</sup> juin & dimanche 2 juin)

- Congressiste seul 75 € .....  
 Couple congressiste 125 € .....

FORFAIT CONGRESSISTE 1 JOURNÉE (merci de ne pas oublier de cocher le jour)

- Vendredi  Congressiste seul 40 € .....  
 Samedi  Couple congressiste 60 € .....  
 Dimanche

### ASSURANCE ANNULATION

Par personne

nombre : à 3 € .....

### TITRES DE TRANSPORT ET DE STATIONNEMENT

Pass Métro et Bus (valable 7 jours - voyages illimités)

nombre : à 15 € .....

1 Pass par personne

Indispensable pour participer aux excursions et visites.

Recommandé pour les congressistes pour les déplacements Hôtel-Palais des Congrès

Pass parking du Parc Chanot (1 800 places)

nombre : à 10 € .....

### RESTAURATION DU MIDI : Palais des Congrès - Niveau Jardin

**Buffet** : entrée + plat + dessert + boisson + café

Déjeuner du vendredi 31 mai 2013	nombre	21 € .....
Déjeuner du samedi 1 <sup>er</sup> juin 2013	nombre	21 € .....
Déjeuner du dimanche 2 juin 2013	nombre	21 € .....

### RESTAURATION RAPIDE : Palais des Congrès - au bar Niveau Salon exposition

**Sandwicherie**

Possibilité de restauration rapide sandwichs, boisson, café (potentiellement sur place au Bar)

- vendredi nb .....  samedi nb .....  dimanche nb .....

Si vous optez pour ce type de restauration merci de cocher les jours et d'indiquer le nombre.

### SOIRÉE CULTURELLE GRATUITE : Palais des Congrès - Niveau Jardin

Soirée chants et musique grecque avec apéritif dînatoire « spécialités grecques »

Vendredi 31 mai 2013

Je participerai à la soirée culturelle

Oui  Non nombre de personnes = .....

### SOIRÉE DE GALA : Palais des Congrès - Niveau Jardin

Dîner du samedi 1<sup>er</sup> juin 2013

nombre 65 € .....

Pour le plat principal faites votre choix :

- Viande  Poisson

### VISITES CULTURELLES ET TOURISTIQUES

L'organisateur se réserve le droit d'annuler les visites des accompagnants si le nombre d'inscrits est insuffisant.

**Vendredi 31 mai 2013** : Départ 8 h 00 - retour 12 h 00

Groupe de 25 à 30 personnes  
Visite Notre-Dame de la Garde et de l'abbaye de Saint-Victor  
nb ..... à 5 € .....

**Vendredi 31 mai 2013** : Départ 14 h 00 - retour 18 h 30

Visite des calanques en bateau  
nb ..... à 25 € .....

Si le Mistral souffle trop, annulation de la visite et remplacement par :  
Visite du Palais du Pharo et du Valon des Aulxes

**Vendredi 31 mai 2013** : Départ 14 h 30 - retour 16 h 00

Visite des Archives départementales des Bouches-du-Rhône  
nb ..... à 5 € .....

**Vendredi 31 mai 2013** : Départ 14 h 30 - retour 17 h 00 - 25 personnes

Visite de la savonnerie « La Licorne » puis du Mémorial « la Marseillaise »  
nb ..... à 5 € .....

## DÉROULEMENT DU CONGRÈS

### Vendredi 31 mai 2013

- 07 h 30 Rassemblement au Palais des Congrès pour la visite.  
08 h 00 / 12 h 00 Départ pour la visite de Notre-Dame de la Garde et de l'abbaye de Saint-Victor.  
08 h 30 / 18 h 00 Accueil congressistes, remise des porte-documents.  
09 h 00 / 18 h 00 Salon de la généalogie. Ouverture au public.  
10 h 00 / 11 h 30 Séance solennelle d'ouverture du XXI<sup>e</sup> Congrès National de Généalogie.  
11 h 30 / 12 h 00 Inauguration officielle du Salon de la Généalogie.  
12 h 00 / 13 h 30 Pause déjeuner.  
13 h 30 Rassemblement au Palais des Congrès pour visite.  
14 h 00 / 18 h 30 départ pour une balade en bateau – Visite des Calanques.  
(si le mistral souffle trop fort, la sortie est annulée)  
En remplacement nous proposons une visite du Palais du Pharo et du Vallon des Auffes  
14 h 15 / 17 h 45 Communications et ateliers.  
14 h 30 / 16 h 00 Visite des Archives Départementales des Bouches-du-Rhône  
14 h 30 / 17 h 00 Visite de la savonnerie de Marseille et du mémorial « La Marseillaise »  
18 h 00 Fermeture du salon.  
18 h 30 / 22 h 30 Soirée culturelle.  
Animée par l'Union Hellénique de Marseille et de la région. Au Palais des Congrès

### Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013

- 08 h 00 Rassemblement au Palais des Congrès pour visite.  
08 h 00 / 19 h 00 Balade en Camargue avec déjeuner dans une manade.  
08 h 30 / 19 h 00 Départ pour la découverte historique et touristique de Marseille avec déjeuner en ville.  
08 h 30 / 18 h 00 Accueil congressistes, remise des porte-documents  
09 h 00 / 18 h 00 Salon de la généalogie. Ouverture au public  
09 h 15 / 11 h 30 Communications et ateliers  
09 h 30 / 11 h 00 Visite des Archives départementales des Bouches-du-Rhône  
09 h 30 / 12 h 00 Promenade en petit train avec visite du MUCEM  
12 h 00 / 13 h 30 Pause déjeuner.  
14 h 15 / 17 h 45 Communications et ateliers  
18 h 00 Fermeture du salon  
20 h 30 / 24 h 00 Soirée dîner de Gala – au Palais des Congrès  
horaire non connu Ballade patrimoniale dans les quartiers nord

### Dimanche 2 juin 2013

- 07 h 30 Rassemblement au Palais des Congrès pour visite.  
08 h 00 / 12 h 00 Départ pour la visite du Palais Longchamp.  
08 h 30 / 10 h 00 Accueil congressistes, remise des porte-documents  
09 h 00 / 14 h 00 Salon de la généalogie. Ouverture au public  
09 h 15 / 11 h 30 Communications et ateliers  
12 h 00 / 13 h 30 Pause déjeuner.  
14 h 15 / 16 h 15 Communications et ateliers  
16 h 30 / 18 h 00 Séance solennelle de clôture du XXII<sup>e</sup> Congrès National de Généalogie  
Remise des prix  
Présentation des organisateurs du XXIII<sup>e</sup> Congrès 2015  
18 h 00 Fermeture du Congrès

*Ce programme peut être sujet à quelques modifications, le programme définitif figurera dans le catalogue du congrès*



## Puy de Dôme



### LE TABLEAU DE VIC-LE-COMTE MALOUEL – MALOUEU – Une même famille ?

par Alain ROSSI (cghav-2140)

#### Une histoire culturelle

En 1985, le brave curé de Vic-le-Comte, ayant besoin de quelques sous pour le chauffage de son église vend à un brocanteur le contenu, semblant sans intérêt, d'une remise dépendant de l'église.

Dans cet ensemble, le brocanteur repère un infâme badigeon du 19<sup>e</sup> siècle, de 100 x 75 cm, dont le seul intérêt semblait être le cadre. Après nettoyage puis quelques restaurations, les choses se corsent, car apparaît une Pietà sur fond d'or, d'un style relativement primitif, mais de très grande qualité artistique et technique.

C'est ce tableau que nous vous présentons en 4<sup>e</sup> page de couverture et « livrons à votre admiration ».

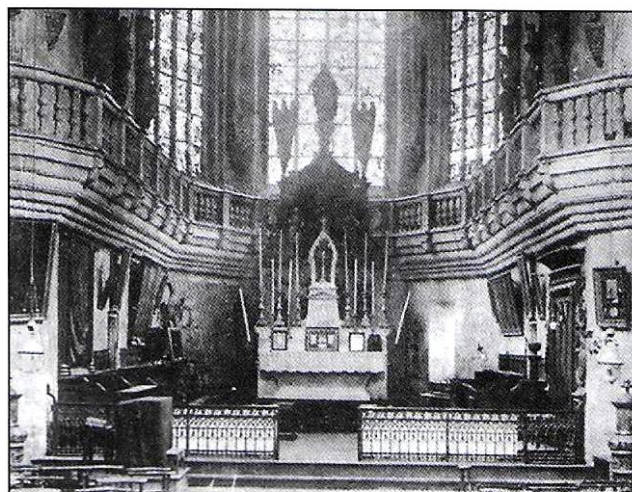
Après des recherches approfondies, notre brocanteur met un nom sur l'auteur du tableau : Jean MALOUEL (MAELWÆL), peintre officiel de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne., dans les années 1397/1405,

Vers 1990, il présente son tableau au Louvre qui hésite beaucoup pour, au moins, deux raisons.

La première est technique. MALOUEL n'est connu que par deux tableaux, la « Grande Pietà ronde » (Ø 65 cm) du Louvre, et la « Vierge aux papillons » de la Gemäldegalerie de Berlin. Et encore, la grande Pietà du Louvre n'est elle pas attribuée officiellement (en dépit des armes du duc de Bourgogne au dos du tableau).

La seconde raison est d'ordre juridique. D'après la loi de 1905 (séparation de l'église et de l'état), tout le mobilier des églises appartient à l'état. Or ce tableau (même sous la forme du badigeon) n'est pas mentionné sur l'inventaire du 26.01.1906 de l'église de Vic. Par conséquent, même si les biens culturels de l'état sont inaliénables (*depuis l'édit de Moulins de Charles IX en 1566*), à qui appartient-il ?

L'affaire se termine bien, puisque grâce au mécénat du groupe AXA, le Louvre achète le tableau pour la « modique » somme de 7,8 millions d'euros, dont 2,3 M€ sont versés à la commune de Vic (ce prix est très certainement inférieur au prix que ce tableau aurait obtenu sur le marché international mais, patrimoine national, il fut interdit à l'exportation).



Le tableau de Malouel n'aurait-il pu être l'un des tableaux accrochés autour du chœur de la Sainte Chapelle de Vic (devenue au 19<sup>e</sup> siècle l'église paroissiale St Pierre par ajout de la nef), comme on le voit sur cette carte postale ancienne ?

Cette fois le tableau est officiellement attribué à Jean MALOUEL, et il en est de même de la « Grande Pietà ronde », visiblement de la même main (nous ne pouvons malheureusement pas vous en présenter de reproductions, mais ... à voir sur internet).

#### La question



Jean MALOUEL travailla pour Jean de BERRY (oncle de Charles VI) et son épouse Jeanne d'Auvergne, au temps où ces derniers faisaient construire le palais ducal de Riom et sa Sainte Chapelle (ci-contre, état actuel).  
*(la Sainte Chapelle, devenue l'église paroissiale St Pierre, est beaucoup plus tardive (1505), mais des tableaux ont pu être transférés de l'une à l'autre)*



## Est-il possible que Jan MALOUEL qui, à l'évidence, séjourna localement, ait pu y installer sa famille et que celle-ci ait fait souche ?

Serait-il possible que les porteurs du patronyme MALOUE (et peut-être des déformations MALOUVET et MALOUNET), que nous connaissons en Auvergne (en particulier à Riom, Clermont et Sauxillanges), descendent de ce Jan MALOUEL, dont on sait qu'il eut 4 enfants.



Pierre Victor MALOUEL

On ajoutera que les porteurs de ce patronyme sont assez peu nombreux, et si certains d'entre eux sont des journaliers et autres travailleurs agricoles, nous trouvons à Riom et à Clermont des familles de notaires, dont l'un des descendants fut Pierre Victor MALOUE, haut fonctionnaire colonial de l'Ancien Régime et de l'Empire, qui termina sa carrière comme Ministre de la Marine de Louis XVIII en 1814.

### Qui était Jan MALOUEL ?

Nous connaissons tous les « *Très Riches Heures du duc de Berry* », dont la plus grande partie fut réalisée par les « trois frères de Limbourg »<sup>1</sup> : Paul (1375-1416), Hermann (1378-1416) et Jan (1385-1416) van LIMBORGH.

Jean MALOUEL, ou plus exactement Jan MAELWAE, était leur oncle, frère de leur mère, Mechteld (Metta).

La famille MAELWEL, bien implantée à Nimègue (10.000 habitants à l'époque, ville la plus riche du duché de Gueldre), comprend 2 frères, Hermann et Willem (un 3<sup>e</sup> frère, Jan, est prêtre) peintres spécialisés dans les figures héraldiques avec pour client important la cour ducal (Hermann est d'ailleurs « *Roi d'Armes* » du duc). On notera que « mael wael » en flamand signifie « qui peint bien » !

Willem eut (au moins) un fils, Jan, né ca 1365/1370, peintre dans l'atelier de son père, et une fille, Metta, qui épouse, ca 1380, Arnold van LIMBORGH, un sculpteur sur bois, installé à Nimègue lui aussi. Ils auront 5 fils et une fille : Paul (° 1375), Hermann (° 1378), et Jan (° 1385), les 3 « frères de LIMBOURG », Roger (° 1390) sera chanoine de la Sainte Chapelle de Bourges (où il est cité entre 1414 et 1435), Arnold (° 1393/95) travaillera chez un orfèvre de Nimègue, ainsi qu'une fille Marguerite (Gretta)

Vers 1396, Arnold van LIMBORGH (qui + ca 1398 prend la direction de l'atelier des MAELWAE et Jan, le fils de Willem part pour Paris.

### Pourquoi Paris ?

Si l'on se souvient que la duchesse de Gueldre est Catherine de BAVIÈRE et que la reine de France Isabeau de BAVIÈRE est sa cousine germaine, leurs relations furent certainement suffisantes pour se recommander mutuellement des artistes.

<sup>1</sup> la réalisation interrompue par la disparition des trois frères en 1416 fut poursuivie par un autre miniaturiste flamand Henri BELLECHOSE

Si Jean MALOUEL commença à travailler pour Isabeau, probablement sur des cartons héraldiques, il fut très rapidement remarqué et « happé » par le grand mécène et amateur d'art que fut Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, 4<sup>e</sup> des fils de Jean II le Bon<sup>2</sup>, oncles de Charles VI.

Il en fut le peintre « officiel », nommé « valet de chambre » (5.08.1397), en succession de Jean de BEAUMETZ (+ 16.10.1396), puis continua cet office sous son fils Jean sans Peur, jusqu'à son décès en 1415.

Installé à Dijon, il participa à la décoration de la Chartreuse de Champmol dont Philippe voulait faire le Saint Denis des ducs de Bourgogne. Il y travailla avec de grands artistes comme le sculpteur originaire de Haarlem, Claus SLUTER, dont il peignit probablement des statues du tombeau de Philippe le Hardi (statues que l'on ne laissait jamais blanches !).

### Ses neveux, les frères de LIMBOURG

Ceux-ci sont arrivés à Paris, vers 1397/1398, en apprentissage auprès d'un orfèvre parisien. Fin 1399 il retourne à Nimègue, peut être à la suite du décès de leur père. Lors de leur retour vers Paris, ils sont interceptés et rançonnés à Bruxelles. C'est Philippe le Hardi qui, en mai 1400, paye leur rançon (55 écus d'or). Le duc les employa alors, les logea chez son médecin, Jean DURAND, et leur commanda les enluminures d'une bible, sans doute la « *Bible moralisée* ». (conservée à la BNF) sur laquelle ils doivent travailler 4 ans, au salaire de 10 sous par jour. Philippe meurt le 27.04.1404, avant l'achèvement du travail (représentant 184 miniatures et 124 marges).

Ils passèrent alors (1404) au service de Jean de BERRY, pour lequel ils réalisèrent de nombreuses enluminures, jusqu'à leur chef d'œuvre les « *Très Riches Heures du duc de Berry* ».

Leur activité leur fut fort rémunératrice comme le montre certains actes retrouvés dans lesquels ils prêtent des sommes d'argent importantes (cf. réf. 2). Le duc leur donne une imposante maison à Bourges et assure le mariage d'une riche héritière avec l'un d'eux..

Ils disparaissent tous les trois en 1416, la même année que Jean de BERRY. Leur ouvrage sera terminé en grande partie par un Henri de BELLECHOSE.

### Après la mort de Philippe le Hardi

Jean MALOUEL continua de travailler pour son fils, Jean sans Peur, mais pris sans doute quelque liberté et travailla pour Jean de BERRY.

Ce dernier, tout aussi riche et passionné d'art que son frère, se trouvait à la tête du duché de Berry, des comtés de Poitou, d'Auvergne et de Boulogne (comme époux en 1389 de Jeanne, comtesse héritière) ainsi que de Montpensier. Dans chacun de ses fiefs, il voulut manifester sa puissance par la construction ou l'agrandissement de palais ducal ou comtal, comme ce fut le cas avec le palais de Bourges et sa Ste Chapelle (disparue).

<sup>2</sup> les fils de Jean le Bon : l'aîné Charles V, roi, + 1380 ; puis Louis duc d'Anjou, + 1384 ; Jean duc de Berry, + 1416 et enfin Philippe duc de Bourgogne, + 1404 (ce dernier épouse en 1369 Marguerite, fa de Louis de Mâle, héritière du comté de Flandres)



A Riom également, il fit édifier palais ducal et Sainte Chapelle (toujours existante) et commença le château de Vic-le-Comte (dont la Sainte Chapelle sera plus tardive).

On pense que Jean MALOUEL travailla à Riom.

En 1405, Jean MALOUEL retourne à Nimègue où il épouse Heilwig (Eloye) van REDICHAVEN qui lui donnera 4 enfants.

Jean MALOUEL meurt en 1415. Le 15.10.1415, le duc Jean sans Peur, accorde une rente à Eloye, veuve de Jean MALOUEL, qualifiant ce dernier de « *lung des bons ouvriers de son mestier qui a son vivant fust es marches de France* »

Cette pension faite à la veuve et aux enfants montrent bien toute la valeur que ces mécènes que furent les ducs de Bourgogne et de Berry accordèrent à ces artistes de très grande qualité, mais aussi très innovateurs.

**A partir de ce moment, la famille disparaît complètement et n'est plus citée ni à Dijon, ni à Nimègue. Serait-ce en rapport avec le décès de Jean sans Peur en 1419 ?**

**Se serait-elle installée sur Riom ou sa région ?**

**C'est à cette question qu'il serait intéressant de répondre : les MALOUEL que nous connaissons aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles seraient-ils des descendants de Jan MALOUEL ?**

#### Sources :

Les sources, tant iconographiques qu'historiques, sont extrêmement abondantes sur internet (y compris en Hollandais ce qui n'est pas d'une approche facile !).

J'ai utilisé essentiellement deux articles accessibles sur le portail « Persée » ([www.persee.fr/web/revues/](http://www.persee.fr/web/revues/)), qui diffuse en ligne les publications scientifiques francophones :

1/ CASSAGNES-BROUQUET S. « *Des étrangers à la Cour, Les artistes et les échanges culturels en Europe au temps du gothique international* » in Actes du 30<sup>e</sup> congrès de la SHMESP.

2/ RIBAUT J-Y. « *Enlumineurs et financiers – Documents berrichons inédits sur les frères de Limbourg* »

3/ WIKIPEDIA : « *Frères de Limbourg* »

4/ et bien entendu les articles de presse concernant l'histoire de la découverte et de l'achat du tableau de Jean MALOUEL.

#### Des MALOUEL identifiés en Auvergne

En dehors de quelques porteurs du patronyme, agriculteurs ou scieurs de long, dispersés dans des paroisses du Livradois, on trouve au 17<sup>e</sup> et début 18<sup>e</sup> siècles un certain nombre de personnages dotés d'un statut social certain :

- A Riom ° 11.02.1740 de Victor Pierre MALLOUET, fs Pierre André, notaire, procureur en la sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Riom, bailli d'Olliergues, et de Delle Catherine VILLEVAUX (Pierre Victor, fonctionnaire de l'administration coloniale et maritime de l'Ancien Régime, sera député aux États Généraux de 1789, émigrera et rentrera au 18 brumaire pour reprendre un poste dans la Marine, avant d'être brièvement Ministre de la Marine de Louis XVIII en 1814)
- A Clermont St Pierre, x 03.07.1662, de Pierre MALOUEL, notaire, fs Jean avec Delle Claude BORN
- A Clermont St Pierre, x 28.10.1653 hf Anne MALOUEL (sœur du précédent ?) avec Anthoine CHASSEGNAY, marchand de St Amant RS
- A Echandelys, 17.02.1700, x Antoine SABATIER, fs Etienne et Marie MALOUEL, avec Antoinette du PASTURAL, fa Antoine et Françoise de BONNEUIL (Antoine du PASTURAL maintenu noble par ordonnance du 25.02.1668)

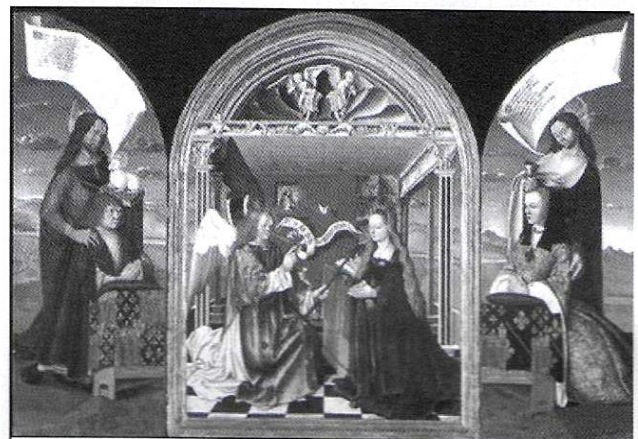
NDLR :

Il est curieux de constater qu'un autre tableau important de la Sainte Chapelle de Vic-le-Comte, un triptyques aux armes du couple Jean de LA TOUR D'AUVERGNE-Jeanne de BOURBON est aujourd'hui la propriété du Musée de Caroline du Nord à Raleigh aux États-Unis, après une donation de la fondation Samuel H. KRESS en 1960.

Comment y est-il parvenu ?

Qui l'a acquis et dans quelles conditions ?

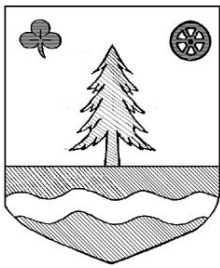
Qui l'a vendu et quand ?



#### Triptyque de La Tour d'Auvergne

Annonciation, des années 1495/1500, entourée de ses donateurs, Jean de LA TOUR, comte d'Auvergne, et son épouse Jeanne de BOURBON.





## Chroniques du Livradois-Forez

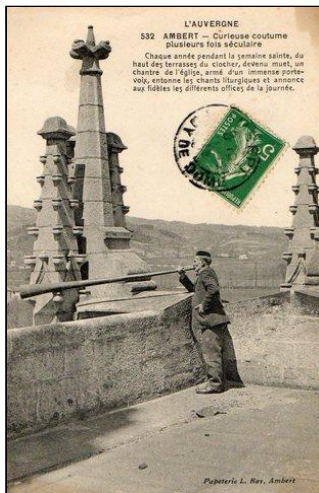


### LA SEMAINE SAINTE A AMBERT

par Claude PÉRA (cghav-863)

*NDLR : dans le numéro précédent de « A moi Auyvergne ! » (n° 141, p. 136) nous avons publié une carte postale qui représentait le « cornaire » dont la sonnerie remplaçait celle des cloches pendant la semaine sainte en demandant à nos adhérents s'ils pouvaient identifier le personnage. C'est fait !*

Le cornaire figurant sur la carte postale était **Jacques Michel DUSSOL**, né à Ambert le 28.09.1867, ouvrier ébéniste en cette ville d'Ambert où il décède le 02.05.1930. Il était fils de Jean DUSSOL, cultivateur de 33 ans en septembre 1867, journalier en la ville d'Ambert en mars 1889, et de Marie COUDERT, ménagère.



Il s'est marié à Ambert le 04.03.1889 avec Jenny CHANTEMERLE, née à Vialette (Job) le 29.01.1868, cuisinière depuis plus d'un an en la ville d'Ambert, décédée rue du Paradis (Ambert) le 01.09.1941, fille de Jean-Baptiste CHANTEMERLE, cultivateur à Vialette (Job) et de Marie Anne BAYLE, ménagère.

M. et Mme DUSSOL-CHANTEMERLE eurent 2 enfants :

1/ DUSSOL Jean Marie Charles, né « place de l'Hôtel de ville » à Ambert le 31.12.1889, décédé « place de l'Hôtel de ville » à Ambert le 03.11.1890

2/ DUSSOL Maria Jeanne, née « rue de la Salerie » à Ambert le 27.07.1893, décédée célibataire à Ambert le 19.01.1967

Cette dernière était une personne connue des ambertois car elle habitait près de l'église Saint Jean d'Ambert et vendait les cierges et encaissait l'argent pour les chaises.

Le bulletin mensuel de la paroisse d'Ambert de juin 1930 (n° 102) recommande M. DUSSOL aux prières des

paroissiens en ces termes : *M. Michel DUSSOL fut pendant plus d'un demi-siècle un dévoué serviteur de l'église. Il remplissait les fonctions de sacristain-chantre à la satisfaction de la paroisse. Nous espérons le conserver encore quelques années, il n'avait que 63 ans. La Providence en a décidé autrement. Il a été emporté par une maladie implacable supportée avec une résignation édifiante. Puisse sa mort pieuse, après une vie consacrée à chanter au lutrin de l'église de sa ville natale, lui avoir mérité une place au lutrin de l'église céleste en compagnie de tous ses frères - les chantres - qui l'y ont précédé.*

Monsieur Michel DUSSOL a été, très souvent, photographié pour cartes postales : voici un portrait lisible sur une autre carte postale.



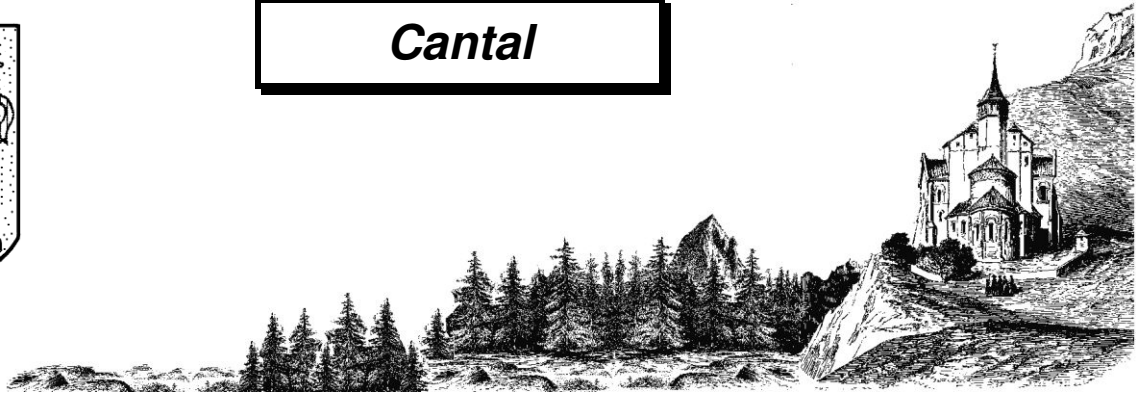
et par Michèle VERNAUDON-ROLLE (cghav-1587)

D'après les souvenirs de maman (94 ans) et d'après ce que j'entendais raconter à la maison, le cornaire de la photo est Monsieur BUSSOL dont j'ignore le prénom.

*Il était le frère, selon maman, plutôt le père selon moi, de Mademoiselle BUSSOL, célibataire, qui, dans les années 1950, jouait le rôle de « sacristine » en s'occupant de l'église les jours de cérémonie. Elle habitait rue du Paradis...une petite maison « étroite et tristounette.*



## Cantal



### DOUBLE VAINQUEUR DU TOUR DE FRANCE ET CHAMPION DU MONDE

par Jean Marc DAUDANS (cghav-2252)

Il naît au Bex d'Ytrac, près d'Aurillac, en 1904. Ses parents s'installent un peu plus tard à Livry-Gargan en Seine-Saint-Denis (93), où ils louent une ferme.

Antonin MAGNE aide ses parents et se prend de passion pour les locomotives. Mais il devient apprenti chez un marchand de vélos et change de passion. Il s'entraîne et finit par intégrer les professionnels.

Il démarre ses premières grandes courses cyclistes en 1926 et apparaît sur le Tour de France en 1927 en compagnie d'André LEDUCQ. Il gagne une étape. En 1928, il gagne 2 étapes. En 1929, il gagne le Circuit des villes d'eaux d'Auvergne. Il gagne la 2<sup>e</sup> étape.

En 1931, il gagne le Tour de France dont la 9<sup>e</sup> étape. L'organisation du Tour, afin de corser l'intérêt de celui-ci, crée le premier « contre-la-montre ». C'est Antonin MAGNE qui le gagne. En 1934, il gagne pour la 2<sup>e</sup> fois le Tour de France dont les 17<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> étapes. Il gagne également le Grand Prix des Nations qu'il regagne en 1935 et 1936, année où il est aussi Champion du Monde sur route.



personnalité et ses valeurs.

Hygiène de vie stricte (c'est l'un des premiers à comprendre l'importance de la diététique dans la pratique du sport de haut niveau), intégrité, camaraderie, modestie

et droiture font du coureur un homme apprécié et un modèle cher au cœur du public.

Celui qu'on surnomma « *le Sage* » fut honoré pour avoir appliqué toute sa vie sa maxime préférée : « *La gloire n'est jamais où la vertu n'est pas* ».

Depuis 1996, une course cycliste appelée « *l'Antonin Magne* » a été créée, dont le Comité d'Organisation se trouve à Aurillac.

Il est possible de voir des images sur le site de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel).



Les ancêtres d'Antonin MAGNE sont professionnellement appelés fermiers, cultivateurs ou propriétaires cultivateurs.

Entre la naissance, le mariage et le décès d'un individu, la graphie d'un patronyme peut changer. Antonin et son père sont appelés MAGNE, c'est-à-dire avec une graphie francisante. La graphie du grand-père et des générations au-dessus est MANHES, c'est-à-dire la graphie occitane dont la prononciation sera respectée dans la graphie francisante. Le bassin d'Aurillac ou en gros l'ouest du



Cantal est tourné vers Toulouse et on y parle le « patois » auvergnat du Cantal.

Les patronymes de ses ancêtres sont auvergnats, sauf « ANCUS ». Ce nom semble ne pas exister en France.

Mais, il a existé un « Ancus Martius », 4<sup>e</sup> des anciens rois de Rome, au 7<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ.

L'arrière-grand-père d'Antonin MAGNE, François ANCUS, fut trouvé et recueilli « *au berceau de l'hospice civil* » d'Aurillac. Il était enveloppé dans son maillot composé d'un lange en toile et d'une bande aussi en toile ; et avait à sa tête une coiffe safranée garnie de blonde noire, au bonnet



Monnaie romaine d'ANCUS Martius

de soie et de drap et la moitié d'un mouchoir bleu. Comme toujours trouver un patronyme pour un enfant abandonné posait un problème. Déclaré par le receveur-économe de l'hospice, on peut imaginer que cet homme instruit s'intéressait quelque peu à l'histoire romaine. Ce qui ne serait pas étonnant pour l'époque.

### Généalogie d'Antonin MAGNE

Tous les actes se trouvent dans le Cantal

1. Antonin MAGNE, ° 15.02.1904 Ytrac, + 9.09.1983 Arcachon (Inh. Livry-Gargan) x Arcachon 5.12.1934 Germaine Marie Marcelle BANOS, + 2003.
2. Pierre MAGNE, ° 26.07.1877 Labrousse, + 1940 (Inh. Livry-Gargan), x Roannes-St-Mary 13.02.1901 (garçon nourrisseur au mariage),
3. Elisa LAVIGNE, ° 20.08.1880 Roannes-St-Mary, + 1959 (Inh. Livry-Gargan)
4. Antoine MANHES, ° 8.08.1842 Teissières-lès-Bouliès, + av. 1901, fermier, x Arpajon-sur-Cère 27.09.1871
5. Marie ANCUS, ° 19.03.1850 Aurillac, + ap. 1901
6. Pierre LAVIGNE ° 2.09.1842 Roannes-St-Mary, propriétaire exploitant, x Roannes-St-Mary 24.01.1872

7. Marie GUILHEN, ° 20.01.1850 Thiézac,
8. Hugues MANHES, ° 24.10.1806 Teissières-lès-Bouliès + av. 1888, cultivateur, y x 27.11.1838
9. Jeanne ROQUES, ° 22 therm. an 9, ménagère, + 26.01.1888,
10. François ANCUS, ° 29.03.1826, abandonné à l'hospice d'Aurillac (cf. ci-dessus), + ap. 1871, x Labrousse 23.05.1849
11. Marguerite BASTIDE, ° 21.06.1821 Labrousse, fermière, + ap. 1871,
12. Louis LAVIGNE, ° 13.08.1805 Senezergues, + 11.04.1855 Roannes-St-Mary, y x 26.02.1840
13. Jeanne BARANDE, ° ca 1808, + 26.02.1888 Roannes-St-Mary, débitante de tabac au mariage
14. Baptiste GUILHEN, ° 2.09.1822 Thiézac, domestique, y x 14.02.1849
15. Catherine DELRIEU, ° 19.01.1827 Thiézac
16. Pierre MANHES, ° ca 1777, + 1.05.1846 Teissières-lès-Bouliès, propriétaire, y x 18.01.1797
17. Agnès (ou) Anne CAYAN, ° ca 1780, + 20.05.1840 Teissières-lès-Bouliès, cultivatrice
18. Guillaume ROQUES, + 12.03.1837 Labesserette
19. Marie DELPUECH, + 6.06.1813 Prunet
22. Pierre BASTIDE, ° ca 1787 Labrousse, cultivateur, x Labrousse 17.11.1813
23. Marie BIGORRE, ° ca 1787 Labrousse
24. Louis LAVIGNE, ° ca 1781, + av. 1840, propriétaire cultivateur
25. Madeleine LOUBIERES, + av. 1840
26. Joseph BARANDE, ° ca 1767, + 3.04.1834 Roannes-St-Mary, x ca 1793
27. Catherine ROUSSI, ° ca 1773, + 26.09.1735 Roannes-St-Mary
28. Jean GUILHEN, ° ca 1765, + 16.07.1847 Thiézac
29. Marie CASTEL
30. François DELRIEU, ° 29.08.1790 Thiézac, y x 2.02.1825
31. Jeanne Marie BERGER, ° 20.09.1800 Thiézac

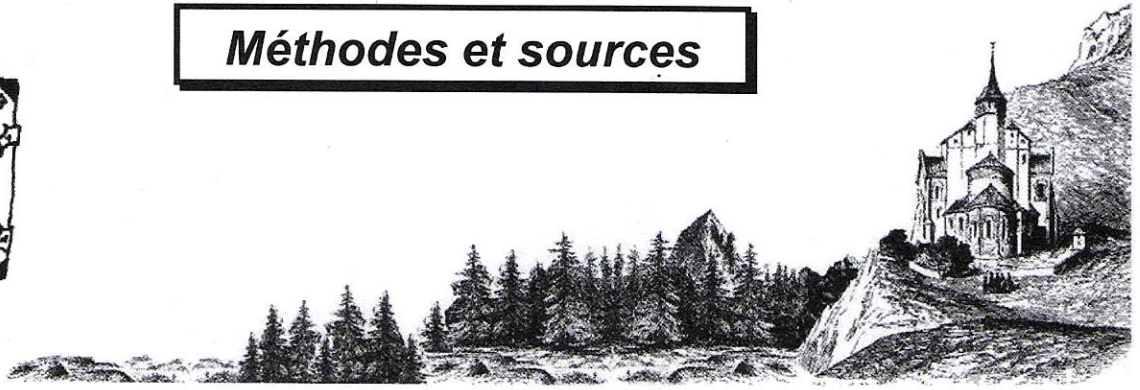


Caveau familial d'Antonin MAGNE, ses parents et son épouse, au cimetière de Livry-Gargan





## Méthodes et sources



### BIBLIOGRAPHIE

par Henri PONCHON (cghav-62)

#### Lus pour vous

**La Maison de Chalus en Auvergne,**  
par Jean-François NUGER (cghav-3537),  
Tome I, 472 pages, prix 51 euros,

C'est en 1942 que Jean NUGER achète à la succession de Gabriel CHARDON du RANQUET le château de Chalus à 9 km au sud d'Issoire. Il décède en 2003 ; Jean-François NUGER et son frère Philippe, ses deux fils, continuent l'œuvre de restauration de leur père. En outre, Jean-François NUGER a passé de nombreuses années à reconstituer la vie des propriétaires du château depuis le début du X<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Il est tout à fait remarquable qu'en un millénaire il n'y ait eu que deux familles propriétaires des lieux (à l'exception d'un court intermède d'une vingtaine d'années).

Dans la première moitié de l'ouvrage divisée en quatre parties, il étudie les propriétaires directs et leur généalogie :

- 1- les CHASLUS-LEMBRON de mai 936 à février 1667,
- 2- les GIOUX de 1667 à 1689,
- 3- les DUFOUR et leurs descendants par les femmes jusqu'à Pierre Jean Baptiste CHARDON du RANQUET de 1689 à février 1942,
- 4- les NUGER depuis cette dernière date.

Jusqu'à présent, aucune étude d'ensemble n'avait été réalisée sur la famille de CHALUS, alliée à un très grand nombre de membres de la noblesse régionale. L'auteur a réuni, vérifié et complété les informations éparses existantes.

Dans une 5<sup>e</sup> partie, l'auteur traite de la généalogie de 54 familles ayant eu une alliance avec les CHASLUS-LEMBRON ou avec les autres propriétaires du château, parmi lesquelles : ALLEGRE, de La RONADE, AUBEYRAT de la SOUCHERE, d'AURELLE, de BAR, BOULIER de CHARIOL etc....

De très nombreuses illustrations agrémentent le livre : portraits, armoiries, reproduction d'actes, photos de châteaux ... et, bien sûr, des arbres généalogiques

synthétiques qui permettent de visualiser rapidement les filiations.

L'auteur nous propose également une description détaillée du château sud au 13<sup>e</sup> siècle et de ses modifications au 15<sup>e</sup> siècle accompagnée de plans et photos.

Des sources anciennes transcrites, un glossaire et un index complètent ce beau travail.

Un ouvrage à conseiller pour tous ceux qui s'intéressent au Lembronnais, aux CHASLUS et à leurs alliés.

Un second tome est prévu. Il traitera des CHASLUS établis en Combrailles et des CHASLUS-COUZAN.

#### **Signatures de nos ancêtres au fil d'un registre paroissial, Riom – 1694,**

par Marie-Claire LESTRADE (cghav-1703),  
138 pages, à commander auprès de l'auteure : Marie-Claire LESTRADE, 14 avenue Jean Moulin, 63540 Romagnat ou [mc.lestrade@orange.fr](mailto:mc.lestrade@orange.fr), au prix de 18 euros + frais de port.

Une initiative insolite et parfaitement réussie que celle de notre adhérente. Choisir une année des registres de Riom (l'année 1694) et collationner les signatures, les reproduire et les ordonner par ordre alphabétique des personnes avec la date de l'acte, la profession, la parenté ... soit plusieurs centaines de signatures (700 selon l'auteur)

Et sont ainsi recensés la noblesse, la bourgeoisie, les marchands de la ville de Riom, tous ceux qui savent signer dans la ville, hommes ou femmes. Une plongée dans le corps social. Bien sûr, par nature, tous les autres sont absents : simples cultivateurs, journaliers ou autres.

A recommander pour ceux qui s'intéressent à Riom et une idée pour d'autres lieux.



# L'AGITATION ONOMASTIQUE DE L'AN II

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

## Les prénoms et les patronymes

Dans un précédent numéro d'« Ama ! » (n° 138, p. 272), Yvette JUMEL faisait part de son étonnement amusé de voir le maire de Beauregard-l'Évêque, Guillaume PARICAUD, signer « Caïra » ou « Cayra » PARICAUD durant quelques mois, fin 1793 et début 1794. C'est effectivement un bel exemple de l'agitation qui sévit dans les prénoms et les patronymes, comme dans les noms de ville, en raison de la volonté de la Convention de mettre fin à toutes les appellations pouvant rappeler la religion catholique ou l'Ancien Régime.

Dans une monographie intitulée « *Un registre d'état civil de l'année 1793* » – publiée en 1891 et accessible sur Gallica - Francisque MÈGE a procédé à une analyse de cette « *agitation onomastique* » selon son expression. Il nous apprend que c'est à notre célèbre conventionnel auvergnat Gilbert ROMME, auteur du calendrier révolutionnaire, que l'on doit cette agitation concernant les noms et prénoms. Le 24 brumaire an II (14 novembre 1793), la Convention était saisie d'une demande d'une religieuse mariée à un prêtre qui souhaitait ajouter à son nom celui de « *Liberté* ». On pensait que cette requête serait écartée, mais Gilbert ROMME convainquit la majorité de laisser à chaque citoyen la faculté de se nommer comme il lui plaisait « *en se conformant aux formalités légales* » ... qui n'existaient pas.

Cette possibilité fut essentiellement mise à profit dans certaines villes par des bourgeois dont la ferveur révolutionnaire condamnait tous les noms évoquant la tyrannie des rois, la superstition religieuse ou la puissance des nobles. On leur substitua souvent des noms de prétendus républicains, grecs, romains ou français, mais le choix était très ouvert comme nous allons le voir. Le monde rural ne fut que rarement concerné par cette agitation.

### En Basse-Auvergne

Les exemples donnés par Francisque MÈGE concernent effectivement Clermont, Riom, Issoire ... Il cite le cas d'un membre du Conseil général de la commune de Riom nommé MONTROY qui voulut s'appeler MONTLIBRE. A Clermont, le citoyen Jean PRIEUR devient Agricola SOLON. A Montaigut, un nommé André CHEVALIER obtint l'autorisation du district pour se faire appeler Fervidor VALIER.

Il fait état aussi de la réunion d'une société populaire d'Issoire, présidée par COUTHON, au cours de laquelle des prêtres renoncèrent à leur qualité pour prendre celle de sans-culotte et plusieurs citoyens abdiquèrent le nom du saint qu'ils portaient pour prendre celui de MARAT, LEPELLETIER ou autre célébrité révolutionnaire.

Georges COUTHON lui-même substitua à son prénom celui d'Alexandre durant cette période. Les mois et les jours du calendrier révolutionnaire dont la paternité revenait à FABRE D'ÉGLANTINE fournissaient aussi un grand éventail de prénoms.

Le plus souvent, ces changements de nom ne furent pas officialisés. Les déclarations faites au district n'avaient aucune valeur juridique. Cependant, sous l'impulsion de COUTHON et de MIGNET, certaines municipalités responsables de l'état civil, voulurent les prendre en compte. Ce fut le cas de la municipalité de Clermont qui obtint du Conseil général de la commune l'autorisation d'ouvrir un nouveau registre d'état civil pour régulariser les modifications apportées aux actes antérieurs. Sur ce registre de 400 pages dont F. MÈGE dit avoir eu communication par les Archives municipales, 19 pages seulement furent utilisées contenant 64 déclarations de changement de nom (7 changements de nom et prénom et 57 changements de prénom seul) et quelques déclarations de renonciation à la prêtrise.

Ce phénomène, en effet, ne dura guère qu'un mois et demi. Les édiles de Clermont s'attendaient sans doute à un vaste mouvement de révision des noms et prénoms, mais, sur le registre ouvert en vue de les enregistrer, la première déclaration est du 27 brumaire an II (17 novembre 1793) et la dernière du 3 nivôse (2 janvier 1794). Le 4 fructidor, la Convention revenait d'ailleurs sur la position qu'elle avait prise le 24 brumaire. Ultérieurement, le 18 prairial an V, le Conseil des Cinq-Cents adopta un texte permettant de changer les prénoms donnés à certains enfants et qui rappelaient la Terreur, tels que Marat ou Robespierre.

Ironie du sort : F. MÈGE souligne que dès le 30 thermidor, (trois semaines après l'exécution de Robespierre et de Couthon), Pierre COUTHON, le frère aîné de Georges, notaire à Orcet, demanda au Conseil général de la commune, qui accepta, de ne plus porter ce nom, mais celui de sa mère, LAFONT. Le même jour, Antoine BRUNEL, beau-père de COUTHON et maire d'Orcet, demanda que son petit-fils Antoine COUTHON, confié à ses soins depuis sa tendre enfance, puisse être appelé Antoine BRUNEL, du nom de sa mère.

Dans un autre article publié en 1886 dans le *Bulletin historique et scientifique de l'Académie des Belles Lettres et Arts de Clermont-Ferrand*, - et également accessible sur Gallica - F. MÈGE précise que, devenu adulte, Antoine COUTHON n'accepta pas le changement de nom qui lui avait été imposé. Dans les années 1840, il adressa à un journal de Clermont qui avait attaqué la mémoire de son père, une lettre qui se terminait ainsi : « *Le nom de COUTHON fut longtemps dur à porter ; aujourd'hui qu'il commence à se faire grand et que la discussion est permise, je ne souffrirai plus qu'on lui porta atteinte. Je suis las de tant de diffamations et d'injures et désormais*



soyez convaincus qu'elles seront vigoureusement relevées.» Après 1848, il entra en contact avec LAMARTINE auquel il communiqua des documents sur la Révolution et qui le fit nommer vice-consul dans un petit port italien. Antoine COUTHON fut inhumé à Orcet le 08.11.1867, l'acte de décès précisant qu'il était médaillé de Sainte-Hélène et chevalier de la Légion d'honneur (la base Léonore (base de données de la Légion d'Honneur) ne le connaît pas : un autre Antoine COUTHON, né à Briançon fut fait chevalier le 5 juin 1830).

### En Haute-Auvergne

Le Docteur de RIBIER s'est aussi intéressé à cette effervescence dans les appellations du Cantal et il a publié dans la *Revue de la Haute-Auvergne* en 1936 un article intitulé *Onomastique révolutionnaire à Saint-Bonnet-de-Salers et à Aurillac*.

Il nous apprend qu'en l'an II, Jean-Henri Maximilien de DOUHET, fils d'Ignace-Éxupère, écuyer, et de Françoise de MIREBEAU, exerçait les fonctions d'officier d'état civil de Saint-Bonnet et conseillait à ses administrés d'éviter à leurs nouveaux-nés des prénoms de saint. Il n'était pas devenu jacobin, mais recommandait la plus grande prudence en l'absence de toute vision du proche avenir. On eut donc recours à la botanique et à la zoologie pour remplacer l'histoire sainte et, à partir du 25 nivôse an II, les registres mentionnent les naissances de *Chat DELCHER*, de *Mélèze LAFARGE*, d'*Aubépine CHEYMOL* et de beaucoup d'autres. Il oubliait alors le *saint* dans le nom de la commune. Estimant que son prénom et sa particule n'était plus de saison, il se nomma lui-même *Laurier-Thym DOUHET*. Après la chute de ROBESPIERRE, il abandonna ces prénoms chargés de senteurs aromatiques le 2 fructidor (19.09.1794). Il attendit un peu plus avant de reprendre sa particule, ce qu'il fit le 18 nivôse (7 janvier 1795). Et, plus tard, il recevra la décoration du Lys de Louis XVIII...

A Aurillac, les prénoms nouveau genre avait ceci de particulier qu'ils associaient souvent la tradition et la nouveauté. On rencontre ainsi dans les registres une *Marie-Maronnier CHAUSSON*, une *Jeanne-Myrthille LAPARRA*, une *Sophie-Fruental USSE*, un *Guillaume-Accacia DURIF*, un *Géraud-Pastéque DELORT*. On a là le sentiment d'avoir affaire à une mode plutôt qu'à un témoignage d'engagement révolutionnaire.

### Quelle que soit la région,

Chacun peut se livrer à une petite exploration dans les registres de ses communes préférées. Pour ma part, j'ai pu ainsi constater que dans les petites communes rurales de mes ancêtres – Trizac (15) et Fournols (63) – la population s'en est effectivement tenue aux prénoms traditionnels, alors que dans les chefs-lieux de district voisins, les prénoms nouveau genre ont fleuri entre ventôse et thermidor an II. A Mauriac, les citoyens exerçant des fonctions officielles se croient obligés de suivre les directives politiques : le 8 floréal, le citoyen DUCLAUX, administrateur du district, donne à sa fille le prénom de *Muguet-Jeanne*, et, le 22 prairial, le citoyen VACHER, bibliothécaire du district, donne à la sienne celui de *Rose*.

Le 30 floréal, l'expert géomètre DRAPEAU retient pour son fils le nom de *Socrate*, et le 5 thermidor, OFFROY, aussi administrateur du district, celui d'*Agricole*.

A Ambert, le prénom féminin nouveau genre le plus répandu est celui de *Rose* ou *Rosa*, mais on trouve aussi *Jacinte* ou *Hiacynthe*, *Jonquille*, *Giroflée* ou *Mélèze*. Pour les garçons, on relève les prénoms de *Laurier*, *Floréal*, *Boréal*, *Noisetier*, *Tulipe*, *Alcibiade*, et la série se clôt le 29 thermidor avec un nouveau-né nommé... *Thermidor* !

Ceci dit, Yvette JUMEL demeure à ce jour la lauréate du concours des prénoms révolutionnaires avec son *Caira* !

### Les noms de ville

L'agitation intervenue dans la toponymie est un phénomène plus connu car il affecta près de 10 % des villes sur l'ensemble du territoire. Il débuta plus tôt puisque dès le mois de mai 1793, le Comité de l'Instruction publique décréta que les noms qui « rappelaient les institutions féodales et, perpétuant cet odieux souvenir, souillaient la langue des Français libres, devaient disparaître avec leurs tyrans ». Le décret du 5 vendémiaire an II (16 octobre 1793) confirma la suppression de tout ce qui rappelait la royauté, l'Ancien régime et la « superstition ». Dans les noms de nombreuses villes, les mots saint, roi, comte .... sont supprimés ou remplacés par des noms évoquant des vertus républicaines (liberté par exemple) ou des héros révolutionnaires (comme MARAT).

Tous les représentants en mission étaient appelés à conduire dans leur circonscription le mouvement de déchristianisation voulu par la Convention, mais en Auvergne le résultat de leur action en matière de toponymie apparaît assez contrasté selon les départements.

Dans le **Cantal**, CHATEAUNEUF-RANDON encourage la destruction des croix et de la statuaire des églises plutôt que les modifications toponymiques. Seules 11 communes sur une cinquantaine qui portent un nom de nature à offenser l'orthodoxie républicaine de l'époque, modifient leur dénomination :

Saint-Bonnet-de-Salers	Bonnet *
	La Montagne *
Saint-Chamant	Basse-Bertrande
Saint-Clément	Clément-Belle-Visite
Saint-Etienne-de-Chomeil	Rochers-Républicains
Saint-Flour	Fort-Cantal,
	Fort-Libre
	Mont-Flour
Saint-Hippolyte	Bourg-Égalité
Saint-Martin-Cantalès	Gilbert-Cantalès
Saint-Projet-de-Salers	Bertrande
Saint-Vincent-de-Salers	Mars
Sainte-Eulalie ;	Basse-Maronne
Vic-en-Carladès	Vic-sur-Cère

(\* Cette appellation « *La Montagne* » figure dans les listes des noms révolutionnaires des villes du Cantal, mais elle n'apparaît pas dans les registres qui mentionnent simplement « *Bonnet* », comme l'a relevé de Dr. de RIBIER. Cf. supra)



En **Haute-Loire**, au contraire, la très grande majorité des communes concernées se soumet aux injonctions du représentant REYNAUD qui est aussi exigeant pour la sécularisation des noms de ville que pour la fermeture des églises et le respect du décadi. La plupart se contentent toutefois de supprimer le « saint » et évite de retenir une nouvelle appellation qui traduise un engagement révolutionnaire marqué. Parmi les appellations « engagées », le terme de *Montagne* est celui qui revient le plus souvent (une dizaine de fois), du fait de son double sens géographique et politique. Un député montagnard, après avoir affirmé que le citoyen ne devait reconnaître « *de culte que celui de la liberté, d'autel que celui de la justice, de pontife que les magistrats du peuple* » ne s'était-il pas exclamé à la tribune de la Convention : « *Montagne sainte ! qu'un rocher détaché de ton sommet roule et écrase ce colosse enfanté par l'orgueil, l'erreur et la cupidité ...* »

La Besseyre-Saint-Mary	La Besseyre-Nivôse
Le Bouchet-Saint-Nicolas	Bouchet-le-Lac
Ceyssac	Ceyssac-la-Roche
Espaly-Saint-Marcel	Espaly-et-Marcel
Fix-Saint-Geney	Geneix-de-Fix, Fix-le-Haut Fix-la-Montagne, Fix d'Auvergne
La Voute-de-Polignac	Lavoûte-sur-Loire
Le Monastier-sur-Gazeille	Mont-Breysses
Polignac	Mont-Danise, Roche-Marat
Roche-en-Régnier	André-sur-Ance
Saint-André-de-Chalencou	Arcons-Méjeanne
Saint-Arcons-de-Barges	Arcons-sur-Allier
Saint-Arcons-d'Allier	Austremonie-d'Avène
Saint-Austremonie	Beauzire-l'Union
Saint-Beauzire	La Roche-Bérain
Saint-Bérain	Bonnet-Libre
Saint-Bonnet-le-Froid	Christophe-la-Montagne
Saint-Christophe-sur-Dolaison	Mont-Pelé
Saint-Cirgues	Cirgues-d'Allier
Saint-Clément-sous-Pradelles	Robertin, Pradelles
Saint-Didier-d'Allier	Le Chier-d'Allier
Saint-Didier-en-Séauve	Mont-Franc, La Seauve-sur-Semène, Didier-des-Côtes
Saint-Didier-sur-Doulon	Coupet
Saint-Eble	Lardeyrol, Fraycelier
Saint-Etienne-Lardeyrol	Vigan-d'Allier
Saint-Etienne-du-Vigan	Mont-Etienne-sur-Bles.
Saint-Etienne-sur-Blesle	Mont-Sec
Saint-Féréol-d'Auroure	Cohade
Saint-Féréol-de-Cohade	Ardenne-la-Montagne
Saint-Front	Aurac-Chavagnac
Saint-Georges-d'Aurac	Peyramont
Saint-Geney-près-Saint-Paulien	La Roche-Géron
Saint-Géron	La Parro
Saint-Haon	Mont-Hilaire
Saint-Hilaire (-sur-Auzon)	Mont-Pigier
Saint-Hostien	Roc-Libre
Saint-Ilpize	Ous-Brigoux
Saint-Jean-d'Aubrigoux	Lachalm-la-Montagne
Saint-Jean-Lachalm	Nay -la-Montagne
Saint-Jean-de-Nay	

Saint-Jeures	Mounier
Saint-Julien-d'Ance	Mont-d'Ance
Saint-Julien-Chapteuil	Mont-Mégal
Saint-Julien-des-Chazes	Les Chazes-d'Allier
Saint-Julien-Molhesabate	Molhesabate
Saint-Julien-du-Pinet	Mont-Alibert
Saint-Just-Malmont	Mont-Blanc
Saint-Just-près-Brioude	Just-l'Egalité
Saint-Just-près-Chamolix	Bellevue-la-Montagne
Saint-Laurent-Chabreuges	Chabreuges
Saint-Léger ( Sembadel)	Léger-les-Côtes
Saint-Maurice-de-Lignon	Maurice-de-Lignon Lignon
Saint-Maurice-de-Roche	Maurice-de-Roche-Marat, Roche-Marat, Roche-en-Regnier
Saint-Maurice-de-Roche	Montalet
Saint-Pal-de-Chalencou	Roche-en-Régnier Pal-Sénouire
Saint-Pal-de-Mons	Tartas,
Saint-Paul-de-Tartas	Mont-de-Tartas
Saint-Paulien	Velaune
Saint-Pierre-Eynac	Eynac
Saint-Pierre-Eynac	Montplo, Eynac
Saint-Préjet-d'Allier	Rive-d'Ance
Saint-Préjet-Armandon	Mont-Pregeix
Saint-Privat-d'Allier	Privat-la-Roche
Saint-Privat-du-Dragon	Coteau-Libre
Saint-Quentin-Chaspiniac	Mont-Quentin, Chaspiniac
Saint-Rémy (Vergezac)	Montpignon
Saint-Vénérand	Vénérand-la-Garde
Saint-Vert	Vert-les-Eaux
Saint-Victor-Malescours	Victor
Saint-Victor-sur-Arlanc	Victor-la-Montagne
Saint-Vidal	La Pénide
Saint-Vincent	Mont-Clergot
Saint-Voy-de-Bonas	Mont-Lizieux
Mazet-Saint-Voy	-id-
Sainte-Florine	Florine-le-Charbon
Ste-Marguerite,	La Visade
St-Etienne-près-Allègre	-id-
Sainte-Marie-des-Chazes	Marie-Pénible
Sainte-Sigolène	Segolaine-les-Bois
Sanssac-l'Eglise	Sanssac-la-Montagne
Saugues	Saugues-la-Montagne
Siaugues-Ste-Marie, St-Romain	Siaugues-le-Romain
Varennes-Saint-Honorat	Varenne-la-Raison

Le **Puy-de-Dôme** se situe entre les deux autres départements avec 42 changements de toponymes dont 35 pour des motifs religieux. On retrouve le terme *Montagne* à plusieurs reprises, mais c'est le qualificatif *Libre* qui revient le plus souvent parmi les appellations « engagées » qui, là aussi, demeurent minoritaires.

Beaumont	Bourg-Montagne
Beauregard-l'Evêque	Beauregard
Châteaugay	Bel-Air
Chapelle-Agnon (La)	Agnon Pierre-Blanche
Egliseneuve-près-Billom	Beauvallon
Mont-Dore (Le)	Bains-du-Montdor (Les)
Montmorin	Mont-Libre



Pont-du-Château	Pont-sur-Allier
Saint-Alyre-ès-Montagne	Charlus
Saint-Anthème	Pont-sur-Ance
Saint-Babel	Bois (Les)
Saint-Bonnet-le-Chastel	Bonnet-Libre
Saint-Cirgues-sur-Couze	Marcelie
Saint-Dier-d'Auvergne	Pont-Libre
Saint-Diéry	Diéry-le-Franc
Saint-Eloy-la-Glacière	Montagne-Glacière
Saint-Etienne-sur-Usson	Puy-Chalin
Saint-Floret	Roche-la-Couze
Saint-Georges-de-Mons	Mons-le-Libre
Saint-Germain-l'Herm	Germain-la-Montagne
Saint-Germain-Lembron	Liziniac-Lembron
Saint-Germain-sous-Usson	Varennes-sur-Usson
Saint-Gervais-sous-Meymont	Gervais-Maymont
Saint-Gervazy	Roche
Saint-Hérent	Caribes
Saint-Jean-des-Ollières	Puy-la-Garde
Saint-Jean-en-Val	Enval
Saint-Jean-Saint-Gervais	Goulache
Saint-Julien-de-Coppel	Roche-Coppel
Saint-Just-de-Baffie	Bel-Air
Saint-Martin-d'Ollières	Olière
Saint-Maurice	Mont-Romain
Saint-Pierre-Colamine	Colamine-la-Montagne
Saint-Quentin-sur-Sauxillanges	Roche-Quentin
Saint-Rémy-de-Blot	Blot-le-Rocher
Saint-Rémy-sur-Durolle	Montoncel
Saint-Romain	Romain-Libre-du-Mont-d'Or
Saint-Sauves-d'Auvergne	Sauve-Libre
Saint-Vincent	Lassaigne
Saint-Yvoine	Roche-sur-Allier
Vic-le-Comte	Vic-sur-Allier
Vollore-Ville	Vollore-Chignore

Ces changements se faisaient de façon désordonnés de sorte que deux communes pouvaient se retrouver avec le même nom : ce fut le cas pour Bel-Air, choisi à la fois par Châteaugay et Saint-Just-de-Baffie

L'existence de ces nouvelles appellations fut brève. Dès le 11 brumaire an III (1<sup>er</sup> novembre 1794), la Convention décrète que les conseils généraux des communes peuvent décider qu'elles reprendront leur ancien nom. Et celles qui ne l'avaient pas encore fait durent revenir à leur anciennes appellations en application d'une ordonnance royale du 8 juillet 1814.

Toutefois, une commune dans chacun des trois départements gardera le nom qu'elle a pris durant cette période : Vic-sur-Cère (15), Lavoûte-sur-Loire (43), Varennes-sur-Usson (63).

Enfin, souvent sous la pression des sections populaires, certaines villes décidèrent de changer les noms des rues qui rappelaient « la féodalité ou le fanatisme ». F. MÈGE précise que le Conseil de Clermont prit cette décision, mais n'eut pas le temps de la mettre en œuvre. A Riom, en revanche, le Conseil en date du 15 nivôse donne aux rues des appellations qui reflètent l'air du temps : rue Jean-Jacques, rue Mably, rue Tricolore, boulevard des Sans-Culotte...

C'est aussi durant cette période que la volonté de substituer le culte de l'Être Suprême au culte catholique conduisit à graver sur la cathédrale de Clermont l'article premier du décret du 18 floréal an II, toujours bien visible, et que l'on retrouve sur une vingtaine d'autres églises en France : « *Le peuple français reconnaît l'existence de l'Être Suprême et l'immortalité de l'âme* ».

## ATTENTION ! UN NOM PEUT EN CACHER UN AUTRE !

par Michel COLAS (cghav-1582)

1- Aux alentours de 1808, Pierre MAZOIRE, fils de Jean 2\* MAZOIRES et Louise 2\* SANDON, né le 29.09.1787 à La Brugère, Madriat (63), épousait (x non trouvé) Marie REFOUGOULET, probablement originaire des environs de St-Alyre-ès-Montagne.

\* 2<sup>e</sup> enfant portant le même prénom dans une fratrie

2- De cette union devaient naître 2 enfants :

- Jean MAZOIRE, ° 11.10.1808, La Brugère, Madriat, qui x Marie AUBEUF et y + 04.07.1867, âgé de 58 ans,
- Antoine MAZOIRE ° 09.05.1812, même lieu.

3- Puis, si l'on se réfère aux actes qui vont suivre, le père, Pierre MAZOIRE, partait aux armées en tant que remplaçant de Marc MATHIEU, fils aîné du maire de Madriat. Affecté comme fusilier au 62<sup>e</sup> Régiment de ligne, 1<sup>er</sup> Bat., 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, matr. 10.333, il devait décéder le 03.03.1814 à l'Hôpital militaire sédentaire d'Alexandrie (Alessandria / Italie) « *par suite d'affection chronique de poitrine* », âgé de 26 ans, selon expédition de l'acte de décès transmise par son fils Jean au maire de Madriat qui en assura la transcription le 20.05.1838 en vertu de l'art. 98 du Code civil.

4- Le 27 avril 1817 naissait, toujours à La Brugère, (acte du 28), « Jean, enfant de Marie FARROULET (*sic* -

*erreur pour REFOUGOULET*) épouse légitime de Pierre MAZUAIRE (*re-sic*), parti du pays depuis plusieurs années pour remplaçant du fils aîné de M. MATHIEU de La Brugère et signalé mort, (laquelle) s'est accouchée de la veille, vers les trois heures de l'après-midi, dans le village de La Brugère où elle habite, d'un garçon auquel il a été donné le prénom de Jean ». Il s'agissait donc incontestablement de Jean REFOUGOULET.

5- Ledit Jean décédait le 30 juillet 1819 à La Brugère, âgé d'environ 2 ans et 3 mois, dans la maison de sa mère et il est dit « *enfant naturel de Jeanne (sic) FAROULET (re-sic), épouse légitime de Pierre MAZOIRE, son parent (sic), remplaçant de Marc MATHIEU de La Brugère pour le service des Armées* »

6- En marge de l'acte est porté comme désignation du défunt : « Jean MAZOIRE » !

7- Marie REFOUGOULET devait décéder « *en sa maison* » le 20.08.1847 à La Brugère, Madriat, dite veuve de Pierre MAZOIRE, âgée de 65 ans.

Par la suite, ledit enfant fut répertorié dans les tables décennales de décès de Madriat 1813/1822 sous les nom et prénom de Jean MAZOIRE ! ... Cherchez l'erreur !



## **Il y a cent ans, l'Auvergne ... la guerre**



### **DEUXIÈME SEMESTRE 1912**

par Jean-François CROHAS (cghav-739)

Les jeunes hommes nés en 1891 donc de la classe 1911 ont passé le Conseil de Révision entre février et mai 1912. Ils sont incorporés en octobre 1912 pour une durée de Service Militaire de deux ans, donc jusqu'en octobre 1914. En septembre 1912, ceux de la classe 1909 reviennent dans leurs foyers. La plupart des appelés sont affectés dans des unités régionales, mais pas de façon systématique, comme le prouve l'examen des Registres Matricules.

#### **L'organisation militaire française en 1912**

À l'aube de la guerre de 14, l'armée française est faite de 41 divisions d'infanterie et de 10 divisions de cavalerie. Ces divisions sont réparties en 23 corps d'armée (dont 1 colonial et un gouvernement militaire de Paris) correspondant aux « Régions militaires ».

La région militaire « **Auvergne** » (avec les 4 départements actuels plus la Loire) correspond au 13<sup>e</sup> Corps d'armée.

Le corps d'armée comprend alors 2 divisions d'infanterie, un régiment de cavalerie (4 escadrons), un régiment d'artillerie (canons de 75), 4 compagnies de génie et deux régiments d'infanterie de réserve.

La division d'infanterie comprend 2 brigades de deux régiments d'infanterie, l'un des escadrons de cavalerie et l'un des groupes d'artillerie.

#### **Organisation militaire en Auvergne en 1912.**

L'Auvergne appartient au 13<sup>e</sup> corps d'armée de la 1<sup>re</sup> armée

Celui-ci comprend (source : [www.chtimiste.com](http://www.chtimiste.com))

#### 25<sup>ème</sup> Division d'Infanterie — Saint Etienne

- 49<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie — Saint Etienne.
  - 38<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - St Etienne, Lyon.
  - 86<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Le Puy.
- 50<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie - Roanne, Montbrison.
  - 16<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Clt-Ferrand, Montbrison.
  - 98<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Lyon, Roanne.
  - 1 esc. du 3<sup>ème</sup> Chasseurs à Cheval - Clt-Ferrand
  - Compagnie 13/1 du 4<sup>ème</sup> Régiment de Génie

#### 26<sup>ème</sup> Division d'Infanterie — Clermont Ferrand

- 51<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie — Riom.
  - 105<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Riom.
  - 121<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Clt Ferrand, Montluçon.
- 52<sup>ème</sup> Brigade d'Infanterie — Clermont Ferrand.
  - 92<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Clt-Ferrand
  - 139<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie - Aurillac.
  - 1 esc. du 3<sup>ème</sup> Chasseurs à Cheval - lt-Ferrand
  - Compagnie 13/2 du 4<sup>ème</sup> régiment de Génie

#### 13<sup>ème</sup> Brigade d'Artillerie — Clermont-Ferrand

53<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne ; Artillerie du 13<sup>ème</sup> Corps d'Armée — 1<sup>re</sup> - 12<sup>ème</sup> batteries, Clt-Ferrand

36<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne ; Artillerie divisionnaire de la 25<sup>ème</sup> Division d'Infanterie : 1<sup>re</sup> - 9<sup>ème</sup> batteries, Issoire

16<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne ; Artillerie divisionnaire de la 26<sup>ème</sup> Division d'Infanterie : 1<sup>re</sup> - 9<sup>ème</sup> batteries, Clermont-Ferrand

4 escadrons du 3<sup>ème</sup> Chasseurs à Cheval - Clermont-Ferrand  
Compagnies 13/3, 13/4, 13/16, 13/21 du 4<sup>ème</sup> régiment de Génie

13<sup>ème</sup> Escadron du Train des Equipages Militaires - Moulins

13<sup>ème</sup> Section de Secrétaires d'Etat-major et du Recrutement — Clermont-Ferrand

13<sup>ème</sup> Section de Commis et Ouvriers Militaires d'Administration — Clermont-Ferrand

13<sup>ème</sup> Section d'Infirmiers Militaires — Vichy

13<sup>ème</sup> Légion de gendarmerie — Clermont-Ferrand

**La connaissance de cette organisation est importante pour retrouver nos ancêtres à partir de leurs affectations, au cours des mois précédant la guerre et, surtout, identifier à quels combats ils ont pu participer avec leur régiment.**

Nous avons ainsi reçu une demande d'aide d'un François MUNIER, qui effectue des recherches approfondies sur la « **bataille du Grand Couronné** » (près de Nancy) du 4 au

13 septembre 1914 auquel il est peu probable que nos Auvergnats aient participé  
(cf. site <http://francois.munier1.free.fr/GC/bataille.htm>)

Il est probable que dans les mois qui viennent nous recevions ce type de demande et que certaines concerneront des régiments « auvergnats ».

### Événements dans le monde

Proche-Orient : le 18 octobre le Traité d'Ouchy met fin à la guerre Italo-Turque, l'Italie obtient la Cyrénaïque, la Tripolitaine et le Dodécannèse.

Afrique : le 27 novembre, le Traité de Madrid organise le partage du Maroc entre la France et l'Espagne. Le général Hubert LYAUTEY est le premier résident général du Maroc. La France obtient un Protectorat sur le reste du territoire, l'Espagne ne gardant qu'un Protectorat dans le nord.

Etats-Unis : Le 5 novembre Thomas Woodrow WILSON (démocrate) né en 1856 est élu 28<sup>e</sup> Président des Etats-Unis, il succède au Républicain William Howard TAFT, né en 1857, élu en 1908.

Allemagne : 8 décembre: Conseil de guerre, pour Moltke et Guillaume II d'Allemagne, la guerre est inévitable. Tirpitz, Grand Amiral d'Allemagne souhaite attendre pour terminer la base sous-marine d'Heligoland. Le chancelier Bethmann-Hollweg, qui n'a pas participé au conseil, impose son point de vue : obtenir la neutralité anglaise, préparer économiquement et psychologiquement l'Allemagne à la guerre.

### En France

#### Littérature :

Blaise CENDRARS, né à la Chaux de Fonds (Suisse) le 01/09/1887 publie *Les Pâques à New York*

Louis PERGAUD, né à Belmont (25) le 22/01/1882, *La Guerre des Boutons* (Louis PERGAUD obtint le Prix Goncourt en 1910 pour une série de nouvelles, *De Goupil à Margot*)

Paul CLAUDEL, né à Villeneuve sur Fère (02), *L'Annonce faite à Marie*.

### Dans le Puy de Dôme

D'après Raoul REYNAUD, *Chronique historique du Conseil Général du Puy de Dôme 1900-1981, trois volumes (1900-1920 / 1921-1944 / 1945-1981) juillet 2002*

Le budget 1912 représente 5 938 911,13 Francs soit (source INSEE : 1 F 1912 = 3,24267 €) 19 257 928,95 € Pour mémoire le budget 2011 représentait 715 930 000 €, soit plus de 37 fois le budget de 1912. La population départementale en 1911 était de 452 000 contre 628 000 en 2011 soit 1,38 fois plus

Le compte rendu des deux sessions de 1912 représentant 26 pages, je ne retiendrais qu'une anecdote pour un clin d'œil :

Les Archives départementales sont installées depuis 1805 dans l'ancienne chapelle des Cordeliers, devenu bien national en 1791 et affecté à l'administration départementale (l'auteur souligne qu'elles y sont encore en 1990)

Le projet de leur transfert est à nouveau évoqué par un rapport de l'architecte départemental, Il s'agit d'une étude prévoyant le transfert de ces archives à la propriété départementale des Roches (peut être rue des Galoubies à Chamalières). De ce document, il ressort que la place est insuffisante, l'accès à la propriété éloigné et difficile et les locaux en mauvais état.

### Livre coup de cœur

Cette rubrique ne se veut pas une bibliographie de cette période, mais je souhaite vous faire partager quelques lectures récentes sur le sujet.

Un livre écrit par un suédois, paru en 2009 : Peter ENGLUND - traduit par Rémi CASSAIGNE - *La beauté et la douleur des combats (une nouvelle histoire de la Première Guerre Mondiale)* - Denoël - 2011 - 558 pages - 27,00 €

En s'appuyant sur les récits laissés par une vingtaine de personnages de différentes nationalités, ou des souvenirs recueillis et transmis par leurs proches, l'auteur décrit mois par mois, du 2 août 1914 au 13 novembre 1918, le parcours de ceux-ci sur différents lieux de France, Allemagne, Italie, Russie, ...

Certains ne verront pas la fin de cette tragique guerre, d'autre participent aux joies de la paix. Ce livre permet de prendre conscience de la globalité de ce conflit avec ses beautés et ses douleurs en plusieurs points du monde.

Ce livre très agréable à lire se termine par le glaçant témoignage d'un vingt et unième personnage, annonciateur de l'histoire que nous connaissons.

### Guillaume APOLINAIRE : *Le Pont Mirabeau* (1912)

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

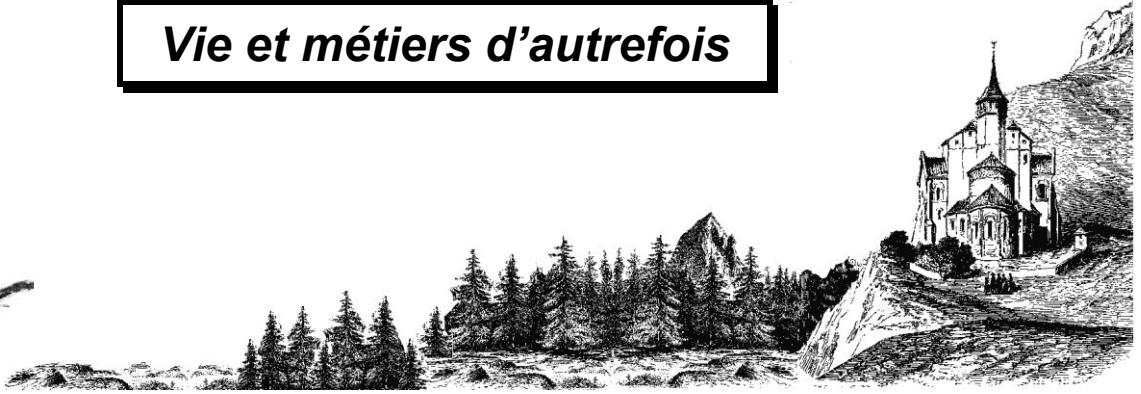
Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

(l'absence de ponctuation est typique de Guillaume Apollinaire, pour qui « *le rythme même et la coupe des vers voilà la véritable ponctuation* »).



## Vie et métiers d'autrefois



### SOLDATS AUVERGNATS MORTS À L'EXTÉRIEUR DE L'HEXAGONE

#### lors des campagnes militaires engagées entre 1792 et 1914

**NDLR :** *Merci à André TAILLANDIER (cghav-1951) d'avoir répondu le premier à l'appel fait dans le précédent numéro (page 131) pour le recensement des Auvergnats tombés en dehors de l'hexagone lors des campagnes militaires dans lesquelles la France a été engagée entre 1792 et 1914. Il nous a notamment communiqué les transcriptions faites sur l'état civil de Clermont des décès des soldats morts durant la guerre de Crimée qui constituent la plus grande partie de cette liste.*

*Merci aussi à Daniel BIGAY (cghav-3355), Thierry FAUVAGE (cghav-3658), Annie FRIER (cghav-3065), Laurent MEUNIER (cghav-2289) et à Michel COLAS (cghav-1582) qui a complété son précédent envoi.*

*Lorsqu'en feuilletant des registres, vous rencontrez la transcription d'un décès survenu dans ces conditions, n'omettez pas de le relever et de nous le transmettre (en indiquant la commune, le n° de registre et le n° de la vue si c'est dans les registres en ligne).*

*D'avance, merci aux futurs contributeurs..*

#### Italie - Révolution et 1<sup>er</sup> Empire

**des AIX Louis-Charles Antoine, alias DESAIX**, officier du roi, puis général de la République en 1793. °17.08.1768 au château d'Ayat à St-Hilaire d'Ayat (Ayat-sur-Sioule), fils de Gilbert Antoine, sgr de Veygoux, et d'Amable de BEAUFRANCHET. Fait campagne à l'armée du Rhin, puis en Egypte. Capturé par les Anglais à son retour, puis libéré, il rejoint le Premier Consul en Italie et est tué d'une balle au cœur à Marengo, le 14.06.1800. (Voir AmA ! n° 100)

**BRIHAT Christophe**, ° 17.05.1786 à St-Privat-du-Dragon (43), fils de Jean et Marguerite MATHIEU. Appartenant au 93<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, + 06.11.1809 à Alessandria (Piémont), après avoir été porté déserteur le 13.10.1808. (Alexandrie était alors chef-lieu du département français de Marengo)

**DELAVET Jean**, ° 03.11.1771 Fayet-le-Château, fils de Jacques et Gabrielle CHAMARET. Dragon au 28<sup>ème</sup>

régiment de dragons, 6<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 1213. + 01.08.1806 des suites de la fièvre à l'hôpital militaire de Naples où il était entré le 17 juillet précédent.

#### Espagne (1808-1814)

**BOURBON Annet**, ° Limons. Chasseur au 31<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. + 05.10.1810 à l'hôpital des Jésuites de Salamanque des suites de fièvres. (Transcrit Limons 15.07.1813)

**GENEST Jacques**, ° à Limons, fils de Pierre et Antoinette GUYOT. Chasseur à la 3<sup>e</sup> Cie du 3<sup>e</sup> bataillon du 10<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. N° mat : 7979. + 05.01.1812 à l'Alumnia ? (Aragon, Espagne) à la suite de fièvres. (Transcrit Limons juin 1814)

#### Campagne de Russie (1812)

**CARRIAS Jean**, ° 23.09.1782 au Crest (63), fils de Antoine et Jeanne GENEIX, x 11 floréal an XII (01.05.1804) Françoise CELLIER, *décédé dans l'armée de Napoléon pendant les dernières campagnes de Russie*, mention figurant sur l'acte de mariage de son fils en 1826 au Crest. Transcription non trouvée. Il semble que la date et le lieu exacts n'étaient pas connus de la famille.

**COLINS-DESGENETTES Jean-Baptiste**, ° 1762 Riom ? fs Jean-Baptiste COLIN et Marie-Madeleine PANCATELIN, x 23.03.1784 Maringues Jeanne-Marie BAUDET (y °31.03.1764, + 04.04.1832 Crevant). Il entre en 1792 comme capitaine dans l'Administration des Charrois des Armées. Nommé en 1800 capitaine inspecteur du Train d'Artillerie de l'Armée de réserve des Grisons. Démissionne en 1801 pour raison de santé et reprend du service en 1811 dans le Train des Equipages. En 1812, commandant le 17<sup>e</sup> Bataillon du Train, regroupant 6 Cies et 606 voitures, il rejoint la Garde Impériale en Pologne et entre en Russie en juin 1812. Lors de la retraite, il disparaît au passage de la Bérézina le 26.11.1812 comme la plupart des hommes de son bataillon



## Algérie (1830-1847)

**BOUCHET Gilbert**, ° 07.03.1728 Clermont-Fd., fils de Jean et Marie DUMENIER. Chasseur à la 3<sup>ème</sup> Cie du 7<sup>ème</sup> bataillon de chasseur à pied de l'armée d'Afrique. N° mat : 3028. + 05.09.1854 à l'hôpital de Sétif où il était entré le 30 août des suites du choléra. (Transcrit Clermont 31.12.1854)

**CHABANE Augustin**, ° 14.07.1723 Limons (63), fils de Jacques et Marie DUMAS. Chasseur à la 2<sup>o</sup> Cie du 3<sup>e</sup> bataillon du 12<sup>e</sup> léger de l'armée d'Afrique. N° mat : 13414. + 26.04.1848 à l'hôpital militaire d'Arzen où il était entré le 9 mars, par suite du scorbut. (Transcrit Limons en 1849)

**COSTE Julien**, ° 17.02.1805 Orcines (63), fils de Annet et Madeleine ROGUE. Du 1<sup>er</sup> bataillon du 6<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. + 28.08.1830 à l'hôpital de Constantine où il était entré le 27 avril. (Transcrit 11.12.1830)

**COSTES Jullien**, ° 26.02.1807 Romagnat (63), fils de Blaise et Marie OLLIER. Soldat au 1<sup>er</sup> bataillon du 55<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. + 18.10.1833 à l'hôpital de Bône à 26 ans. (Transcrit 14.02.1834)

**MONTROY Jean**, ° 30.07.1817 à Cébazat (63), fils d'Aimable et Marie LECOURT, aîné d'une fratrie de 7 enfants. Fusilier à la 1<sup>ère</sup> Cie du 2<sup>ème</sup> Bataillon du 4<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de ligne. N° Matricule : 10.961. + le 11.10.1840 à l'hôpital militaire d'Oran où il était entré le 20 .09, des suite de colite chronique

**PIERRE Eugène**, ° à Clermont ca 1811, de père et mère inconnus. Sous-lieutenant à la 9<sup>ème</sup> Cie du 1<sup>er</sup> bataillon du 3<sup>ème</sup> régiment de zouaves. + 08.04.1855 à Philippeville (Transcrit Clermont 05.10.1855)

**REDON Bertrand**, ° 01.02.1828, fils de Michel et Jeanne ORIOL. Chasseur au 2<sup>ème</sup> régiment d'infanterie légère. + 03.04.1853 à l'hôpital militaire d'Orléanville (Transcrit Clermont 10.08.1855)

**VEYSSET Jean**, ° 30.07.1816 à Clermont-Fd, de père inconnu et de Michelle VEYSSET. Chasseur dans l'Armée d'Afrique. N° mat. :5699. + 04.02.1856 à Djelfa, province d'Alger, par suite d'épuisement.

**VEYSSET Louis**, ° 27.04.1827 Montferrand, fils de + Michel et Antoinette AURINE. Voltigeur au 3<sup>ème</sup> bataillon du 25<sup>ème</sup> régiment d'infanterie légère. + 25.10.1854 à l'hôpital militaire de Médéa. (Transcrit Clermont 10.08.1856)

## Crimée (1855-1856)

**ARCHAMBAULT Pierre**, ° 10.10.1824 à Mozac (63), fils de Guillaume et Marie DEBERT, hab. Clermont. Zouave de 2<sup>ème</sup> classe au 3<sup>ème</sup> régiment de zouaves, 2<sup>ème</sup> bataillon, 3<sup>ème</sup> Cie. N°. mat. : 7143. + 26.03.1856 à l'hôpital militaire de Dolma Batché à Constantinople par suite du scorbut, du typhus et de diarrhée chronique. (Transcrit Clermont 25.07.0856)

**ASTAIX Jean Félix**, ° 16.04.1815 Clermont-Fd, fils de Gilbert et Catherine MOULIN. Capitaine au 39<sup>ème</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 2<sup>ème</sup> Cie. N° mat. : 72. + 20.06.1855 à l'hôpital ambulancier de la 2<sup>ème</sup> division de l'Armée d'Orient où il était entré le 18 du mois, par suite de coups de feu reçus à la tête et à l'abdomen lors de l'attaque de la Tour Malakoff. (Transcrit Clermont 15.06.1856)

**BAS Thomas**, ° 20.07.1833 à Bussières et Pruns (63), fils de Jacques et Quintienne POULANGE, 3<sup>ème</sup> enfant d'une fratrie de 5. Chasseur de 2<sup>ème</sup> classe à la 2<sup>ème</sup> Cie du 4<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pieds. N° mat : 2990. + 18.06.1855 à l'hôpital du terrain de manœuvres de l'Armée de Constantinople où il était entré le 17.06., à la suite de l'amputation de la jambe droite.

**BAUD Blaise**, ° à Issoire, fils de + François et Anne MARSEPOIL. Voltigeur au 1<sup>er</sup> régiment de la Garde impériale, 3<sup>ème</sup> bataillon, 6<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 1336. + 23.05.1855 dans un combat devant Sébastopol. (Transcrit 22.11.1855)

**BELONET Bonnet**, ° 03.10.1832 Clermont-Fd., fils de Jean et Louise TRIZAC. Fusilier au 98<sup>ème</sup> de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 3<sup>ème</sup> Cie. N) mat. : 6257. + 08.05.1855 à l'hôpital militaire de Constantinople (Péra), où il était entré le 18.04., des suites de l'amputation du bras droit. (Transcrit Clermont 13.03.1856)

**BONY Pierre**, ° à Aigueperse. Premier grenadier au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne de la 1<sup>ère</sup> division. N° mat : 5815. Tué le 08.09.1855 à l'assaut de Malakoff. (Transcrit 27.05.1856)

**BONY Pierre Louis**, ° 17.11.1828 à Clermont-Fd., fils de Marie BONY. N° mat. : 2069. Caporal au 10<sup>ème</sup> régiment de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 4<sup>ème</sup> Cie. + 04.04.1856 à Eupatoria (Crimée) à la suite d'une pneumonie typhoïde. (Transcrit Clermont 05.06.1856)

**BOUDOL Louis**, ° 22.02.1825 Clermont-Fd., fils de Jean et Françoise ROUX. Caporal au 2<sup>ème</sup> régiment d'infanterie légère, 2<sup>ème</sup> bataillon, 5<sup>ème</sup> Cie dans l'armée de la Baltique, + 18.08.1854 à l'hôpital de Bomarsud \* des suites du choléra. (Transcrit Clermont 31.12.1854)

**BRAVARD Anténor**, ° à Issoire, fils de Joseph et Jeanne Henriette FAYOLLE. Fusilier au 50<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. N° mat : 5398. + 16.08.1855, tué par balle dans un combat de la Tenernaia (?). Décès constaté au camp devant Sébastopol. (Transcrit 21.11.1855)

**BROCHE Antoine**, ° 25.04.1830 au Crest (63), fils d'Antoine et Jacqueline FARMOND, dernier enfant d'une fratrie de 3. Fusilier à la 4<sup>ème</sup> Cie du 1<sup>er</sup> Bataillon du 42<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. + 06.03.1856 dans l'ambulance de Maslak, quartier de Constantinople. Retour de sa dépouille au Crest le 30.06.1856

**BROUSSE Jean**, ° 28.03.1832 Clermont, fils naturel d'Antoinette BROUSSE. Fusilier au 15<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 6<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 4460



+ 12.05.1855 à l'hôpital ambulant de Malach où il était entré la veille, des suites du choléra. (Transcrit Clermont 05.10.1855)

**BRUN Jacques**, ° 27.07.1732 Aigueperse, fils de Denis et Adélaïde GILBERTE. Grenadier au 11<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon. N° Mat : 3844. + 24.01.1856 à l'hôpital ambulant de la 1<sup>ère</sup> division de l'armée d'Orient des suites du scorbut. (Transcrit 28.05.1856)

**CANET Jean Baptiste**, ° 14.10.1815 Clermont-Fd, fils de Victor et Marie FOURNET. Fusilier au 61<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 2<sup>ème</sup> Cie. N° mat. : 2961 + 11.02.1855 à l'hôpital ambulant du Quartier Général de l'Armée d'Orient des suites du choléra. (Transcrit Clermont 27.12.1855)

**CASSIN Antoine, Genès**, ° 10.07.1824 Clermont-Fd, de père et mère inconnus. Fusilier au 27<sup>ème</sup> de ligne, 3<sup>ème</sup> bataillon, 3<sup>ème</sup> Cie. N° mat. 3895. + 08.09.1855 à l'hôpital militaire de Dolma-Batché à Constantinople où il était entré le 5 de ce mois, suite à une large plaie au pied droit par éclat de bombe et résorption purulente. (Transcrit Clermont 27.12.1855)

**CEYTRE André**, ° 07.06.1826 Issoire, fils de + François et Antoinette BEZOUX. Zouave de 1<sup>ère</sup> classe au 1<sup>er</sup> régiment de zouaves, 2<sup>ème</sup> bataillon, 7<sup>ème</sup> Cie. N° mat: 3301 + 02.08.1854 à l'hôpital ambulant de la 1<sup>ère</sup> division de l'Armée d'Orient des suites du choléra. (Transcrit 05.08.1855)

**CHADEL Pierre**, ° 12.10.1826 Allanche (15), fils de Pierre et Elisabeth MALLET. Caporal au 9<sup>ème</sup> de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon de voltigeurs. N° mat : 1312. + 03.10.1855 à l'hôpital de Dolma Batché à Constantinople à la suite d'une fracture de la jambe gauche par un coup de boulet et d'une arthrite purulente du genoux. (Transcrit Clermont 28.12.1855)

**CHALE Jean**, ° 16.12.1834 à Clermont-Fd., fils de Noël Jean et Anne BERNARD. Zouave de 2<sup>ème</sup> classe au 2<sup>ème</sup> régiment, 2<sup>ème</sup> bataillon, 2<sup>ème</sup> Cie. N° : 6000. + 19.03.1856 dans l'ambulance de la 3<sup>ème</sup> division par suite du typhus. (Transcrit Clermont 05.06.1856)

**CHEMINADE Blaise**, ° 13.03.1831 Aigueperse, fils de Marien et Marie GARNAUD (?). Chasseur à la 6<sup>ème</sup> Cie du 6<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied. N° mat : 2339 . + 18.06.1855 à l'hôpital ambulant de la 2<sup>ème</sup> division de l'armée d'Orient des suites du choléra. (Transcrit 03.07.1856)

**COLANGE Gabriel**, ° 09.05.1828 Clermont-Fd, fils de Jean et Gilberte DENIS. Fusilier au 91<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 2<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 3002 + 18.07.1855 devant Sébastopol à l'hôpital ambulant de la 5<sup>ème</sup> division où il était entré le 12 du mois, des suites du choléra. (Transcrit Clermont 31.12.1855)

**CYPRIEN Benoît, dit Laurent**, ° 23.08.1838 St-Privat-du-Dragon, fils de Joseph et + Marguerite BRIHAT. Du 90<sup>e</sup> régiment de ligne, il + le 22.10.1855 dans un hôpital

ambulant de l'armée d'Orient des suites de diarrhée. (Transcrit St-Privat 19.06.1856)

**DARGNAT Jean**, ° 19.08.1826 Clermont-Fd, de père inconnu et de Marie DARGNAT. Tambour à la 18<sup>ème</sup> Cie du 4<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Marine. N° mat. : 21378. + le 27.06.1755 à 4 heures du soir devant Sébastopol. (Transcrit Clermont 24.04.1856)

**DOSSONNET Louis**, ° 24.01.1830 Aigueperse, fils d'Annet et Marie CHAMBON. Fusilier au 50<sup>ème</sup> régiment de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 3<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 3500. + 13.08.1754 à l'hôpital ambulant de la 2<sup>ème</sup> division de l'armée d'Orient des suites du choléra. (Transcrit 27.05.1856)

**DUCHÉ Jean**, ° 01.05.1831 Aigueperse, fils de Claude et Marie CHABRIER. Fusilier au 14<sup>ème</sup> régiment de ligne, 3<sup>ème</sup> bataillon, 3<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 6132. + 07.03.1856 à l'hôpital ambulant de la 4<sup>ème</sup> division de l'armée d'Orient des suites de la fièvre typhoïde. (Transcrit 02.06.1856)

**FANTIN Bonaventure**, ° à Clermont-Fd., fils de Nicolas Fortuné et Françoise TOURNADE, célibataire. Lieutenant à la 5<sup>ème</sup> Cie du 2<sup>ème</sup> bataillon du 3<sup>ème</sup> régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. + 29.08.1855 sous Sébastopol par suite de l'explosion d'une poudrière. (Transcrit Clermont 26.01.1856)

**FIGALIS François**, ° 14.03.1825 à Clermont-Fd. de père et mère inconnus. Sergent au 85<sup>ème</sup> de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon. Grenadier. N° mat. : 417. + 26.06.1855 à l'hôpital ambulant du Quartier Général à Sébastopol où il était entré le 8 du mois, à la suite d'une balle reçue à la face au siège de Sébastopol et de la fracture du maxillaire supérieur. (Transcrit Clermont 25.05.1856)

**FIRMONT Joseph**, ° 07.03.1823 Clermont-Fd., fils de Léonard et + Anne HUGUET. Caporal au 74<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 2<sup>ème</sup> Cie. N° mat. : 3863. + 16.06.1855 à l'hôpital militaire de Constantinople où il était entré le 27.05. des suites d'une plaie contuse du crâne. (Transcrit Clermont 21.03.1856)

**FREDEVILLE Jean**, artificier à la 1<sup>ère</sup> batterie du 8<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, fils de Martial, inconnu, et de Marie BARTHÉOL, domicilié à Clermont-Fd., + 21.10.1854 au camp devant Sébastopol suite à une blessure provenant d'une arme à feu ; (Transcrit Clermont 19.12.1854)

**GILBERTON Jean**, ° 07.12.1833 Clermont-Fd, fils de François et Marguerite MOMONT, zouave de 2<sup>ème</sup> classe à la 8<sup>ème</sup> Cie du 1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>ème</sup> régiment de zouaves. + 07.10.1755 à l'hôpital militaire de Constantinople où il était entré le 27 juin, des suites de l'amputation d'une jambe. (

**GOMICHOIN Pierre**, ° 30.07.1820 Clermont-Fd, fils de Gilbert et Françoise DESTRADE. Sous-lieutenant porte drapeau au 91<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. + 08.06.1855 à 5 heures du soir devant Sébastopol, englouti par l'explosion d'une poudrière. (Transcrit Clermont 08.04.1856)

**JOBERT Joseph**, 12.01.1833 Aigueperse, fils de Quentin et Marie BARDIN. Voltigeur au 2<sup>ème</sup> bataillon du 42<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. N° mat : 3363. + 06.09.1854

à l'hôpital militaire de Varna (Turquie d'Europe) des suites de dysenterie. (Transcrit 28.04.1855)

**LACOMBE Antoine**, ° 21.07.1815 Clermont, fils d'Annet et Antoinette MEYNIAL. Caporal au 2<sup>ème</sup> régiment de voltigeurs de la Garde Impériale. + 13.07.1855 à l'hôpital ambulant de la Garde Impériale devant Sébastopol des suites du choléra. (Transcrit Clermont 20.11.1855)

**LACOMBE Jean**, fils de + François et + Marguerite NICOLAS, chasseur de 2<sup>ème</sup> classe au 4<sup>ème</sup> bataillon de chasseur à pied. Reg. matricule : 3004. Tué d'un coup de feu devant Malakoff le 08.09.1855. (Transcrit Clermont 31.10.1855)

**LALLEMAND Charles François**, ° 28.09.1830 Clermont Fils de Dominique et Marie SETIN. Caporal à la 6<sup>ème</sup> Cie du 1<sup>er</sup> bataillon du 3<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine. + 12.11.1854 à l'hôpital de Ramis- Tchyfflick (Turquie d'Europe) où il était entré le 30 septembre, des suites du choléra. (Transcrit Clermont 05.10.1855)

**LAUDOUBE Benoît**, ° 19.07.1834 Clermont-Fd., fils de Jacques et Michelle HUGON. Premier servant au 2<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, 5<sup>ème</sup> batterie. N° mat. : 3800. + 14.02.1856 à l'hôpital ambulant de la 2<sup>ème</sup> division du 2<sup>ème</sup> corps de l'Armée d'Orient par suite d'embarras gastriques (Transcrit Clermont-Fd 05.07.1856)

**LAVAL Annet**, ° 26.01.1832 Muriol (03), fils de + Gabriel et Marie St-ANDRE, Grenadier au 6<sup>e</sup> régiment de ligne, 2<sup>e</sup> bataillon . N° Mat : 7199. + 14.12.1855 à l'hôpital ambulant de la 2<sup>e</sup> division de l'armée d'Orient par suite de choléra morbus. (Transcrit Limons 63 15.06.1856)

**LIZIAS Paul**, ° 08.11.1833 Issoire de père et mère inconnus. Fusilier au 84<sup>ème</sup> régiment de ligne, 2<sup>ème</sup> bataillon, 1<sup>ère</sup> Cie. N° mat : 4731. + 10.11.1855 à l'hôpital militaire de Constantinople des suites du choléra. (Transcrit 30.12.1855)

**LOISEAU Pierre**, ° 29.03.1828 Clermont-Fd., fils de + Gilbert et Marie VEDRINE. Sergent au 1<sup>er</sup> régiment de voltigeurs de la Garde Impériale, 2<sup>ème</sup> bataillon, 2<sup>ème</sup> Cie. N° mat. : 2001. + 09.07.1755 à l'hôpital militaire de Constantinople où il était entré le 28 juin, par suite d'un coup de feu à la cuisse droite. (Transcrit Clermont 12.04.1856)

**MARTIN Jacques**, ° 17.06.1832 Aigueperse, fils de Jean et Anne LARZAT. 2<sup>ème</sup> soldat d'infanterie de marine. N° mat : 20121. + 31.07.1854 à l'hôpital militaire de Varna (Turquie d'Europe) des suites du choléra. (Transcrit 28.04.1855)

**PACAUD Claude**, ° 30.11.1834 Limons, fils de Jacques et Françoise BARDIN. Fusilier au 96<sup>e</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 4<sup>e</sup> Cie. + 30.12.1855 à l'hôpital militaire de Constantinople où il était entré le 17 novembre par suite de diarrhées et du scorbut. (Transcrit Limons en 1856)

**PELAGE Antoine**, ° 26 ;06.1833 Issoire de père et mère inconnus. Fusilier au 42<sup>ème</sup> régiment de ligne, 2<sup>ème</sup>

bataillon. N° mat : 4570. + 11.03.1855 à l'hôpital de Constantinople des suites de diarrhée chronique. (Transcrit 27.12.1855)

**PHELUT Amable**, ° 21.11.1830 Clermont-Fd., fils de Georges et Jeanne CHATARD. Caporal à la 6<sup>ème</sup> Cie du 6<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied. + 26.12.1854 devant Sébastopol, dans l'ambulance de la 5<sup>ème</sup> division de l'Armée d'Orient où il était entré le 23, des suites du choléra. (Transcrit Clermont 30.10.1855)

**PIERRE Jean dit Angola**, ° 19.02.1820 Clermont-Fd., fils de Pierre dit Angola, et Anne DUMAS. 1<sup>er</sup> soldat à la 3<sup>ème</sup> Cie du 1<sup>er</sup> bataillon du 3<sup>ème</sup> régiment de zouaves. N° mat. : 599. + 27.02.1856 à l'hôpital militaire de Constantinople (Gulhané) des suite de la typhoïde. (Transcrit Clermont 07.04.1856)

**PLANET Jacques**, ° 14.07.1828 Clermont, fils d'André et Antoinette BONNABAUD. Chasseur de 2<sup>ème</sup> classe au 8<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied, 7<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 2158. + 08.08.1854 à l'hôpital ambulant de la 1<sup>ère</sup> division de l'Armée d'Orient où il était entré le 5 du mois, des suites du choléra. (Transcrit Clermont 02.06.1855)

**POIRET Charles Louis**, ° 16.02.1835 Clermont, fils de Claude et Anne DURCIER, fusilier au 74<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 5<sup>ème</sup> Cie. N° mat. :4504. + 01.08.1854 à l'hôpital militaire de Varna (Turquie d'Europe) par suite du choléra ; (Transcrit Clermont 13.04.1855)

**POULANGE Simon**, ° 21.12.1734 Aigueperse, Fils de + Michel et Marie NUGERON. Soldat 2<sup>ème</sup> classe à la 19<sup>ème</sup> Cie du 4<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine. N° mat : 23515 + 03.02.1856 à l'hôpital ambulant de la 3<sup>ème</sup> division de l'armée d'Orient des suites de la fièvre typhoïde. (Transcrit 27.05.1856)

**RIVET Jean**, ° 03.05.1828 Clermont-Fd., fils de + Ligier et Françoise BRANDON. Fusilier à la 5<sup>ème</sup> Cie, 1<sup>er</sup> bataillon, 19<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. N° mat :3948 + 18.08.1854 à l'hôpital de Constantinople de l'armée d'Orient où il était entré le 9 juillet des suites de diarrhées chroniques. (Transcrit Clermont 31.12.1854)

**SAUZET Louis**, ° 04.06.1835 à Clermont-Fd., fils de Pierre et Gabrielle NOURRY. Fusilier à la 4<sup>ème</sup> Cie du 3<sup>ème</sup> bataillon du 36<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. N° mat. : 6490 + 15.09.1855 à l'hôpital ambulant de la 5<sup>ème</sup> division du 2<sup>ème</sup> corps de l'Armée d'Orient où il était entré le 6 du mois, par suite de fièvre et diarrhée. (Transcrit Clermont 29.07.1856)

**SAUVANET Antoine Alfred**, ° 07.11.1838 Clermont-Fd., fils de Jean et Catherine AMATCHANTOUX. Novice de la frégate La Didon, embarqué à Toulon le 19.05.1854, + 10.05.1856 à l'hôpital de Thérapia (Bosphore). Cause non précisée. (Transcrit Clermont 17.08.1856)

**SELIGMANN Charles**, ° 26.12.1834 Clermont-Fd., fils de Louis et Anne FAUCON. Caporal aux voltigeurs du 3<sup>ème</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de la légion étrangère. N° mat. : 4319. + 22.08.1855 à l'ambulance de la 4<sup>ème</sup> division

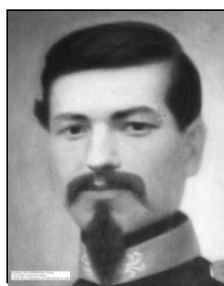
devant Sébastopol, suite à l'amputation du bras gauche et à des plaies contuses à la jambe gauche, blessures reçues sur le champ de bataille. (Transcrit Clermont 08.12.1856)

**SERRE Jacques**, ° 18.10.1736 Clermont, fils de Pierre et Catherine PIGAUD, fusilier au 21<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, + 08.09.1855 d'une balle dans la poitrine lors de l'assaut de Sébastopol. (Transcrit Clermont 01.11.1855)

**SOUFFRE Jean-François**, ° 16.02.1830 Clermont de père et mère inconnus. Chasseur de 2<sup>ème</sup> classe à la 2<sup>ème</sup> Cie du 19<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied. N° mat. : 434. + 06.08.1854 à l'hôpital militaire de Francha (Turquie d'Europe) où il était entré le 6 du mois, des suites de fièvre et typhoïde. ( Transcrit Clermont 01.06.1855)

**TAILLANDIER Gilbert**, ° à Clermont, fils de Sébastien et Marguerite MEYNIAL. Fusilier à la 1<sup>ère</sup> Cie du 2<sup>ème</sup> bataillon du 39<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. N° Mat : 5448. + 08.06.1855 d'un coup de feu devant Sébastopol. (Transcrit Clermont 12.08.1855)

**TAILLANDIER Marc Antoine**, ° 27.12.1827 Clermont-Fd., fils de Léger et Elisabeth CHARRIER. Lieutenant au 7<sup>ème</sup> de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon. Grenadier. + 28.09.1855 à l'hôpital ambulant de la 1<sup>ère</sup> division du 2<sup>ème</sup> corps de l'Armée d'Orient où il était entré le 8 du mois, à la suite d'une fracture du crâne due à un éclat de bombe. (Transcrit Clermont 17.06.1856)



**THIBAL Joseph, Charles**, ° 11.06.1829 Aurillac, fils de François et Marie Françoise DRAPPEAU. Sous-lieutenant au 6<sup>ème</sup> de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 6<sup>ème</sup> Cie. + 11.07.1855 à l'hôpital Dolma Batché de Constantinople où il était entré le 4 du mois, par suite de coups de feu reçus au pied gauche et au flanc gauche et de résorption purulente. (Transcrit Clermont 26.01.1856)

**TRINQUART Jean**, ° 23.05.1834 Clermont-Fd, fils naturel de + Marguerite TRINQUART. Fusilier à la 5<sup>ème</sup> Cie du 4<sup>ème</sup> bataillon du 32<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne. + 16.12.1855 à l'hôpital militaire de Constantinople où il était entré le 12 du mois, par suite du scorbut. (Transcrit Clermont 31.12.1855)

**TRONCHE Jean**, ° 29.04.1830 Clermont-Fd., fils de Jean et Jacquette AUBERT. Deuxième servant au 3<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, 11<sup>ème</sup> batterie. N° mat. : 2553. + 15.02.1856 à l'hôpital ambulant de la 2<sup>ème</sup> division du 2<sup>ème</sup> corps de l'Armée d'Orient, par suite de dysenterie. (Transcrit Clermont 05.07.1856)

**VASSAUD Jean**, ° 09.01.1832 à Issoire, fils de Jean et Antoinette FABRE. Grenadier au 86<sup>ème</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon. + 07.06.1855 à 4 h. du matin au Mamelon vert dans un combat devant Sébastopol. (Transcrit 26.11.1855)

**VEDEYRE Michel**, ° 29.10.1735 à Clermont-Fd., fils naturel non reconnu de Marie VEDEYRE. Chasseur au 2<sup>ème</sup> régiment, 2<sup>ème</sup> bataillon, 3<sup>ème</sup> Cie de l'armée de la

Baltique \*. + 31.08.1854 à l'hôpital ambulant où il était entré le 26 du mois des suites du choléra. (Transcrit Clermont 31.12.1854)

(\* Bomarsund : fort russe sur l'île d'Aland qu'un corps français de l'Armée de la Baltique conduisit à capituler le 16.08.1854. Opération menée en liaison avec la guerre de Crimée. )

**VERSEPUY François**, °23.12.1833 Aigueperse, fils d'Antoine et + Anne AUCLERC (?). Fusilier au 7<sup>ème</sup> régiment de ligne, 1<sup>er</sup> bataillon, 7<sup>ème</sup> Cie. N° mat : 5824 + 6.07.1855 à l'hôpital militaire de Constantinople des suites de diarrhée chronique. (Transcrit 30.04.1856)

**VILLEVAUD Martine**, natif de Clermont-Fd, fils de Ligier et Martine GENESTRE. Sergent de la 3<sup>ème</sup> Cie du 1<sup>er</sup> bataillon du 91<sup>ème</sup> régiment de ligne. N° mat : 4237. + 08.09.1855 à 6 heures du soir par suite d'un éclat de bombe reçu dans le bas ventre à la prise de Sébastopol. ( Transcrit Clermont 30.01.1856)

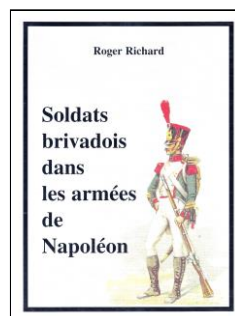
### Madagascar (1895)

**Antoine MARTIN**, ° 16.01.1872 Vichel (63), fils de Jean et Marie SENEZE. Soldat au 200<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. N° mat : 1896. + 14.09.1895 au camp de Ponceau (?), probablement des suites de la malaria. En l'absence d'officier d'état civil pour constater le décès, celui-ci fit l'objet d'un jugement déclaratif du tribunal de 1<sup>ère</sup> instance d'Issoire le 20.05.1896 (enregistré le 21) et transcrit en mairie de Vichel.

(Son frère Jean est dit « MARTIN du Russe » car leur père avait fait la guerre de Crimée)

### Un ouvrage à consulter

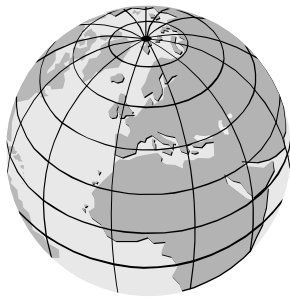
En complément à ce qui précède, nous devons vous signaler le travail de Roger RICHARD, « *Soldats brivadois dans les armées de Napoléon* ». Cet ouvrage qui porte exclusivement sur l'**arrondissement de Brioude** (publié à compte d'auteur en 2003) répertorie 680



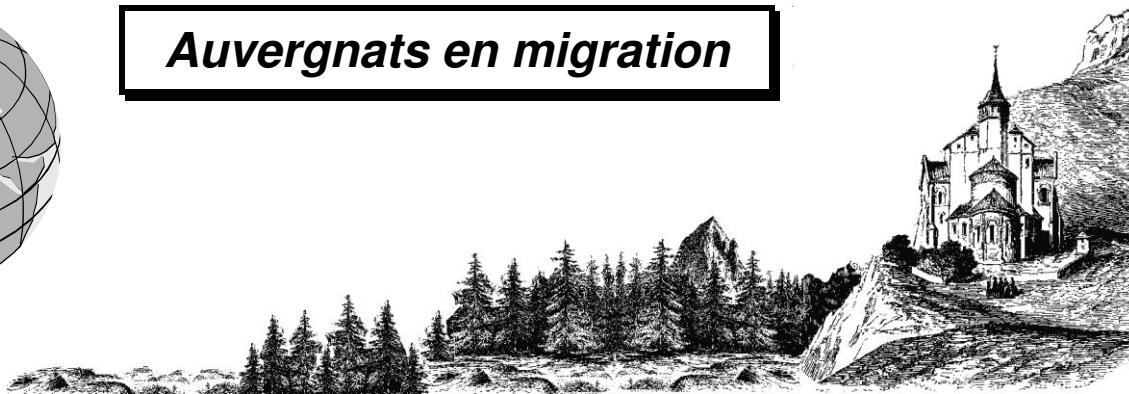
militaires décédés et un nombre important de déserteurs, ou du moins considérés comme tels à l'époque car « perdus de vue », alors que, souvent, ils n'avaient fait que changer d'affectation sans que celle-ci soit enregistrée dans leur corps d'origine.

Il évalue en outre à quelques 450 les « disparus » dont on n'eut pas de nouvelles.

Roger RICHARD, rue du Vallat  
43100 - Lamothe  
[roger.richard5@libertysurf.fr](mailto:roger.richard5@libertysurf.fr)  
(adresse électronique sans garantie)



## Auvergnats en migration



### DES ANCÊTRES VENUS D'AILLEURS Étude portant sur l'arrondissement d'Issoire et sur la période 1793-1803

par Michel COLAS (cghav-1582)

#### Avant-propos

Au fil des siècles, tous les conflits, toutes les guerres ont apporté leur lot de prisonniers dans chaque camp en présence, surtout chez le vainqueur. Le sort réservé à ces prisonniers fut, bien évidemment, fonction du degré d'évolution des esprits dans tel type de société en une époque donnée. Après les barbaries de l'Antiquité et la cruauté des siècles du Moyen-Age, devait se développer un lent processus qui – au moins dans le monde occidental médian – devait conduire à porter un minimum de « considération » à l'ennemi devenu captif et à son utilité potentielle.

Cela, sans doute, non pas par une sorte d'esprit plus ou moins chevaleresque, mais bien, d'une part au regard de la « valeur d'échange » que représentait la personne du prisonnier et, d'autre part, de son éventuelle valeur économique, certains talents dont il pouvait être porteur étant susceptibles de se révéler profitables au pays de rétention, notamment en matière de métiers ou de techniques, voire d'arts divers. Par ailleurs, autre notion nouvelle, la prise en considération du coût de l'entretien du prisonnier avec le souci d'arriver à le rendre nul pour les finances du pays de détention.

C'est ainsi qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment, ce ne fut plus seulement l'affectation des prisonniers à des travaux d'intérêt général tels que terrassements ou constructions (dont il fallait de toute façon supporter les frais d'entretien) qui fut retenue, mais bien celle de laisser au prisonnier une certaine liberté territoriale de mouvement afin de lui permettre d'assurer par lui-même son entretien et sa subsistance. Cela, par l'exercice - autonome ou salarié privé – du métier ou du savoir parfois précieux dont il pouvait se prévaloir, ce qui fut le cas de la plupart des individus recensés dans le cadre de cet article.

Disons que ce choix fut assurément le bon puisque nombre de ces prisonniers manifestèrent leur volonté de *devenir français* et, souvent par mariage, réalisèrent rapidement leur intégration à *la société française*, toutes choses

desquelles les populations locales s'accommodèrent apparemment très bien. Tout ne fut sans doute pas idyllique, mais il semble que, dans l'ensemble, le résultat se révéla nettement positif.

Malheureusement, si la généreuse tradition altruiste et universaliste de la France prédisposait celle-ci à accueillir du mieux possible ces prisonniers de guerre étrangers – résidents contraints à l'origine – la réciproque fut loin d'être la règle générale en Europe à la même époque (fin du XVIII<sup>e</sup>, début du XIX<sup>e</sup> siècle) mais ceci est une autre – tragique – histoire. Pour ceux que la question intéresserait, signalons un ouvrage tout récemment paru sur la période 1804-1815 *Les prisonniers de guerre du Premier Empire* (prisonniers français) par Léonce BERNARD (ancien haut-fonctionnaire des Finances, Colonel honoraire, diplômé d'état-major) Editions Christian, 24, rue de la Voûte, 75012 Paris (25 € + port 6 €). Ouvrage captivant dont la lecture inspirera probablement bien des réflexions, sans parler d'une richesse documentaire saisissante.

#### Quelques données préalables

Dans le précédent numéro (AmA ! n° 140) ont été évoqués la personnalité et les vicissitudes que connut Joseph FÉLICIANO, prisonnier de guerre portugais de 1794, arrivé à Ardes-sur-Couze en 1799, où il se maria une première fois et décéda sans postérité en 1819. Mais, ainsi que nous allons le voir, il ne fut pas le seul prisonnier de guerre étranger ayant décidé de se fixer dans l'arrondissement d'Issoire.

Les plus nombreux à Issoire même, au moins entre 1792 et 1803, semblent être issus de l'Armée Impériale Autrichienne, ceux que l'on nommait alors les *Kaiserliche* (c'est-à-dire les *Impériaux*), en partie originaires de provinces de l'Autriche d'alors, aujourd'hui rattachées (depuis 1918) à d'autres états voisins. Il semble aussi que ces germaniques aient eu un réel sens de solidarité grégaire et corporatiste durable car on les retrouve – pour certains du moins – témoins des uns et des autres à l'occasion de mariages et de naissances.

Par ailleurs, on constate une certaine similitude professionnelle avec, en tête, les cordonniers et les menuisiers. Ce sont vraisemblablement le bon accueil que leur a réservé la population et les opportunités de travail offertes dans leurs spécialités qui les ont incité à se fixer dans cette belle petite ville d'Issoire où, selon le dicton d'autrefois - *Issoire, bon vin à boire, belles filles à voir* - toutes choses également propres à les convaincre de s'établir en ce lieu. Inconsciemment sans doute justifiaient-ils ainsi le proverbe allemand qui proclame *Heureux comme Dieu en France!* (Quelque peu l'équivalent de notre *Heureux comme un coq en pâte!*)

Restèrent-ils tous là ? Y eut-il des divorces ? Nous ne le savons pas. Néanmoins, une chose est certaine : il en résulta au moins une dynastie familiale durable à Issoire ainsi que la naissance d'un futur musicien appelé à une grande notoriété au plan national.

Mais il n'y eut pas qu'Issoire. D'autres localités offrent un champ d'investigation intéressant à cette même époque.

Nous allons donc en étudier les cas les plus notables dont, pour autant qu'il en existent encore, les descendants et collatéraux seraient / seront peut-être bien surpris de découvrir ce rameau allogène de leur généalogie.

Il va de soi que tous les compléments seront les bienvenus. D'avance, merci.

### **ISSOIRE, la ville et ses opportunités.**

Cette localité était, en cette fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup>, une ville déjà honorable pour l'époque avec ses 5.160 habitants recensés en 1796, si l'on compare ce nombre aux quelque 15.000 d'aujourd'hui, 216 ans après. C'était aussi un centre économique de quelque importance en raison de sa position de carrefour d'échanges entre plaine et montagne et de sa situation sur la route nationale n° 9 reliant Paris à Perpignan qui la traversait jusqu'à la mise en service de l'autoroute ces dernières décennies. Il est donc normal que les activités qu'elle était susceptible d'offrir – alimentées de surcroît par la clientèle venant des villages environnants – aient pu inciter des prisonniers de guerre – laissés en fait très libres de leurs mouvements et déjà pourvus d'un métier ou de connaissances propres à les rendre très rapidement intégrables – à s'y fixer. Ainsi trouve-t-on plusieurs cordonniers, un tailleur pour homme, des menuisiers, un garçon charpentier et autres que nous allons évoquer dans l'ordre alphabétique afin de s'y reporter facilement.

**Joseph CARBON** (Giuseppe CARBONE ?) « prisonnier de guerre étranger », cultivateur, fils de E... et Marie DE LA PIANNA, ° ca 1766 paroisse St-Laurent de Gênes (République de Gênes), habitant Issoire depuis 3 ans (soit 1794), x Issoire 4 nivôse an VI (24.12.1797) Marie NORE, fille de + Gilbert et Anne SANDILLON, ° 04.06.1764 Issoire ? Acte de notoriété du 26 frimaire an VI (16.12.1797) passé devant PLANTADE, notaire public, constatant que « le dit Joseph CARBON n'a pu se procurer son acte de naissance comme ayant été envoyé dans notre commune prisonnier de guerre étranger ».

**Jacques FASLERE** (probablement Jakob FÄSSLER) cordonnier, ° ca 1771. Témoin au mariage de Joseph VESELY avec Marguerite OLLIER, le 21 floréal an V (10.05.1797) à Issoire.

**Joseph Antoine FERRANDO**, tixerand, ° 02.03.1772 commune de Carreyre, canton de Cruze, diocèse de Faria, Portugal, fils de Jean-Baptiste (Joao-Batista) et Catherine (Catarina ?) SARLE « Extrait délivré par DEBORY, greffier du commissaire des guerres, visé par GAIMARY, commissaire des guerres en station à Perpignan » (Il a transité par cette ville comme Joseph FELICIANO en 1794), x Issoire 19 floréal an IV (08.05.1796) Isabeau PRUNEYRE, y ° 25.01.1775, fille de Jean, cultivateur, et de Marie VERDIER.

**Georges (Georg) HAINL**, cordonnier, aussi maître de musique et ménétrier, ° ca 1773/1775 (dit âgé de 23 ans en 1798 et de 30 ans en 1803). Domicilié à Issoire depuis l'an 2. Sait signer impeccablement. Parents, date et lieu de naissance inconnus. Mention dans l'acte de mariage : *Acte de notoriété publique dressé par le citoyen juge de paix du canton d'Issoire le 16 du présent mois (16 pluviôse an XI, soit 05.02.1803) Depuis son bas âge a été abandonné par ses père et mère et parents et, parvenu à l'âge de porter les armes, il a été obligé de prendre part au Service Militaire pour les armées de l'Empereur d'Allemagne ( qui était alors aussi celui de l'Autriche) où il était alors ; qu'il ignore dans quel lieu il est né et s'il a été dressé un acte de naissance ; que, faisant partie des armées de l'Empereur, il a été fait prisonnier de guerre par les Français (au siège de Landrecies, 59) et transféré dans cette commune et qu'à l'époque de l'échange (de prisonniers) qui a eu lieu , il a manifesté son intention pour rester en France et habitant de cette commune d'Issoire et que, ne pouvant se procurer son acte de naissance parce qu'il est né en pays ...c'est pour y suppléer qu'il a fait dresser ledit acte, conformément à l'article 2 de la loi du 14.09. 1793*

x Issoire 29 pluviôse an XI (14.02.1803) Marie DUMAS, âgée de 18 ans, 6 mois, y ° 09.08.1784, fille de Jean dit BIREAU, fourmier et Anne GUINABERT, d'ou :

- Jean Georges HAINL, ° 11 nivôse an XII (02.01.1804) Issoire, (T : Jean DUMAS, 56 ans, beau-père du déclarant, maître fourmier ), y + 19.06.1820 à 16 ans.

- Joseph HAINL, ° 20 pluviôse an XIII (09.02.1805) Issoire (T : Joseph WISELY, 36 ans, cordonnier, et Jean PLANTADE, 34 ans, propriétaire)

- François HAINL (dit, par la suite, Georges François), ° 16.11.1807 Issoire (T : François HAINL, 28 ans, frère du déclarant = du père), + 02.06.1873 Paris. Inhumé au Père Lachaise (Chemin Hainl, 69<sup>e</sup> division) Chef d'orchestre à Lyon de 1841 à 1863 (Il publia l'ouvrage *La musique à Lyon de 1713 à 1852*). Chef d'orchestre à l'Opéra de Paris de 1863 à 1872 et à la Société des Concerts du Conservatoire. Chef des Concerts de la Cour et de la Chapelle de l'Empereur Napoléon III. Belle revanche sur la jeunesse malheureuse qu'avait connue son père ! Un boulevard d'Issoire immortalise son nom.

- Marie HAINL, ° 13.01.1810 Issoire (T : Antoine DUMAS, 30 ans, fourmier, beau-frère du père.

**Franz HAINL**, frère de Georg, ° ca 1779. Fait prisonnier dans les mêmes conditions au siège de Landrecies et, tout comme lui, cordonnier, maître de musique et ménétrier, mais dont nous n'avons pas trouvé trace après novembre 1807, date où il fut témoin de la naissance de son neveu.

**Charles JEAMBAYLE** (Karl CHAMPEL ?) « prisonnier de guerre autrichien », fils de + Jean (Johann ?) et Nanon BERGAMASQUE (Catarina BERGAMASCO ?), « *étant dans l'intention, ainsi qu'il en fait déclaration par son contrat de mariage du 17 vendémiaire, présent mois (29.09.1795), reçu BLETERIE, notaire à Issoire, de devenir citoyen français* ». Aussi, certificat de notoriété du 03.10.1795 délivré par le citoyen RODDIER, juge de paix à Issoire, conformément à la loi du 14.09.1793.

x Issoire 11 vendémiaire an IV (03.10.1795) Anne MEUNIER, fils de + Antoine et Françoise CREPIN, ° 25.06.1770, « originaire de La Barbarie, Orbeil (en fait, un hameau de Flat selon J.B. BOUILLET)

**Martin KORTZEIK** (à son x), **HORSEK** (à son +), menuisier, habitant Issoire depuis 5 ans (soit 1799), °20.07.1774 Vienne (Autriche), paroisse St-Michel, fils d'Augustin, cordonnier et Elisabeth MARASTIK (MARASKI au + de son fils Martin), + 01.10.1859 à l'hospice d'Issoire

x Issoire 17 brumaire an XII (09.11.1803) Anne BOULLE, 16 ans, y ° 19.08.1787, fille de Jean, menuisier et Marie MESTRE (T : Georges HAINL et Joseph WISILY, 30 et 34 ans, cordonniers, amis des parties, Jean FRAISSE, 40 ans, et Antoine CANTY, 53 ans, aussi cordonniers, cousins de la future).

D'où 10 enfants nés à Issoire : Jean (° 19 vendémiaire an XIII), Laurent (° 28 frimaire an XIV, + 3 nivôse suivant), Joseph (° 07.02.1807), Mathieu (° 18.02.1808, T : Mathieu ZOUBAR ou ZOBBER, cousin germain du père, y + 11.09.1809), Antoine 1 (° 11.11.1809, + 06.10.1810), Antoine 2 (° 14.03.1814), Jean (° 21.03.1816), Marie (° 06.12.1806 et déclarée le 13 suivant. T : Jean SEMENKOVITZ, 36 ans, hab. Issoire), Georges (° 03.09.1817), Anne (° 02.06.1822, + 10.09.1824 T : Mathieu ZOUBARD, 55 ans, menuisier).

**Ferdinand(o) LAURENT**, signe **LAURENSETTI**, probablement **LORENZETTI**, 36 ans, originaire de Rome (Etats de l'Eglise), fils de Jean (Gian ?) et Théodora BERTILA, x Issoire 15 nivôse an V (04.01.1797) Françoise MAZET, ° 15.10.1771 Sauxillanges, fille de + Louis, boucher, et Françoise CHAUNIART. Un acte en date du 10 nivôse an V (30.12.1796) passé devant CLEMENT, notaire public, déclare que « *le citoyen Ferdinand LAURENT n'a pu se procurer son extrait de naissance attendu que sa nation est en guerre contre la République Française* ».

**Joseph PARTECLE**, signe **PARTEK**, et dit parfois **BARTEK**, « *prisonnier de guerre, habitant Issoire depuis 2 ans* » (soit 1794), 23 ans, tailleur pour homme, originaire de Moravie (alors en Autriche et, depuis 1918, en République Tchèque). Selon l'acte passé devant BLETERIE, notaire public, le 27 fructidor an IV « *le futur n'a pu se procurer son extrait de naissance attendu la guerre entre la France et l'Autriche* ».

x 28 fructidor an IV (14.09.1796) Issoire Marie GIRARD, 26 ans, y ° 20.03.1769, fille de Jean, menuisier, et Françoise FANGUET. Outre les témoins menuisiers ou tailleurs, parents ou amis, figure la signature d'un nommé GÖRNER, probablement un autre prisonnier de guerre.

**François (Franz) REIN**, garçon charpentier, 32 ans, habitant Issoire depuis 6 ans (soit 1793), ° 23.02.1767 à Aupach près Francfort (Franconie, Allemagne), fils de Guillaume (Wilhelm) et Madeleine FRAISSE (probablement Magdalena FREYB)

x Issoire 10 brumaire an VIII (01.11.1799) Elisabeth MASSON, veuve de Jean MESTRE, cordonnier, ° 03.04.1752 Ferrières-Ste Marie (15), fille de Guillaume et Marie CHASTANG, habitant Issoire depuis environ 15 ans.

**Ignace REYNARD**, **Ignaz REINHARDT** probablement, prisonnier de guerre autrichien, ° à Couchougen « ville de Pologne » (Kuschugen ?), fils de Jacoupe (Jakub) « et de la nommée Sophie » (sic), habitant Issoire, « en service chez la citoyenne veuve BUSSIÈRE ». Un acte passé devant BLETERIE, notaire public, constate que « *ledit Ignace REYNARD n'a pu se procurer l'extrait de l'acte de sa naissance attendu que l'Autriche est en guerre avec la France* »

x Issoire 24 brumaire an V (15.11.1795) Isabeau DURANT, ° 23.12.1773 Ardes-sur-Couze, fille de Guillaume et Anne BONABRY, habitant Issoire, « *présentement au service de ladite veuve BUSSIÈRE* »

**Famille VESELY / WESSELY**. Cette famille a connu une réelle notoriété à Issoire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, tout d'abord par son activité d'imprimerie-reliure, et ensuite avec son très renommé commerce de librairie-papeterie, lequel, au moins jusqu'à la fin des années 1950, a fourni livres et cahiers à des générations d'écoliers d'Issoire et des environs.

Ajoutons qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle cette maison éditait également un hebdomadaire intitulé *Le Moniteur d'Issoire* alors qu'elle était établie à l'angle de la rue de Châteaudun et du boulevard de la Manlière. Enfin, il n'est pas inintéressant de rappeler la longue fidélité relationnelle ayant uni cette famille à la corporation des cordonniers. Peut-être souvenir du métier de l'ancêtre fixé à Issoire et de celui de son beau-père, Pierre OLLIER. En tout cas, le fait est que nombre de cordonniers figurent comme témoins – et peut-être parrains – dans les actes marquant la vie de cette famille dans la première moitié du XIX<sup>e</sup>.

La présence de la famille VESELY (dont le nom tchèque signifie « Joyeux ») trouve son origine dans le mariage de Joseph (Josef) VESELY, cordonnier, ° ca 1765/70 à Kogetin (Moravie, alors province autrichienne, et ce jusqu'en 1918), fils de François (Franz) et de Marie-Anne (Marianne) EPENARD (en fait, HEPPENER), + 14.10.1831 Issoire, quartier de la Placette

x Issoire 21 floréal an V Marguerite OLLIER, y ° 07.06.1771, fille de Pierre, cordonnier, et de + Marguerite FRAISSE, (y + 15.04.1829). T au x : Daniel BRAVARD, 45 ans, cordonnier, ami, Joseph PARTEIL, tailleur, 24 ans, Jacques FASLERE, cordonnier, 26 ans, Georges HAINL, ami, « tous trois allemands (sic) domiciliés à Issoire ».



Un acte de notoriété en date du 19 floréal an V (08.05.1797) dressé par M<sup>e</sup> BLATERAS, notaire public, constate que « *ledit Joseph VESELY n'a pu se procurer son extrait de naissance ainsi que le consentement de ses père et mère attendu que l'Empereur (d'Autriche) n'a pas signé avec la République Française* » Acte passé devant plusieurs témoins dont Jacques VESELY (peut-être le frère de l'époux) et Georges HAINL, tous les deux dits « Allemands ». A noter que ces prisonniers autrichiens sont parfois dits allemands, non pas par rapport à leur nationalité d'origine, mais en raison de leur langue maternelle. Ce couple eut notamment 3 garçons que nous allons étudier successivement en les désignant par A, B, C.

**A - Georges VESELY** (I à sa °, Y à son +), cordonnier, ° 5 pluviôse an VI (24.10.1798) Issoire (T : Georges HAINL, cordonnier, 23 ans, « aussi originaire de l'Autriche »), y + 24.12.1849 en sa maison Bd de la Halle (T : Joseph VESSELY, frère)

x1 Issoire ca 1831 Marie PECHADE, ° ca 1795 Chalus, fille de François et Marie BONNET, + 30.05.1832 Issoire, en sa maison du quartier des Pâtisseries (T : Pierre, cordonnier, et Joseph, ébéniste, VESSELY, ses beaux-frères). D'où :

- Pierre VESSELY, ° 08.03.1832 Issoire, ouvrier menuisier, y x1 14.02.1855 Marguerite BARBECOUX, y ° 08.03.1832 (comme son époux !), fille de + Jean (y + 12.09.1854) et de + Jeanne DEPAILLER (y + 15.12.1846), y + 18.03.1861.

y x2 10.01.1862 Marie HORTIGIER ° 08.04.1825 St-Hilaire (43), fille de + Guillaume (+ 30.11.1832 St-Amand 18) et + Elisabeth BARDY (+ 24.10.1855 Chassignolles 43) fille de chambre au château de Hauterive, Issoire. T : Sieur CARLOWASTIN (KARLOWATZSTEIN ?), 74 ans, noble originaire de Karlovac (Karlovatz, Croatie ?), chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, demeurant au château d'Hauterive ; Georges d'HAUTERIVE, propriétaire, (ces 2 derniers non parents) ; Joseph VESELY, cousin du futur et J.F. DUPUY, clerc d'avoué à Paris, beau-frère.

x2 Issoire 19.02.1833 Anne-Marie Dominique JACQUETTI probablement Anna Maria Domenica GIACCHETTI à l'origine, ° 15.06.1799 Cappomorelli (Italie), fille de + Pierre (potier d'étain, + 06.01.1823 Clermont-Fd) et de + Marie MINARTRE (y + 12.03.1826). T : Pierre et Joseph VESSELY, frères du futur, Jean-Bapt. JACQUETTI, 38 ans, frère de la future, hab. Issoire, autre Jean-Bapt. JACQUETTI, cordonnier à Issoire, cousin de la future. D'où :  
- Thérèse VESSELY, ° 14.11.1838 Issoire. (T : Jean BARBECOUX, 51 ans, cordonnier, Joseph VESSELY, 33 ans, cordonnier, frère du père)

**B - Pierre VESSELY**, cordonnier, ° 16 floréal an VII (05.05.1799) Issoire (T : Pierre OLIER, gd-père maternel, Marguerite FRAISSE, cousine. Le père signe VESLI)

x Issoire 01.06.1824 Suzanne CHEMINAT, ° 18 fructidor an III (30.08.1795) Montmorin, fille de Pierre, cultivateur et de Françoise COUDERT, hab. Issoire depuis plusieurs années, en service chez M. Camille REYNAUD. Parmi les T : Jean BARBECOUX, cordonnier, 37 ans, cousin germain mat. du futur, Guillaume BUISSON, cordonnier, 35 ans, cousin germain par alliance du futur. D'où

- Joseph WESSELY, ° 27.03.1825 Issoire, y + 17.05.1880, receveur de l'octroi, y x 09.12.1856 Elisabeth BOURCHANY, ° 09.03.1840 Issoire, fille d'Antoine et Anne BESSEIX, + 1884. D'où :

- Antoine VESSELY, ° 19.08.1860 Issoire, ouvrier typographe (peut-être le fondateur de l'imprimerie), y x 28.01.1884 Marguerite RABANY, y ° 03.03.1866, fille de Jacques et Marie RAYNARD.

**C - Joseph VESELY** (à sa °), **VESSELY** (à son +), ° 28 prairial an XII (17.06.1804) Issoire (T : Joseph BARTEK, tailleur, et Georges HAINL, cordonnier), y + 30.01.1854, menuisier ébéniste,

x Issoire 12.01.1826 Anne ROBERT, y ° 01.03.1806, fille de + Antoine (ancien huissier, y + 28.10.1825) et Anne LAVIALLE (y + 14.08.1825), repasseuse. D'où

- Georges VESSELY ° 16.05.1832 Issoire, menuisier Bd. de la Halle, y x 08.07.1855 Marguerite BERINGER, veuve de Jean COUTAREL (y ° 21.08.1824, y +18.03.1851), fille de + Jean (y + 02.12.1827) et Magdeleine BRESSOLE (y + 15.08.1851). D'où :

- Jean-Joseph VESSELY, ° 05.05.1856 Issoire, ferblantier, y x 14.06.1882 Marie GONZALVO (signe GONZALLO), probablement d'origine espagnole, ° 20.09.1863 Issoire, fille de Jean (qui signe GONZALBO, prononciation espagnole et écriture fautive du patronyme) et de ...PENEDÉ

## AUZAT-SUR-ALLIER et St-GERMAIN-LEMBRON La famille PAKOWSKI. Origines. Légende et réalité

Quel originaire ou habitant de Lembron ignorerait le patronyme PAKOWSKI, évocateur de la lointaine Pologne, ne serait-ce qu'en raison du pont éponyme de 126 m de long, construit de 1913 à 1926 à l'initiative de Jean PAKOWSKI, père du docteur et conseiller général de St-Germain-Lembron, ouvrage qui enjambe l'Allier pour relier la commune du Breuil-sur-Couze à celle de Nonette. Réalisation envisagée dès 1900, mais concrétisée non sans peine, et pourtant si nécessaire puisque, auparavant, il fallait, soit traverser la rivière en bac, soit se rendre jusqu'à Orsonnette pour trouver un pont.

Mais d'où venait l'ancêtre porteur de ce patronyme ainsi inscrit de manière durable dans la toponymie de Lembron ?

### 1 - La légende

Il n'est rien de plus courant – hélas ! -, ni de plus ravageur que les idées erronées à partir desquelles se tisse une légende qui, le temps passant, finit par fâcheusement éclipser la réalité.

C'est ainsi que dans les années 1950 – celles de ma jeunesse – il se trouvait des personnes d'une totale bonne foi pour croire que le docteur PAKOWSKI était « *le petit-fils d'un officier polonais ayant émigré en France après l'insurrection du 29 novembre 1830 contre les Russes* ».

Ces Russes qui, depuis 1815 (traité de Vienne) administraient une partie de la Pologne sous couvert d'une apparente autonomie de celle-ci. Légende tenace donc puisqu'il semble que le docteur PAKOWSKI lui-même y

ait toute sa vie accordé crédit ! Une telle origine d'implantation n'aurait, certes, pas manqué de panache, mais elle avait, hélas, pour grave défaut, de relever de la pure légende.

En effet, quelque 50 années plus tard, ayant contracté le durable virus de la généalogie, je fus amené à acquérir la table des mariages de St-Germain-Lembron éditée par notre Cercle, celle-ci répertoriant notamment les mariages célébrés en la mairie de cette ville de 1792 à 1923. C'est ainsi que je notais, à la date du 28 juin 1830 (soit 5 mois avant l'insurrection polonaise contre les Russes), le mariage de Jean PAKOWSKI avec Marie ABONNAT. Or, surprise, une fois l'acte en mains, aucun PAKOWSKI n'apparaissait. Seulement le mariage de Jean PASCOTI (sic) le 28 août 1830 avec Marie ABONNAT, fille de Jean et Marie RANDON.

Apparemment quelque chose ne coïncidait pas avec les affirmations de la « vox populi ». A priori, il devait s'agir soit d'une mauvaise prononciation à l'énoncé de son patronyme par son porteur lors de la cérémonie du mariage, soit d'une mauvaise compréhension de l'officier d'état civil. Cela me laissa tout d'abord perplexe. Mais, ayant ouï-dire que le répertoire (dont la table des mariages serait la reproduction) aurait été établi par « *un ancien maire de St-Germain-Lembron* », il pouvait se faire que ce soit une personne connaissant bien cette famille de notables, voire un membre de celle-ci, qui aurait, en quelque sorte, rétabli l'écriture initiale du patronyme sur ce document (ou, du moins, phonétiquement exacte).

C'est ainsi qu'après avoir reconstitué une bonne partie du « puzzle » familial, il se révélait que le patronyme originel avait bien du être PAKOWSKI, qu'il était bien d'origine polonaise, mais, par contre, que son apparition dans le Lembron et lieux circonvoisins était d'environ 30 ans antérieure à ce qu'avait jusqu'alors colporté la légende !

**2- La généalogie partielle de cette famille** à compter de son dernier représentant en ligne agnatique, le Dr Jules PAKOWSKI (1881-1963), avec toute la vaste gamme de « massacres » du patronyme dans lequel la prononciation auvergnate s'est taillée une large part !

#### Génération 1 :

Jean Baptiste Antoine Joseph, **Jules PAKOWSKI**, ° 31.12.1881 St-Germain-Lembron, + 04.01.1963 Villa Ste-Madeleine, Av. Jean Jaurès, Chamalières, docteur en médecine et chirurgien renommé, propriétaire de la clinique (aujourd'hui disparue) Ste-Elisabeth à Chamalières où il exerçait avant de prendre sa retraite à St-Germain-Lembron. Maire de St-Germain de 1947 à 1959. Conseiller Général RGR (Rassemblement des Gauches Républicaines) du canton de 1951 à 1958,

x Paris XVI° 05.12.1910 (cm du 03.12.1910 Me Moisy, Paris) Jeanne Louise Lucie **BOY**, ° 03.05.1887 Paris, fille de + François et Lucie Aglaé GAUDRON, sans profession, hab. 21, rue Descamps à Paris.  
Sans postérité.

**Génération 2 : Jean PAKOWSKI, (PAKOSKI** à sa ° et à son x), ° 14.12.1855 St-Germain-L., y + 25.08.1918. Dit négociant, ou entrepreneur et propriétaire. Conseiller Général du canton de Saint-Germain-L. de 1907 à 1913, il

s'investissait totalement dès 1908 dans le projet de pont sur l'Allier entre Le Breuil-sur-Couze et Nonette -.projet présenté pour la 1<sup>ère</sup> fois au Conseil Général en 1899 par M. de CHALEMBEL, conseiller d'arrondissement – ouvrage devant se substituer à un antique bac (en mauvais état), seule traversée de l'Allier pour les charges lourdes entre Pont-du-Château et Brioude.

On trouvera ci-après une brève notice concernant les vicissitudes de réalisation de cet ouvrage dont Jean PAKOWSKI, qui en fut le grand artisan, ne devait malheureusement pas voir l'inauguration (09.10.1926) étant décédé 8 ans auparavant.

x Clermont-Fd 04.12.1880 Marie-Anne Julie **PEIGUE**, y ° 01.12.1852, fille de Jean Baptiste et + Anne Adèle SABATIER (+ 09.06.1876 Clermont-Fd), hab. 5, rue des Gras, sans profession.

Il est parfois dit « Jules » et « Docteur » par confusion avec son fils.

**Génération 3 : Joseph PACOSKI** (à sa °), **PAKOWSKI** (à son x), ° 03.12.1832 St-Germain-L., hab. quartier du Grand Chemin

x Boudes 17.05.1854 Antoinette **ANGLADE**, y ° 24.09.1835, fille de Michel, ferrailleur, et de Marie **BOYER**.

**Génération 4 : Jean 1 PACHECOSQUET** (à sa °), **PASCOTI** (à son x), **PASCOQUIT** (à son +), ° 09.08.1806 Auzat s/Allier, + 23.07.1887 St-Germain-L.

x St-Germain-L 28.06.1830. Marie ABONNAT (dite par erreur RANDON, nom de sa mère, à la ° de Joseph), ° 12.09.1813 St-Germain-L., fille de Jean et Marie RANDON, y + 07.09.1889

D'où : Joseph (qui précède), Anne PASCOSTY (° 05.04.1831), Jean PAKOSTI (° 14.08.1841)

**Génération 5 : Joseph (Josef ?) PACHECOSQUET**, dit Polonais dans les actes de ° de 2 fils. Probablement prisonnier de guerre issu de l'armée autrichienne. A son x, il est dit « *âgé de 25 ans selon la déclaration qu'il en a fait verbalement, n'ayant pour des raisons fondées publiquement et autres, pu se procurer l'extrait de naissance et ayant demeuré en France depuis 5 ans* » (soit 1799) et ses parents sont dits « *cultivateurs de la ville de Cracovie en Pologne* ». Donc ° ca 1778 Cracovie (Krakau, à l'époque autrichienne, et ce jusqu'en 1918). Comme souvent à l'époque, cette indication n'est peut-être que le nom de la localité d'importance la plus proche et non le lieu d'origine réel. Il + 18.04.1844 à Auzat s/Allier  
x Auzat s/Allier 19 thermidor an XII (07.08.1804) Marie SADOURNY, y bapt. 05.12.1778, fille de Jacques et Jeanne CHARGEBOEUF, y + 20.05.1850.

D'où (tous ° à Auzat) : Jean 1 PACHECOSQUET (° 09.08.1806), Jacques PACHECOSQUET (° 14.05.1809), Jean PASSECOSQUET (° 18.11.1811, + 29.05.1812), et, avec cette dernière orthographe, autre Jean (° 27.05.1813, + 29.11.1813), Elisabeth (° 13.05.1815, + 14.07.1815), autre Elisabeth (° 10.06.1816, + 19.04.1817), Jacques (° 10.04.1818, + 16.05.1818) et Anne PASSECOSQUET (à sa ° 01.11.1819), PASCOSKET à son x, le 31.01.1843 avec Annet TERRASSE (d'où 2 enfants), PAKOWSKI à son + le 16.07.1889.

**Génération 6 : Pierre (Piotr ?) PAKOWSKI** x ca 1775 en Pologne à **Magdeleine (Magdalena ?) VERNIER** « cultivateurs de la ville de Cracovie ». VERNIER est probablement un patronyme francisé, peut-être l'altération du patronyme germanique WERNER ou celle d'un patronyme purement polonais (VERNJE ?)

Le Dictionnaire des noms de famille (de France) de Laurent FORDANT donne plusieurs milliers de naissances à ce nom à Roubaix entre 1891 et 1990. Mais, n'extrapolons pas, les migrations économiques telles celles des ouvriers mineurs polonais n'existaient pas encore à l'époque.

Si la qualité de cultivateur/trice n'avait pas été spécifiée dans l'acte de x de son fils Joseph, on aurait pu éventuellement penser à une femme de chambre, dame de compagnie ou préceptrice française ayant suivi une famille noble polonaise dans son pays où elle se serait par la suite, mariée. Tout cela reste douteux et seules des recherches en Pologne pourraient peut-être apporter une réponse.

Pour en terminer avec ce patronyme, disons que le bilan s'établit à pas moins de 9 écritures différentes !

## VILLENEUVE-LEMBRON

**Jean BALLE**, aussi **BAL** et **PAL** à la ° de ses enfants, probablement **Janós PÁL**, dit « Polonais », en réalité hongrois, fils d'autre Jean et Marie CLANANIC ( peut-être KLENANIC ?), ° ca 1777 (dit âgé de 26 ans à son x), « originaire de la ville de Marót en Hongrie » (vraisemblablement une des localités de l'actuelle Roumanie portant le nom d'Homorod), en Transylvanie, ancienne province phare de la Hongrie, aujourd'hui en Roumanie depuis le traité de Trianon du 4 juin 1920. Il + le 07.02.1856 à Villeneuve.

x Villeneuve-Lembron 30 fructidor an XI (17.09.1803) Françoise VIALLET, y ° 19.12.1779, fille de Michel et Françoise MAIGNAL, y + 28.11.1847.

Mention dans l'acte de x : « *D'après la sertion (sic) faite par Alexandre TINELLE (probablement Sándor TINEL) et GIRAT Imbre (Imre GIRAT), ses camarades natifs du même pays qui ont assuré avoir connaissance parfaite dudit Jean BALLE, ci-dessus nommé, n'ayant pu obtenir ni faire parvenir ses papiers nécessaires, à cause d'éloignement, ledit Jean BALLE âgé d'environ 26 ans, majeur suivant son dit et celui de ses camarades, garçon meunier demeurant à Sansac, commune de Chalus ... ignorant néanmoins si ses père et mère sont vivants* ». Ses 2 camarades, TINELLE et GIRAT sont témoins au mariage. A noter qu'à son décès, le 07.02.1856, Jean BALLE est dit âgé de 98 ans !, ce qui le ferait ° ca 1758 au lieu de 1777 !

De cette union devaient naître à Villeneuve au moins 5 enfants à l'écriture du patronyme plutôt diversifiée dans les actes de ° : Catherine BAL ° 4 vendémiaire an XII (27.09.1803, soit 10 jours après le x ; les parents avaient fêté Pâques avant les Rameaux !) et, après un gros écart inexplicable, Jean BALLE (° 15.01.1812), Pierre PALLE (27.07.1814), autre Catherine PALL (° 24.05.1817) et Marie PALL (° 03.01.1819).

Il serait intéressant de savoir ce qu'il est advenu de ces enfants, car il n'y a trace d'aucun fils, fille ou gendre ni au

décès de la mère le 28.11.1847. ni à celui du père, le 07.02.1856.

### Mes chaleureux remerciements iront à :

- Christiane PERSON (cghav-2251) pour l'aide précieuse qu'elle m'a apportée par ses nombreuses recherches d'actes.
- Monique VEDRINE (cghav-3357) et à Joseph MAUBERT (cghav-1722) pour les renseignements fournis sur Jean PAKOWSKI, sur le Dr Jules PAKOWSKI, son fils, et sur le pont éponyme (voir annexe ci-après).

### Sources :

- AD 63, BMS des communes concernées
- Actes délivrés par les mairies de Paris XVI<sup>e</sup> et de St-Germain-Lembron
- *Deutsches Namenlexikon. 1.500 Familien und Vornamen nach Ursprung und Sinn erklärt*, par Hans BAHLOW, GONDRON Verlag, Bayreuth, 1967 et 1980 (*Lexique des noms allemands. 1.500 noms de famille et prénoms expliqués selon l'origine et la signification*, GONDRON Editeur, )

## Annexe

### Le pont PAKOWSKI Historique de sa construction

Le pont PAKOWSKI est un pont suspendu en béton armé et pierres de taille de 138 m de long et 14 m,18 de large, permettant à la RD 123 de franchir l'Allier à la limite des communes du Breuil-sur-Couze et de Nonette. Du XIII<sup>e</sup> siècle à 1926, la traversée de l'Allier se faisait par des bacs souvent vétustes.

- Août 1899 : Projet présenté pour la 1<sup>ère</sup> fois au Conseil Général (C.G.) du Puy-de-Dôme par M. de CHALEMBEL, conseiller d'arrondissement. 8 communes concernées.

Seule la commune de Nonette répond pour 10.000 F à la consultation. Le C.G. propose d'étendre la souscription à 17.000 F. Echec

- 29.04.1908 : Jean PAKOWSKI, Conseiller général de St-Germain-Lembron, relance le projet qui figurait en première place de son programme. Il propose que soit faite une première étude et établi un devis. Devis de 170.000 F pour un ouvrage à 3 travées de 120 m sur une voie.

- Avril-Mai 1909 : Le nombre de communes concernées est porté à 35. Le montant des souscriptions s'élève à 21.417 F. Seule la commune de Nonette s'est investie, les autres comptant sur Jean PAKOWSKI pour l'obtention des crédits nécessaires.

- Août 1909 : Le Dr SABATERIE, sénateur et Pt de la 4<sup>e</sup> Commission du C.G. constate que, malgré l'effort consenti par 12 communes – 26.000 F. plus une souscription particulière de 4.897 F. – la somme reste insuffisante. Il élève le montant de la souscription à 35.000 F.

- 1910 : Le C.G. supprime la moitié du budget du Service Vicinal. Malgré l'augmentation de la souscription, la somme de 35.000 F. n'est pas atteinte. Néanmoins, devant

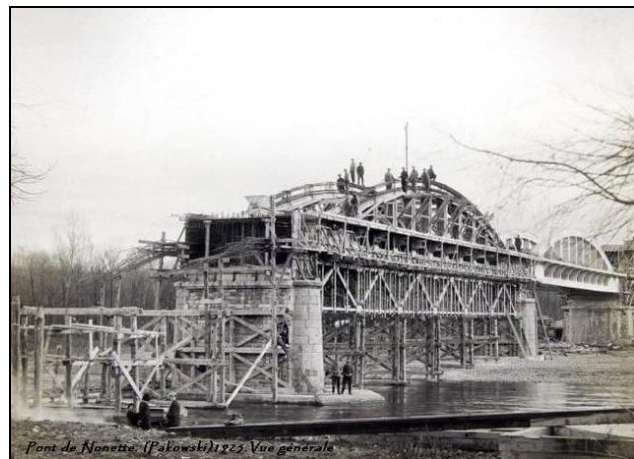
la bonne volonté des maires, le C.G. autorise le Service Vicinal à procéder aux sondages.

- Avril 1911 : Les sondages révèlent un sol argileux sur une profondeur de 15 m. , d'où un coût total de construction de 215.000 F. (dont 19.300 pour l'ouvrage et 22.000 pour la mise en viabilité des chemins environnants). Accord des Services Hydrauliques sur le projet. Un ouvrage en acier est projeté.
- Avril 1913 : Projet adopté. Crédits nécessaires accordés. Le Service de la Vicinalité demande que le projet soit à double voie en prévision de la circulation devant aboutir à cet ouvrage. Le montant du devis atteint 300.000 F. Un effort supplémentaire est demandé aux communes. La construction de l'ouvrage débute grâce à une ultime intervention auprès du Ministre de l'Agriculture, Etienne CLEMENTEL, par ailleurs Pt du C.G. du Puy-de-Dôme, qui avait enfin permis de boucler le projet au début de 1913.
- 1913 : Les crues de l'été arrêtent le chantier jusqu'au printemps 1914.
- 15 Janvier 1915 : Le manque de main d'œuvre dû à la mobilisation stoppe à nouveau le chantier.
- 1919 – 1923 : L'ouvrage sera achevé en béton, mais l'ampleur des coûts trop élevés empêche la reprise des travaux.
- 28 Avril 1923 : Ce sont les entreprises COCHET, d'Oullins (69), et HENNEBIQUE qui sont retenues pour effectuer les travaux (procédé de « bow-string » conçu par cette dernière).
- 22 Août 1926 : Le chantier s'achève avec l'ouverture à la circulation des chemins avoisinants.

Cette réalisation aura coûté au total 805.000 F. dont 310.000 de souscriptions publiques et privées. Jean PAKOWSKI qui s'est tant investi dans la réalisation du projet, étant décédé le 25 août 1918, n'en verra malheureusement pas l'achèvement. Néanmoins, en hommage reconnaissant à

son rôle déterminant, son nom sera donné à l'ouvrage : pont PAKOWSKI.

Ce pont s'inscrit désormais en intermédiaire entre Pont-du-Château et Brioude pour les charges lourdes. Le couronnement de ces travaux sera l'inauguration grandiose du pont PAKOWSKI le 9 Octobre 1926. L'ouvrage n'eut que très peu à souffrir lors de la période de la Libération .



*Le pont en construction en 1925*

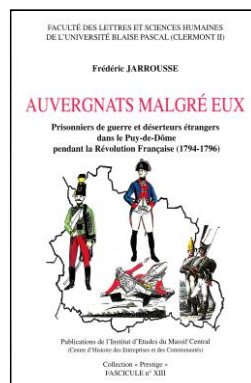


*Le pont aujourd'hui  
avec la butte de Nonette en arrière-plan*

NDLR : Pour ceux qui seraient intéressés, nous signalons un ouvrage de l'Institut d'Etudes du Massif Central, publié en 1998 dans la collection « Prestige » (130 F.)

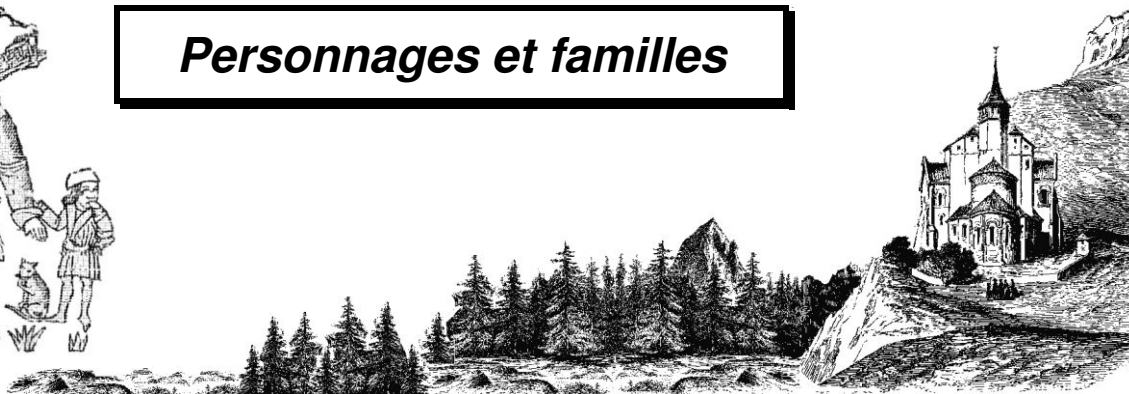
Frédéric JARROUSSE

*AUVERGNATS MALGRÉ EUX  
Prisonniers de guerre et déserteurs étrangers  
dans le Puy-de-Dôme  
pendant la Révolution Française (1794-1796)*





## Personnages et familles



### NOTES SUR LES MONTGOLFIER

par Bruno PELISSIER de FELIGONDE (cghav-616)

Je fais suite à l'article de Jean-Marc BLANC paru dans le précédent numéro.

#### Les MONTGOLFIER en Beaujolais

D'après les recherches aux archives du Rhône d'un cousin des MONGOLFIER actuels, Jean de DIANOUS, inconnues de Léon ROSTAING, auteur d'une monumentale Généalogie des MONGOLFIER et de leurs cousinages prolifiques, on trouve :

« *Honneste Pierre MONGOLFIER, sachant signer, marchand papetier de la Foirie, paroisse de Job près la ville d'Ambert* », cité dans le contrat de mariage de son fils Jean et de Claudine BERTONNIER, d'où

Jean MONGOLFIER, marchand papetier, demeurant lors de son mariage en la paroisse de Saint-Didier-sous-Beaujeu, en Beaujolais, épouse par contrat du 15 novembre 1659, conservé dans les minutes de BRAC, notaire à Beaujeu (AD du Rhône 3 E 17). Son épouse Claudine est dite fille de Claude BERTONNET, de son vivant marchand à Saint Didier en B. et de Marie BALAY. Suivent les détails des apports dotaux des deux côtés.

Témoins: « *honneste Pierre BALAY, marchand à Beaujeu, honneste Benoist VINAL (?) marchand papetier aux Andilletts, honneste Pierre CHELLES, marchand papetier, demeurant en la papeterie Rouchon, paroisse de [Quiécié ??] et Antoine CHASTELLIER, papetier* »

Jean MONGOLFIER avait pour frères Durand et Roch. Les enfants de Jean MONGOLFIER et Claudine BERTONNET s'installèrent tous en Vivarais.

Raymond MONGOLFIER (fils de ce Jean et de Claudine BERTONNET) né à Beaujeu le 20 mars 1673, marié le 14 janvier 1693 à Marguerite CHELLES est décédé à Vidalon le 6 février 1743.

#### Histoire et légendes

##### Les MONTGOLFIER en Palatinat

Les MONTGOLFIER, d'abord fixés à Cros-Montgolfier (au NE de la vallée d'Ambert) faisaient partie de la corporation des papetiers d'Ambert et sont cités de 1408 à 1510.

Il semble bien que ces MONTGOLFIER étaient devenus « religionnaires » à l'époque où Jacques MONTGOLFIER, fixé à Frankenthal en Palatinat, avait apporté des perfectionnements à la fabrication des pâtes à papier utilisées sur les presses de GUTENBERG \*, lequel le prit en amitié et inscrivit son nom dans ses éditions princeps.

Ce Jacques MONGOLFIER renvoya deux de ses enfants, passés à la Réforme, rejoindre ses parents restés en Auvergne. D'après la tradition, la branche restée en Allemagne tomba en quenouille.

Rappelons qu'à la suite des Guerres de Religion en Auvergne, les troupes huguenotes du Cptne MERLE et de CHAVAGNAC, détruisirent, en 1557, 50 moulins à papier à Ambert.

Puis les troupes du Duc de Nemours reprirent la ville et détruisirent 40 autres moulins.

Jacques MONTGOLFIER se réfugia alors en Beaujolais et construisit un moulin à papier au bord du ruisseau de Saint Didier, sur la route de Chauffailles.

Lors des troubles de la Saint-Barthélemy, une troupe de pillards incendia cette manufacture qu'il rebâtit en 1585.

##### Les MONTGOLFIER en Terre Sainte

Une autre tradition (?) rapporte qu'un MONGOLFIER aurait été fait prisonnier pendant une croisade en Terre Sainte. Devenu esclave à Damas, il travailla dans une papeterie qui utilisait du coton pour faire de la pâte à papier. Il réussit à s'enfuir et à rejoindre l'armée des Croisés et il en rapporta le métier de papetier, en important du coton par l'entremise des marchands vénitiens.

Vers 1350 deux membres de cette famille quittaient Frankenthal pour venir s'installer à Ambert.

\* Jean GUTENBERG (1400-1468), né à Mayence, d'où des troubles civils le forcèrent à partir, fixé à Strasbourg, revenu à Mayence vers 1446. Albert de NASSAU lui versa une petite pension à la fin de sa vie en 1465.



## LA FAMILLE AMPEAU ET GASPARD DES MONTAGNES

par Pierre AMPEAU (cghav-3554)

*NDLR : Ce texte est extrait d'une allocution d'accueil pleine d'humour prononcée à l'occasion d'une cousinade par Pierre AMPEAU qui nous a autorisé à la reproduire.*

Je voudrais vous dire tout d'abord que la transmission de la mémoire de nos anciens était limitée. Ce qui m'en est parvenu était succinct et supposait, en ce qui concerne Saint Amant, un long attachement depuis des siècles. Les seules choses qui m'étaient connues oralement étaient la migration vers Meursault au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de vagues cousins à Chagny, et la lettre que mon grand père Pétrus adressait annuellement à une cousine à « Saint-Amant-roche sans vigne » (*sic, l'enveloppe était ainsi libellée*). Cette cousine avait la sobriété des gens de montagne à la vie économe, ainsi qu'une foi bien forte et adaptée à la vie rude de ces lieux ; le Vendredi Saint, la pénitence était grande pour elle : un croûton de pain dur, sans omettre la chèvre qui participait également à la rédemption du genre humain, en n'ayant pour toute pitance que des orties en ce triste jour !

Autre dit : les cousines de Saint-Amant, orphelines de père et mère, avaient été élevées par leur oncle Gaspard célibataire qui tricotait des chaussettes, voilà ce que nous savions.

A la fin des années 60, un collègue de travail auvergnat me dit un jour : que fais-tu dans *Gaspard des Montagnes* ? Ouvrage clé écrit par Henri POURRAT natif d'Ambert ; j'y étais cité ainsi que d'autres au début du XIX<sup>e</sup> siècle. J'achetai donc l'ouvrage et me mis à le lire. J'y retrouvai quelques noms dont le mien sans plus et retournai à mes occupations usuelles : famille, conception et construction de centrales !

Quarante ans passèrent au cours desquels, par deux fois nous nous arrêâmes, la première fois avec ma tante Violette, chez les cousins POUTIGNAT à Saint-Amant, sans que la parenté réelle soit bien établie et sans trop en savoir plus, bien que ma tante fort curieuse ait bien su poser très directement des questions même indiscrettes !

Depuis 2008, date du décès de Violette, je m'efforçai d'en savoir un peu plus sur la famille ; j'accédai alors depuis Internet aux Archives de la Côte d'Or et de Saône et Loire ; mais je butai toujours sur l'alpha d'origine, car tout ce monde arrivait de Saint Amant vers 1850-60 sans que je puisse savoir autre chose que leur date de naissance à Saint Amant ; apparaissaient aussi des noms connus et cités dans la mémoire orale : CHALET, NICOT, FONLUPT, GACHON, PARIS, MARCEPOIL.

Début 2010 les archives du Puy de Dôme sont enfin accessibles sur Internet, et là j'avance d'un grand pas dont je veux vous faire profiter : tout s'éclaire, dont certains traits dominants des AMPEAU : grands mangeurs devant l'éternel, voire un peu braillards, migrants partant chercher le travail là où il était, en changeant de métier s'il le fallait, en auvergnats industriels et durs à la tâche.

Une surprise d'entrée : les AMPEAU ne sont présents à Saint-Amant qu'un **demi siècle** : ils y apparaissent le 4 juillet 1816 par mariage et la dernière naissance enregistrée de y est en 1863 (l'oncle curé) que sa chère mère (Louise ROURE) vient faire naître en Auvergne alors que le couple (Jean et Louise) est déjà établi à Meursault (ce dont témoigne l'acte de naissance).

Mais revenons-en à notre roman. Je vais essayer de faire un parallèle entre la famille et des gens et des faits décrits dans *Gaspard des Montagnes* ; bien entendu cela n'est que de la fiction, car c'est un roman où Henri POURRAT, même s'il cite des faits et des gens ayant existé, a volontairement brouillé les pistes ; mais vous verrez qu'il est possible d'en débobiner quelques unes !

Tout d'abord un court résumé du roman : il se situe à l'époque charnière de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration, avec les fortunes faites et défaites rapidement, des histoires de soldats partant pour la Russie et revenant après Waterloo la tête pleine de ce qu'ils ont vu et vécu.

Gaspard, héros du roman avec sa cousine Anne Marie GRANGE, est hardi, entreprenant, sait tout faire et a vu du pays car il est marchand et roulier. Il est sorti d'Auvergne pour ses affaires et a même été à Varsovie grâce à la guerre.

Le roman raconte ses amours contrariées avec Anne Marie, victime d'un sinistre personnage (Robert) qu'elle épouse, qui lui en veut à mort et qui s'intéresse surtout à la fortune du père d'Anne-Marie ; les actions se situent essentiellement à Saint Amant, Ambert et dans les villages avoisinants, leurs territoire et leurs sombres forêts, avec force descriptions de tous les tours, farces, mystifications et combats de Gaspard et de ses amis contre des personnages peu sympathiques, voire diaboliques et sorciers.

Je vais donc commencer une lecture (*partielle et orientée*) du roman :

### *Le château des sept portes.*

*Première veillée, première pause* (page 39 de mon édition)

*Gaspard était natif de Susmontargues, hameau de la paroisse de Champétières ;*

Nulle part, dans le roman, son patronyme n'apparaît ; il n'est pas originaire de Saint-Amant, les AMPEAU non plus, car ils sont au XVIII<sup>e</sup> à Saint Bonnet le Chastel et auparavant à Ambert et savent déjà signer ; le plus ancien connu est un Pierre mort sous Henri IV, suivi d'un Jean (1653-1705) et de son fils Antoine qui signe tous les actes de la tribu ainsi que ceux de ses relations au XVIII<sup>e</sup> siècle, signe d'évolution certaine à cette époque.

(Page 42)

*Gaspard était encore enfant de mamelle quand ses parents héritèrent d'un oncle, d'une auberge achalandée,*

***la fameuse auberge de la Belle Bergère, sise au lieu dit de Saint Amant Roche Savine.***

Tiens, tiens : Jean AMPEAU, boucher, quitte Saint Bonnet-le-Châtel et se transforme en boucher aubergiste en prenant femme à Saint-Amand le 4 juillet 1816. La maison ex boucherie auberge existe encore puisqu'elle fut vendue aux cousins POUTIGNAT par Gaspard notre aïeul, Pierre « le Taraguet », Jean Marie (le curé) et leur mère Louise ROURE, veuve de Jean, ce qui consacra la migration définitive à Meursault.

(Page 154)

***Septième veillée, deuxième pause***

***Le dîner des conscrits (nous sommes en 1814). Gaspard devait partir à la guerre avec les camarades : PLAMPOUGNIS, CADET, MARCEPOIL, Pierre AMPEAU, d'autres encore et le pauvre François DELORME qu'un boulet de canon coupa en deux aux champs de Lutzen ;***

Outre moi-même dont je n'ai pas trouvé trace dans l'état civil compatible avec la situation de conscrit à cette époque, apparaît le « POIL » comme il se disait chez les AMPEAU, famille qui a émigré aussi pour être les ferrailleurs d'Ambérieu ; (le chantier du Bugey dont je faisais partie vendait sa ferraille à MARCEPOIL en 1970, notre cousin René FONLUPT, ayant décliné alors, car les tonnages n'étaient pas assez conséquents !) Nous avons donc un sens de la solidarité toujours vrai deux siècles après ; de plus le piano que nous avons acheté en 1975 l'a été chez la sœur du « POIL » qui tenait alors boutique d'antiquité à 7 kms de Bourg, mais qui dès le petit matin ne pouvait décoller qu'au Montagnieu !

(Page 163)

***Septième veillée, 5<sup>ème</sup> pause***

***« Depuis longtemps l'idée de partir me travaille. J'irai chiffonnier dans la Bourgogne. »***

Il est beaucoup question dans le roman des moulins à papier que le père d'Anne Marie GRANGE achète après avoir fait fortune dans le bois ; il est aussi beaucoup questions des rouliers et muletiers qui assuraient le transport des marchandises.

Idee qui sera mise en application par nos ancêtres. Migration saisonnière d'abord, car les AMPEAU, FONLUPT, CHALET, GACHON, MARCEPOIL et autres faisaient la collecte et la préparation des chiffons en Bourgogne, Bresse et Lyonnais ; ces chiffons, y compris de soie, étaient la matière première des moulins d'Ambert qui, entre autres produits de qualité, fournissait le papier de soie et le papier d'impression des billets de la Banque de France.

Les chariots étaient ramenés à Ambert avant la fin octobre, car les routes allaient devenir impropres au roulage et l'eau de l'hiver et du printemps allait donner aux moulins la force nécessaire pour la fabrication.

A partir de 1870-80 le réseau de voies ferrées rend cette migration saisonnière caduque, car les wagons sont

conditionnés à Chagny, Bourg, Chalon et Ambérieu pour être expédiés à Ambert.

Nous étions écolos avant l'âge, car le recyclage était une affaire de tribu !

Les émigrés se sédentarisent alors et ajoutent de nouvelles activités sans doute plus lucratives : distillation à façon à Chagny et Meursault, puis négoce d'alcool et enfin viticulture!

(Page 252)

***Quatrième veillée première pause***

***« Et Benoni Corps de Bœuf, le dragon Baptiste, le cadet MARCEPOIL, d'autres revinrent ; PLAMPOUGNIS, Valentin VERDIER qui était lieutenant. Et Gaspard revint. Et de tous ceux qui revenaient, on n'en voyait pas rire un seul. »***

Juste un mot pour dire que je suis fort marri, car, de deux choses l'une : ou bien Henri POURRAT m'a oublié ou bien je suis resté mort lors de la campagne de France ou à Waterloo, puisque je faisais partie du groupe au départ.

(Page 316)

***Sixième veillée. 3<sup>ème</sup> pause***

***« A Bertignat, ils étaient tous chiffonniers ; ils ont essaimé jusqu'en Suisse. Aujourd'hui le quart des chiffonniers de France s'appelle FONLUPT ; il y avait des villages de scieurs de long, d'autres de porteurs d'eau. Dans je ne sais quel endroit du Cantal, ils allaient tous trompettes du roi à Versailles ; quand un auvergnat trouve un biais pour faire de l'argent, il appelle toujours ceux de son pays. »***

Je n'ajouterai rien sur les FONLUPT-AMPEAU et leur empire de l'entre deux guerres, basé à Bourg-en-Bresse ; vous en savez plus long que moi sur leur saga, mais ce qui est vrai c'est qu'une fois le terrain sondé et commencé à exploiter, les membres de la tribu appellent les cousins et les copains (Pétrus mon grand père est né à Dracy le Fort derrière Chalon, parce que Gaspard et Eugénie y distillaient avec les cousins AMPEAU de Chagny) ; Joseph et Marius ont travaillé temporairement chez leur beau frère FONLUPT ; Pétrus, mon grand père, monte une distillerie à Carcès (83) où, avant son arrivée, les marcs étaient jetés directement après décuvage et Joseph, son jeune frère, vient l'aider avant son mariage à Saint Anthème arrangé par l'oncle curé.

(Page 374)

***1<sup>ère</sup> veillée du pavillon des Amourettes : 5<sup>ème</sup> pause***

***« A Thiers, c'était une pitié. Ils ne savaient pas saigner les cochons ; ils les assommaient à coup de bûche. Un matin, sur la place du Pirou, Gaspard n'y tint plus. Il écarta ce monde, attrapa la bête par les oreilles, la coucha du genou, toute hurlante sur un bayard, enfin fit les choses comme les chrétiens doivent les faire.***

***Gaspard passa dix jours à Thiers. Il saigna cinquante sept cochons, n'acceptant que le verre de vin pour trinquer à l'amitié ; le maire est tellement satisfait qu'il veut lui offrir un banquet. »***

Que font les AMPEAU pendant au moins deux siècles ? Ils sont bouchers pendant au moins 6 générations ; avant la Révolution, ils restent dans la corporation et n'épousent que des filles de bouchers aux noms significatifs (LASSAIGNE, THUAIRE, etc...) et le tout à Ambert ou les environs !

Antoine est toujours témoin et signataire des actes d'état civil ; il bénéficie d'un traitement de faveur à son décès, car le curé COLLANGETTE, bachelier de la Sorbonne, et curé d'Ambert pendant près de 40 ans, lui donne le titre de maître boucher ; le titre de maître ne se trouve dans les actes d'Ambert que pour les papetiers !

Ce savant curé rédige encore parfaitement les actes quelques jours avant sa mort et a le bon goût de disparaître juste à la veille de la Révolution ; il établit des tables alphabétiques de l'état des baptêmes, mariages, décès de sa grande paroisse, tables qui préfigurent les tables décennales de l'état civil voulues par la République !

Mais revenons-en à Gaspard et ses talents de saigneur.

Qui était alors boucher à Saint Amant au moment de ce haut fait ? Jean et ses deux fils Gaspard, l'aîné et le jeune, héritiers du savoir faire d'Antoine : conclusion très orientée : Gaspard à Thiers ne peut être qu'un AMPEAU héritier du savoir faire d'Antoine !

Cette démonstration à Thiers vaut bien un haut fait d'arme dans quelque obscure et indécise bataille et mérite d'être citée.

Ceci explique aussi sans doute le côté grand mangeur de la tribu. J'en veux pour preuve une anecdote qui m'a été racontée par ma grand-mère Gabrielle FÉRAUD, épouse de Pétrus et native du Var, qui vécut une partie de la guerre de 14-18 à Meursault avec mon père Jean et ma tante Violette, respectivement nés en 1912 et 1913.

C'est celle de la foire aux Sauvagnes de Chalon (le 27 février) ; Gaspard et les copains et cousins, le POIL, le CHALET, y allaient obligatoirement pour leurs affaires, sans doute prospères, puisque conclues à quatre ; ils y liquidaient ensuite une tripe de bœuf entière ; lorsque sur le soir Gaspard arrivait à Meursault un peu congestionné par la nourriture, la boisson et l'air vif de la voiture à cheval, il s'abattait sur son lit et criait « Eugénie, des sels et du vinaigre » Ce à quoi, son épouse Eugénie qui s'entendait à merveille avec Gabrielle sa bru, lui disait « Laissez le donc crier , cela lui apprendra ! » Je pense que notre arrière-grand-père commun est mort d'une attaque comme l'on disait alors !

Enfin changeons d'ouvrage. Je ne trouve plus aucune citation pouvant donner lieu à un parallèle avec la famille dans Gaspard, mais comme je suis aux trois quarts provençal, j'ai relu «*Les lettres de mon moulin*» d'Alphonse DAUDET et j'ai rapproché une de ces lettres de la dernière migration, celle qui m'a permis de voir le jour.

C'est dans «*Les Sauterelles*» et la scène se passe à Miliana en Algérie au temps de la colonisation agricole ; Alphonse DAUDET séjourne en Algérie ; je cite :

« *Encore malgré les mauvais temps finis et la fortune si chèrement gagnée, tous deux, l'homme et la femme, étaient*

*les premiers levés à la ferme. A cette heure matinale, je les entendais aller et venir dans les grandes cuisines du rez-de-chaussée surveillant le café des travailleurs.*

*Bientôt une cloche sonna, et au bout d'un moment les ouvriers défilèrent sur la route ; des vigneron de Bourgogne, des laboureurs kabyles, coiffés d'une chéchia rouge, des terrassiers mahonnais, les jambes nues, des Maltais, des Lucquois, tout un peuple disparate, difficile à conduire... »*

Vous allez me dire qu'allaient faire dans cette galère les vigneron bourguignon ?

Gaspard et Pierre dit « le Taraguet » entre 1870 et 1880 avaient déserté le chiffon et l'alambic pour s'établir dans le négoce (alcools et autres).

Gaspard avait acheté de la vigne (Meursault-Perrières et Volnay-Santenots) dont Michel nous régale encore ce soir, il n'a pu venir mais a pensé à nous, un grand merci à lui.

Mais voilà le phylloxéra qui arrive et les ruine (première apparition à Meursault en Bourgogne en 1878) ; comme ils n'avaient pas une situation encore bien établie et que de toutes façons, ils n'avaient plus rien à distiller faute de raisins, et qu'il fallait bien manger et sans doute payer les emprunts : Gaspard et sa famille s'embarquent pour l'Algérie pour aller y travailler, ils resteront environ 15 ans à Duperré, à quelques kilomètres de Miliana ; Eugénie y tombait régulièrement enceinte, mais prenait le bateau et le train avant le terme pour que chacun naisse à Meursault (dixit Violette) et ceci vérifié par l'état civil.

D'ici à imaginer que le jour où les sauterelles ont tout ravagé, ils ont vu et parlé à Alphonse DAUDET, le pas est vite franchi.

Les intérêts de Gaspard et de sa famille en France étaient gérés par Pierre dit « le Taraguet », frère de Gaspard, celui qui habitait l'hôpital de Meursault ; mais il géra la société commune à son avantage et sans comptabilité, et au retour de Gaspard, ce fut saignant : procès, brouille et pour finir papier d'affaire avec en tête « *Gaspard AMPEAU, le prénom est de rigueur* ». J'en détiens quelques uns.

A sa mort, la branche Gaspard ne prit pas le deuil avec la bénédiction de Jean le prêtre ; il devait y avoir un passif conséquent entre les deux frères ; Gaspard disait en parlant de son frère bien aimé le Taraguet : « *notre plus mortel ennemi* » !!

Mon grand père Pétrus lui resta en Algérie jusqu'en 1909/10 avec Marius et Joseph de temps en temps à Duperré (le lieu a changé de nom depuis 1962 !).

En 1910 tout le monde retransverse définitivement la Méditerranée, mon grand père avec sa machine à distiller « SIRDEY » fabriquée à Beaune ; il l'apporte dans son contrat de mariage avec Mlle Gabrielle FÉRAUD à Carcès (il avait connu ma grand-mère à la faveur d'un commerce de vins, le phylloxéra étant arrivé plus tard en Provence). Il avait aussi ramené le « palu » d'Algérie !

Il s'établit distillateur à Carcès ; les affaires prospèrent ; les ouvriers sont de purs provençaux ou des montagnards piémontais qui ont traversés les Alpes à pied avec leur baluchon.



Tout ce monde ne comprend pas le français. Ma grand-mère, outre la compta de l'affaire, est chargée de la traduction en provençal des ordres et des consignes à ce « *peuple de charognes qui ne comprend pas le français* » (citation il faut bien le dire un peu rude de Pétrus qui ne comprenait pas le dialecte auvergnat d'oc ; en une génération la pratique s'était perdue).

Mais pour clore l'histoire, mon grand père en voyage à Marseille après 1920 - pour affaire ou en visite chez l'ophtalmo, (il fut un des premiers à être opéré d'un décollement de rétine avec succès) - ne pouvait pas rencontrer un burnous dans les rues sans essayer d'engager la conversation en arabe pour parler du pays, car cette langue là lui était beaucoup plus familière que le provençal !

Joseph, qui a repris les vignes de Gaspard devenu rentier, et sa famille (Joséphine, Robert et Yvonne) ont besoin de domesticité et Pétrus au début des années 1930 leur adresse une famille italienne de Ligurie qui a travaillé pour lui : les GHIO (Anselmo et Assunta) qui ont fait souche à Meursault.

Voilà ce que je sais aujourd'hui et que je tenais à vous faire partager; j'espère en apprendre d'autres de votre bouche. Il y a encore beaucoup de points à éclaircir, des AMPEAU naissent (plus de filles que de garçons) ; après la Révolution quelques mauvais scribouillards promus dans des formules ronflantes, ampoulées et interminables « *officier public de l'état civil de la République une et indivisible...* » après des préliminaires de dix lignes en viennent enfin à l'acte lui-même et y écorchent le nom et nous transforment à Ambert, Issoire et Sauxillanges, puis à Clermont en AMPEAUD mais la parenté est bien là : le père dans le même acte est AMPEAU et le fils AMPAUD ou AMPEAUX !

Je dois compléter mes investigations par ceux présents à Clermont et qui, comme par hasard, en y arrivant au XIX<sup>e</sup> siècle habitent rue de la boucherie !

Vous constaterez qu'il y a encore du pain sur la planche ou de la viande sur le billot !

## À PROPOS DU PATRONYME GOUTTEFARDE

par Joseph-Georges GOUTTEFARDE (cghav-1728)

Le premier berceau du patronyme GOUTTEFARDE – sur lequel je poursuis des recherches depuis de nombreuses années – est situé dans les Monts du Forez, plus précisément dans la paroisse d'Olmet, à la Chabrerie qui, depuis 1789, dépend de la commune du Brugeron.

Tout d'abord, il convient de noter que ce patronyme est composé de GOUTTE qui signifie source, petit ruisseau, et de FARDE qui est le surnom qualifiant la personne qui le porte. Ce surnom, selon certains dictionnaires, signifierait fardeau, fagot, et aurait un rapport avec le bois. J'ajouterais fardier qui est le chariot à 2 ou 4 roues servant à débarder le bois.

### Les GOUTTE...

Au plus loin que j'ai pu remonter le temps, en 1573 pour Olmet, j'ai été étonné par le nombre de GOTTE ou GOUTTE cités. C'est le nom le plus courant sur quelques générations. Aussi, quoi de plus naturel que des surnoms se soient ajoutés progressivement à GOUTTE, cela dans les premières années du XVII<sup>e</sup> siècle. Les premiers surnoms qui apparaissent sont FANGHEAS, BROZE, RATEL, SOLARS, PIALOUX, GASTAT.

En 1631 apparaît le patronyme de GOUTTEFARDE lors du décès, le 5 octobre, de Clauda GOUTTEFARDE âgée d'environ 60 ans.

« *Le 4 août 1663 a été enterré Jehan GOUTTEFARDE fils à Guillaume de la Chabrerie âgé d'environ 3 mois* ». C'est la première fois que le nom de GOUTTEFARDE est associé à la Chabrerie.

A noter qu'une même personne peut être désignée par FARDE ou GOUTTEFARDE et que le patronyme peut être écrit en un seul ou en deux mots.

### La Chabrerie

A la Chabrerie existe un lieu dit *Chez FARDE*. De même, à quelques kilomètres sur la commune de Saint-Pierre, une maison isolée près de la Rigaudie est dénommée *Chez FARDE*. C'est là qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, un des fils de Louis de la CHABRERIE s'est installé avant de s'établir à Garnier d'où ses descendants sont partis pour Saint-Julien (19) et Paris.

En remontant en 1521, on trouve un acte de concession stipulant que « *les habitants de la Chabrerie et de la Marélie paroisse d'Olmet tiennent en perpétuel tènement de Monseigneur de la TOUR d'Auvergne vicomte de Turenne, seigneur d'Olliergues, un mas, villages et tènement composé de maisons, granges, jardins, paschiers, communaux et bois.* » Il résulte de cet acte qu'il existait des titres antérieurs de concession qui avaient amené et préparé la formation des deux villages de la Chabrerie et de la Marélie en leur assurant les éléments indispensables à l'existence et au développement d'un groupe de population. Celle-ci ayant naturellement augmentée, un acte du 10 avril 1522 suivit celui du 22 mars 1521.

Tous ces terrains considérés comme naturellement improductifs avaient besoin de bras pour les mettre en valeur, d'où la nécessité de concessions moyennant des cens et redevances dont la masse formait un revenu considérable pour le seigneur, et qui étaient cependant

assez légers pour offrir un avantage sérieux aux concessionnaires afin de les attirer. C'est ce qui est rapporté dans un jugement du 29 juillet 1863 opposant les habitants de la Chabrerie et de la Mareylie aux successeurs de la princesse de ROHAN.

### Les FARDE

Revenons aux FARDE et GOUTTEFARDE qui, en toute logique, ont dû faire partie des premiers concessionnaires qui se sont établis sur les terrains de la Chabrerie et de la Marélie.

Si l'on considère la surface des terrains concédés, il ne pouvait y avoir plus de 4 à 5 feux à la Marélie et de 2 à 3 à la Chabrerie. Il y en eut une douzaine en 1761 et une vingtaine en 1863, mais c'est à partir de cette dernière date que la grande émigration a commencé.

Ce qui a poussé les seigneurs d'Olliegues à consentir des concessions, c'est bien sûr l'exploitation des grandes forêts qui recouvraient les pentes des monts du Forez, forêts constituées surtout de sapins, et dont les seigneurs se réservaient le bénéfice de l'exploitation. Ce commerce de bois qui étendait ses ramifications jusqu'à Paris, a été longtemps une source de gros bénéfices.

Pour exploiter cette forêt, débarder le bois et, des scieries du ruisseau Gérisse ou de celui la Faye, transporter les planches jusqu'au port de Lanau, près de Courpière d'où elles étaient flottées, il fallait nécessairement utiliser un chariot à 2 roues dans les pentes jusqu'aux scieries, ensuite à 4 roues jusqu'au point de livraison. Ce chariot, c'est le

farrier. Et pourquoi l'homme qui le conduisait ne serait-il pas le farde ? Les surnoms qui ont qualifié les GOUTTE ont tous un rapport avec un trait, une fonction ou une qualité de l'individu qui au départ n'a porté que le patronyme de GOUTTE.

Notons que Guillaume GOUTTEFARDE, laboureur à la Mareylie, est imposé à 60 livres pour l'année 1706.

### Extraits du plumitif lié au rôle des tailles de 1719 – 1720

**1719 – Vertolaye.** Mgr le cardinal de BOUILLON, seigneur, Fayard et montagne frontière du Forez, mauvais terrains à seigle et avoine d'année à autre. Il y a quelques bestiaux. Les habitants y sont très pauvres.

**1719 – Marat.** Fayard, montagne frontière du Forest, mauvais terroir à seigle et à avoine. Il y a quelques bestiaux. Les habitants y sont très pauvres.

**1720 – Marat.** P paroisse divisée en 2 quartiers de prière. Mauvais territoire près de montagnes de bruyères. Il y a quelques bestiaux, mais les habitants sont devenus très pauvres par la cessation du commerce de planches.

**1719 – Olmet.** Cette paroisse est feux 210, serve 4, située sur une montagne joignant le Forez. Terre à seigle et avoine, vayerde, bois, et de bestiaux, il s'y fait des fromages de rocher. Les ci habitants sont très pauvres. Ils faisaient quelque commerce de planches qu'ils voient à Paris mais la rareté de l'argent et la gangrène des affaires fait qu'ils remboursent plus le débit de Paris.

## NOTES SUR LES DUFOUR DE PRADT

par Bruno de FÉLIGONDE (cghav-616)

Suite à l'article de Michel COLAS (cghav-1582) « *A propos du Père de Jean Grave* » in *À moi Auvergne !* n° 141, je voudrais le compléter avec des éléments généalogiques concernant l'abbé de PRADT, extraits de mon dossier sur les DUFOUR de Villeneuve

1/ **Louis Barthélémy Isaac du FOUR de PRADT**, blessé au siège de Grave (en Brabant ?) en 1647, eut la jambe brisée. Il était Grand Mestre de Camp, Commandant de Chambéry en 1703 ; Brigadier de l'armée, Commandant Général du Haut Rhône et de la Savoie qu'il défendit jusqu'au Traité d'Utrecht en 1713. Se voyant sans postérité, il intervint en 1716 au contrat de mariage de sa nièce bretonne, Marie-Françoise du FOUR de VÈZE (fille de Guillaume DUFOUR, sieur de la Feuillade et de Vèze et de Marie de LA BACHELLERIE) avec Jean-Charles de RIOM et lui donna tous ses biens à la condition que ses enfants portent le nom de « du FOUR de PRADT ».

Ce Louis Barthélémy Isaac de PRADT était fils de noble Jean du FOUR de PRADT, époux de Françoise DABIN dame de Prades, lui-même frère d'Isaac du FOUR ( baron

de Villeneuve en 1643 ) et marié le 23 janvier 1632 à Françoise TEILHARD ( de Murat ) née en 1615.

Il était le petit-fils d'Hugues DUFOUR, sieur du Greil, bourgeois d'Allanche (Cantal) qui fut marié en 1<sup>ères</sup> noces le 26 janvier 1580 à Blesle avec Anne de MOLEN de la VERNÈDE, puis en 2<sup>èmes</sup> noces à une date inconnue à N. ?

Voici encore une précision due à Emmanuel CHARDON du RANQUET dans une correspondance du 22 août 1909 avec Gilbert PELLISSIER de FÉLIGONDE, son lointain cousin : « ...*Il s'agit du mariage de Louis Isaac Barthélémy du FOUR baron de Pradt* » ;

Voici du reste un extrait de la pièce le concernant :

« *Par devant le notaire royal soussigné et les témoins cy-après nommés, fut présent Messire Jean-François du FOUR \*, chevalier, seigneur de Villeneuve et de Chalus, Conseiller du roy en ses conseils, Maistre des Requêtes en son hôtel et Président en son Grand Conseil, résidant ordinairement en la ville de Paris, vend, cedde et transporte à titre de vente pure à haute et puissante dame Mademoiselle Marie-Françoise du FOUR de VÈZE,*

*Fortunier, veuve de Messire Louis Isaac DUFOUR, vivant seigneur de Prades, baron de Vernols, Valentine, la Gazelle et dépendances, Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis, Brigadier des Armées du Roy, Gouverneur de Chambéry, Commandant pour le Roy dans la Savoie, résidant ordinairement en ledit château de Prades, paroisse de Landeyrat, cy- présente acceptante, scavoir le fief et domaine de Chanusclade dans la paroisse de Vèze.*

*Fait et passé audit château de Prades, en présence de Messire René TEILHARD, écuyer, seigneur de Tissonnière, Chevalier de l'Ordre Royal et militaire de Saint- Louis, habitant audit Tissonnière ; Messire Jean- Louis de MOLEIN, écuyer seigneur d' Irys, Lieutenant de cavalerie au régiment de Lamothe-Bussy, habitant en son château d'Iry (peut-être pour Eyry) ; Messire Jean BENOID, docteur en médecine et François ANDRÉ, chirurgien, habitant de la ville d'Allanche, soussignés avec ledit seigneur de VILLENEUVE et ladite dame de PRADES, le vingt- cinq août mil sept cent cinquante trois après midy, reçu par Maigne, notaire royal. »*

(\* NB Jean-François du FOUR était fils de Jean, dit Hugues, DUFOUR et de Madeleine NOËL et beau-père de Michel de FÉLIGONDE, 1729-1767, mort du typhus à Clermont en Auvergne )

Ce papier original provenait des archives chez Edmond de THURET, fils d'Adrien de ROCQUECAVE de THURET et de Léontine de FÉLIGONDE. Edmond de THURET (1859-1918) demeurant à Riom fut le dernier propriétaire du château de Villeneuve- Lembron.

## 2/ Marie-Françoise du FOUR de VÈZE, Fortunier, :

« *Je ne connais (dixit Emmanuel du RANQUET) de ce nom que la fille de Guillaume du FOUR, seigneur de Vèze, Fortunier, la Feuillade, gouverneur du duché de Mercoeur, qui fut mariée le 26 janvier 1715 avec Jean Charles de RIOM de PROLHAC. Ce nom de Vèze, terre qui passa aux de RIOM, semble bien en faire la même personne. »*

A propos de Louis Isaac DUFOUR, seigneur de Prades, Marie-Françoise du FOUR de VÈZE épousa le 26 janvier 1715 Jean-Charles de RIOM de PROLHAC.

Or d'HOZIER nous dit dans son Armorial Général, registre VI, article de Riom, que Jean-Charles de RIOM mourut le 7 avril 1729 et sa femme le 31 mai 1757.

Le 25 août 1753, Marie-Françoise était donc encore vivante et pouvait parfaitement s'être remariée. Or absolument rien ne l'empêchait d'épouser son oncle breton, cousin germain de son père, dont elle était la filleule, qui l'aimait beaucoup et lui portait le plus grand intérêt, comme le prouve la donation qu'il lui avait faite de tous ses biens. Je dirais même plus, il est naturel que Louis-Isaac- Barthélémy se soit marié et il serait étonnant qu'il en fut autrement. En effet, lors du mariage en 1715 de Marie- Françoise, il avait fait don de tous ses biens à une condition : c'est que ses descendant relèveraient à perpétuité le nom de DUFOUR de PRADT qui s'éteignait avec lui.

Voici donc un essai de reconstitution de l'ascendance de l'abbé de PRADT :

I- **Jean-Charles de RIOM**, sieur de Prohac, + 07.04.1729 x 26.01.1715 ou 1716 **Marie-Françoise DUFOUR de VÈZE**, fille de Guillaume DUFOUR, sieur de Vèze, la Feuillade, (dragon, gouverneur du duché de Mercoeur ) marié vers 1699 à Marie de la BACHELLERIE (source : Lettres Patentes de mai 1698 )

Cette Marie-Françoise DUFOUR de Vèze, Fortunier, fut instituée en 1716 héritière de Louis-Barthélémy Isaac DUFOUR, sieur de Pradt, Grand Mestre de Camp, Commandant de Chambéry et elle mourut le 31 mai 1757.

II- **Barthélémy-Louis-Isaac de RIOM** dit baron de Pradt x 25.01.1750 à **Marie-Madeleine de LASTIC**, fille du comte de LASTIC-FOURNEL et de Simone de la ROCHEFOUCAULD-LANGEAC.

D'où 7 enfants dont

III-a) Marie-Simone de RIOM dite DUFOUR de PRADT sœur de l'abbé de PRADT, x en 1771 Jacques Barthélémy de DOUHET comte de Romananges qui comparait à Saint-Flour en 1789, fils de François de DOUHET marié en 1731 à Françoise de VIGIER.

D'où postérité de DOUHET

III-b) **Abbé de RIOM de PRADT** 1759-1837

## QUELQUES FAMILLES DE LA PAROISSE D'ARLEMPDES (43) (A partir du recensement de 1634))

par Gabrielle DENAND (cghav-858)

**NDLR : Cet article de Gabrielle DENAND fait suite à celui qui a été publié dans « A moi Auvergne ! » n° 134 (4<sup>e</sup> trim. 2010 )**

Le point de départ, en était un « **Catalogue des paroissiens d'Arlempdes** », dressé en prévision de la venue de Louis de BEAUNE de Suze, évêque de Viviers,

*pour célébrer des confirmations dans la paroisse et rédigé entre les 12 et 15 juillet 1634. (ADHL E dépôt 269/1).*

*Un tel catalogue est éminemment intéressant, comme peuvent l'être les recensements du 19<sup>e</sup> siècle.*

*Ici, les données de ce répertoire sont complétées par un nombre très important d'actes notariés, qui montre tout l'intérêt que l'auteur attache à ces familles.*



*Il est inutile de rappeler tout l'intérêt de ces études de Mme DENAND sur les familles de la région d'Arlempdes (toute voisine de l'Ardèche et appartenant d'ailleurs au diocèse de Viviers), pour tous ceux qui ont des ancêtres au voisinage.*

## Familles FAZANDIER

### Catalogue des paroissiens de Masclaux de l'année 1634:

Jean FAZANDIER, 43 ans, grangier de M<sup>o</sup> Jacques BOULINDRAU, vieux, greffier de Goudet. Catherine DORNACHE, son épouse, 42 ans, et leurs enfants :

- 1- Clauda FAZENDIER, 14 ans, (se mariera le 30.03.1636 avec Jean CHARRAIRE (fils d'Antoine et de Françoise BONNAUD) qui demeure comme grangier de M<sup>o</sup> Michel VINHE, de Pradelles, en sa métairie de Colombes,
- 2- Catherine, 12 ans, ° 18.09.1622, p. Vidal DUMAS, d'Onzillon, m Catherine FAZENDIER, de la Tour Daniel (Coubon).
- 3- Jeanne, 9 ans, ° 08.12.1624 (le curé indique : les parents de la Tour Daniel, habitant à présent à Masclaux, p. Claude BERNARD, de Coubon (+ 28.10.1629), m. Jeanne DORNACHE (+ 16.11.1639) x Charles GOURNEYRON, de Coubon, sœur de Catherine
- 4- Marguerite, 5 ans, ° 09.06.1628, p. Jean FAZENDIER demeurant à la métairie de M. Jacques BOLINDRAU, vieux, greffier de Goudet, m. Marguerite FAZENDIER (+ 25.12.1629), x 21.04.1624 avec Claude BERNARD, de Freycenet [1]  
Nous trouvons le 13.07.1648 ° Antoine GIMBERT, fils de Michel et de Marguerite FEZANDIER de Colombes, p. Antoine GIMBERT de St Paul de Tartas, m. Catherine DORNACHE (x Jean FEZANDIER).
- 5- Suzanne, 4 ans, ° 13.03.1630, p. Jean BOULINDRAU, fils à Jacques de Goudet, m. Suzanne MUSNIER.

Sous le même toit en 1634 : Laurence BERNARD, 9 ans, nièce de Catherine DORNACHE, Jacquette GONNETTE, de Pigeyses, 39 ans, leur servante et Antoine VERNIOU, 20 ans, leur bouvier.

---

<sup>1</sup> M<sup>o</sup> Anthoine SERVANT : cm du 09.05.1624 entre Jean RICHARD, fils à Pierre d'Arlempdes et Marguerite AUFEUVRES, fille de Jean, maréchal, de Taulhiac (Coubon) et d'André SEJALON, Jean RICHARD de la licence de son père et son frère Pierre RICHARD, prêtre et Marguerite de la licence de son père et de Jean AUFEUVRE, son frère prêtre et Vicaire d'Arlempdes. Quittance Pierre RICHARD a reçu le 12.01.1625 de Jean AUFEUVRES de Taulhiac 20 livres, robes etc.

Le 21.04.1621 le même notaire nous donne le cm. de Claude BERNARD, tisserand, de Montagnac fils de Vidal avec Marguerite FAZENDIER, de la Tour Daniel (Coubon) fille d'Antoine, son père lui donne le moitié de sa maison de la Tour Daniel, du haut en bas, couverte de paille, 1 champ etc., elle apporte 18 livres 6 brebis 1 lit complet, 1 robe drap de pays. Vidal Bernard donne 40 livres 5 cartes bled seigle. Marguerite FAZENDIER recevra 20 livres en augment de dot.

## Jean CHARRAIRE x Clauda FAZENDIER (1) de Colombes :

- 1- Antoine CHARRAIRE ° 10.03.1637, p. Mathieu CHARRAIRE, fils à Antoine, de Leyris (Vielprat.), m. Catherine FAZENDIER, sœur de l'accouchée.
- 2- Françoise CHARRAIRE ° 15.03.1639, p. Jean FAZENDIER, de la Tour Daniel, m. Claire CHARRAIRE, fille à Antoine, de Leyris (Vielprat)
- 3- Madeleine CHARRAIRE ° 06.03.1643, p. M<sup>o</sup> Michel VINHE, apothicaire (famille originaire de Pradelles), m. Bonne du ROUSSET, de Goudet. Madeleine CHARRAYRE x 21.02.1669 Claude ENJOLRAS fils de Vidal et Jeanne MILHET de Colombes (c.m. M<sup>o</sup> SERVANT), présents : Dimanche MASCLAUX et Anthoine RICHARD.
- 4- Jean CHARRAIRE ° 15.10.1645, p. Jean FAZENDIER, m. Jeanne FAZENDIER.  
Jean CHARRAIRE x 09.01.1672 Anne DAURON, fille de Simon, du Besset de Vielprat (c.m. SAURET)
- 5- Michel CHARRAIRE ° 13.10.1647, p. Michel GIMBERT, m. Catherine FAZENDIER.
- 6- Catherine CHARRAIRE ° 20.11.1649, p. Antoine CHARRAIRE, m. Suzanne FAZENDIER, de Colombes,
- 7- Jean CHARRAIRE ° 28.01.1652, p. Antoine ? m. Nadale MILHETE (x 1640 avec Mathieu CHARREIRE- répertoire).
- 8- Jean CHARRAIRE ° 21.06.1654, p. Jean VEYSSEYRE m. Madeleine CHARRAIRE, habitant à Chacornac.
- 9- Marguerite CHARRAIRE ° 28.08.1658, p. M<sup>o</sup> Vidal ENJOLRAS, de Freycenet, m. Jeanne BOUNNAUD, de Leyris (Vielprat). Marguerite CHARREIR, de Colombes + 22.07.1671.
- 10- Pierre CHARRAIRE ° 15.11.1659, p. Pierre BRUSCHET, de Barges, m. Madeleine CHARRAIRE, de Colombes.
- 11- Michel CHARREYRE ° 10.09.1662, Sr Michel VINHE, m. Catherine CHARREYRE x Pierre BRESSON de Colombes. ; il est dit « grangier » de la métairie de Michel VINHE à Colombes.  
Une Catherine FAZENDIER est x Michel GIRARD, cités en 1635, ils sont d'Arsac (Coubon), leurs enfants ont pour parrain Michel VINHE, apothicaire, de Freycenet

Quelques décès :

- Antoine FAZENDIER de COUBON + 04.04.1632.
- Jeanne DORNACHE x Charles GOUREYRON, de Brives, + 08.11.1629

### Répertoire de 1634

- Pierre BARTHOLOMY dit de Claude, 45 ans, Catherine BORRELLE, 43 ans, sa femme, (Pierre BARTHOMY est le fils de Claude et de Jeanne BERNARD)
- Blanche BARTHOLOMIE, 24 ans, fille naturelle audit Pierre
- Barthélemy BARTHOLOMY, 43 ans
- Jean BARTHOLOMI, 40 ans [2]

---

<sup>2</sup> Les minutes de M<sup>o</sup> FAURE, notaire à Arlempdes (3 E 527-7) nous font part d'un procès entre Barthelemy BARTHELEMY, fils

Claire 15 ans et Agnès 12 ans, d'Ussel, chambrières.  
Catherine BORREL est la sœur de Jeanne BORREL x  
Blaize CORDAT de Freycenet. Elle décède le  
10.02.1639), son mari Pierre BARTHELEMY + le  
20.02.1639 (épidémie ?)

Le 20.09.1640 Agnès BOLINDRAU, veuve de Claude  
SANHES se remarie avec Jean BARTHELEMY, de  
Masclaux, fils de Barthélemy et de Catherine BORREL,  
décédés tous les deux en 1639, Jean avait 40 ans en 1634.  
Barthélemy BARTHELEMY a 43 ans, il est de Masclaux  
fils de Pierre mais le curé a mis Claude (sobriquet de  
Pierre ?) et Jeanne (au lieu de Catherine BORREL) il se  
marie le 14.03.1639 avec Agathe ARNAUDON, fille de  
Martin dit Bethe et de Clémence CHAUSSENDE, de  
Montagnac.

A la génération précédente chez M<sup>o</sup> BENOIT, de Goudet  
[<sup>3</sup>], Pierre BARTHELEMY de Masclaux acquiert le  
20.12.1570 de Jean ROLLAND, de Masclaux, fils à + Jean  
et le 08.01.1571, à Loys CHASSINAUDE de la licence de  
sa femme Anne BOYER de Montagnac. Jean ROLLAND  
décédé serait-il le père de Jeanne ROLLAND x Jean  
BOLINDRAU ?

Dans l'acte de vente du 08.12.1571 d'un pré par Anne  
BOYER, femme de Pierre BARTHELEMY, celui-ci est  
dit fils à + Claude, de Masclaux (On retrouve le sobriquet  
de Pierre ci-dessus.)

Catherine BORREL, femme de Pierre BARTHELEMY,  
est marraine le 18.04.1621 de Catherine MILHET fille de  
Jacques, de Montagnac x Jeanne ALENC, le parrain est  
Mathieu ALENC.

En 1550 Le 14.09.1550, Anthoine BARTHELEMY, de  
Masclaux constitue en dot à Jehan BARTELEMY, de  
Colombz ses droits légitimes, paternels, maternels et  
autres.

## Les familles BENOIST

### Recensement 1634

Vidal BENOIST, 45 ans, dit de la Matte, Ysabeau  
AURANDE, 40 ans, sa femme (+ 26.10.1638), d'où :

Leurs filles :

- Marie, 21 ans,
- Jeanne, 11 ans, ° 03.01.1623, p. Jean ARNAUD, de  
Montagnac, m. Jeanne TERRASSE x Mathieu ALENC  
de Montagnac.

Leurs fils :

- Jacques, 20 ans

---

de Claude et de Jeanne BENARD, de Masclaux avec Jean  
BARTHELEMY, son frère, du lieu, les parents sont morts sans  
testament avaient laissé 3 enfants : Pierre BARTHELEMY, Jean,  
le suppliant et Barthelemy. Pierre BARTHEMY était marié avec  
Catherine BORREL, arrangement entre eux du 30.06.1649.

Nous trouvons chez le même notaire le c.m du 15.01.1625 de  
Anthoinette DESCOURS, fille e de + Guillaume, de  
Montcoudiol, maréchal et de Louise MILHET de André DUSUC,  
fils à Jean et Jeanne DUFESQ du Brignon

<sup>3</sup> ADHL 3 E 122-1 M<sup>o</sup> Jacques BENOIT, de Goudet

- Claude.14 ans (x Marguerite SEJALON) qui suit.

Je n'ai pas trouvé les autres baptêmes

Ne figure pas en 1634, leur fils Jean BENOIT car +  
03.02.1623.

Claude BENOIT, de Masclaux x (fin 1641 répertoire) avec  
Marguerite SEJALON qui eurent au moins :

1- Ysabeau BENOIT ° 21.11.1643, p. Sébastien  
ROLLAND (x Louise SEJALON), m. Jeanne  
BENOIT, de Masclaux,

2- Jean BENOIT ° 02.02.1649, p. Antoine SEJALON, de  
Goudet, m. Louise SEJALON, de Goudet.

10 ans après (peut-être partis ailleurs un certain temps)

3- Benoîte BENOIT ° 12.07.1659, p. Jacques  
BOUNNET, grangier de M. Jean BOLINDRAU,  
greffier de Goudet, m. Benoiste ESBALIN, de  
Colombs.

## Les familles ROLLAND

### Recensement 1634

Pierre ROLLAND, 80 ans, dit lou Faugeyron = le forgeron  
(°ca 1554, + 12.07.1636) veuf d'Antoinette ALENC (+  
18.03.1634), vit avec son fils Estienne ROLLAND [<sup>4</sup>] 40  
ans x Agnès GYMBERT, 35 ans, et leurs enfants :  
Catherine, 7 ans, Pierre 3 ans, Antoinette, 1 an .  
(Antoinette ROLLAND, fille d'Etienne + 13.12.1635).

Dans les minutes de Vital CHAUMIN [<sup>5</sup>] en 1461 figure le  
testament de Simon ROLLAND x illisible ; sont cités  
François ROLLAND, Vitalis ROLLAND, Anthoine  
ROLLAND, de Montagnac ; l'héritier universel est Pierre  
ROLLAND de Masclaux. Présent Vital BARTHELEMY  
de Masclaux.

Vitalis ROLLAND (= Vital ROLLAND) est cités chez M<sup>o</sup>  
BONNAUD [<sup>6</sup>] acte du 02.03.1550 : il a un différend avec  
Jacques ROLLAND, tisserand d'Arlempdes qui semble  
être son frère.

Chez M<sup>o</sup> BONNAUD [<sup>7</sup>] le 28.03.1550 appointment entre  
Vidal ROLLAND fils à + Pierre de Masclaux et Jacques  
ROLLAND teyssier d'Arlempdes ; il s'agit d'un différend  
entre eux.

Le 08.14.1550 Jehan ROLLAND, fils de + Jean de  
ROLLAND est le neveu germain de Jacques, ce qui  
signifie que Jehan ROLLAND est + et que Jacques  
ROLLAND est le fils d'un frère de + Jean.

Il y a une transaction à la même époque entre Vidal  
ROLLAND, fils de + Pierre, de Masclaux et Messire  
Eymard ROLLAND, prêtre d'Arlempdes.

Un prêtre de Masclaux, Pierre ROLLAND qui acquiert un  
champ le 13.03.1570 [<sup>8</sup>] de Valentin GUNY, de Colombs.

---

<sup>4</sup> Etienne ROLLAND pourrait être veuf de Jeanne BONHOMME  
+ 21.09.1625.

<sup>5</sup> ADHL 3 E 123-1-

<sup>6</sup> ADHL 3 E 527-1.-

<sup>7</sup> ADHL 3 E 527-3

<sup>8</sup> ADHL 3 E 122-1

## **Etienne ROLLAND x Agnès GIMBERT**

Il y eut un incident lors du mariage d'Etienne ROLLAND (29 ans) avec Agnès GYMBERT [9] (fille de Pierre et de Gabrielle ENJOLRAS, de Freycenet) : les 15, 18 et 22.01.1623, la nommée Giliberte MENUT, fille de Jean, d'Arlempdes, s'étant opposée au mariage, celui-ci ne fut béni que le 22 et après avoir entendu Giliberte MENUT avouant que son opposition avait été faite par jalousie. (Michel BOLINDRAUD, procureur d'Arlempdes était présent)

De ce couple :

- 1- Pierre ROLLAND, ° 05.11.1623, p. Jean ROLLAND, du lieu, m. Antoinette ALENC (x Pierre ROLLAND).
- 2- Dimanche ROLLAND ° 0.11.1624, p. Chaffre ROLLAND, fils à Pierre, lou Faugeyron, du lieu, m. Catherine ARNAUD x Pierre ENJOLRAS, du Cros (Landos) (+ 02.09.1634)
- 3- Catherine ROLLAND ° 23.02.1627, p. Mathieu ALENC, de Montagnac, m. Catherine BORREL x Pierre BARTHOLOMY, de Masclaux.
- 4- Pierre ROLLAND ° 31.06.1629, p. Vidal BENOIT du lieu, m. Jeanne TERISSE x Mathieu ALENC de Montagnac.
- 5- Pierre ROLLAND ° 14.10.1630, p. Pierre BARTHELEMY, du lieu, m. Jeanne BORREL x Blaize CORDAT.
- 6- Antoinette ROLLAND ° 15.04.1634, (+ 13.12.1635) p. Michel ROLLAND, de Montagnac, m. Antoinette HUGON, fille de Mathieu, de Montagnac.
- 7- Dominique ROLLAND ° 26.07.1634, mort le 02.08, (enfant prématuré).
- 8- Marguerite ROLLAND ° 26.02.1639, p. Louis GIMBERT, fils à + Pierre, de Freycenet, m. Marguerite Alenc, fille à + Mathieu, de Montagnac.

Etienne ROLLAND + 1641 (répertoire).

Chaffre ROLLAND, fils de Pierre ROLLAND et de Jeanne ALENC, qui habite Masclaux se marie le 22.08.1632 avec Catherine ARNAUDON, fille de Martin et de N. CHAUSSENDE, de Montagnac qui suit.

### **Chaffre ROLLAND, de Masclaux, x 22/08/1632 Catherine ARNAUDON, de Montagnac**

Chaffre ROLLAND qui est frère de Etienne ROLLAND ci-dessus. Ils n'habitent pas Masclaux mais Arlempdes, nous leur avons trouvé :

- Marie ROLLAND ° 08.09.1637 p. Michel ROLLAND, de Montagnac, m. Alix GIMBERT veuve de Pierre OLIRON, du Boyselle d'Arlempdes.
- Antoine ROLLAND ° 22.06.1642, p. Jean ROLLAND, son oncle, m. Guillette ARNAUDON, sa sœur (de la mère?).

Cette famille ROLLAND était déjà à Masclaux en 1570 car un Jean ROLLAND, de Masclaux, fils de + Jean ROLLAND vend le 20.12.1570 à Pierre BARTHELEMY de Masclaux, (il pourrait être le père de celui cité plus

<sup>9</sup> Agnès GYMBERT déclare le décès de son frère Pierre le 13.02.1623 (E dépôt 269 -1)

haut) un champ de Soubie près du chemin allant de Masclaux au Puy, dépendant de la directe du sgr de GEORAND.

Jeanne ROLLAND (x Jean BOULINDRAU) pourrait être la fille de ce Jean ROLLAND).

Jeanne ROLLAND avait un oncle Jean ROLLAND, prêtre, qui fut nommé avec elle tuteur de ses enfants ; il était prêtre à Masclaux, cité chez M<sup>e</sup> BENOIT, notaire de Goudet. le 13.03.1570 lorsqu'il acquiert un champ à Colombes appartenant à Valentin GUAY qui confrontait le champ de Pierre ENJOLRAS dit Teyssier (voir plus loin descendance des ENJOLRAS dit Teyssier) et le champ de André BARTHELEMY.

Le 11.08.1643 Etienne ROLLAND a vendu un champ à M<sup>e</sup> Jacques BOLINDRAUD de Masclaux, il se fait payer les lods le 11.04.1649 [10] et donne quittance à Etienne ROLLAND et à son beau-fils, Goudefroye DUPIN. Il doit s'agir de Jacques BOLINDRAU x Cécile BERNARD.

Le 07.02.1628, + de Jean ROLLAND de Freycenet Pierre ROLLAND dit Triboulet, d'Arlempdes, + 21.07.1639, x Jeanne FORESTIER, il avait eu Etienne ° 19.11.1621, p. Etienne ROLLAND, d'Arlempdes, m. Marie MATHIEU, du lieu.  
Antoine ROLLAND d'Arlempdes + 24.10.1630

Un couple Jean ROLLAND et Helix JOUANNE vivent à Colombes, Ils eurent une fille Giliberte ROLLAND, ° 19.11.1627, p. Guillaume SERVANT fils à Antoine, notaire et lieutenant d'Arlempdes, m. Gilberte VINHE fille à M. Pierre VINHE, de Pradelles.  
+ Jean ROLLAND, de Colombes le 07.02.1628 et d'Hélix JOUANNE le 16.02.1628. Epidémie ?

Etienne ROLLAND a-t-il eu un frère Jean x Jeanne MALARTRE, de Montagnac ?

Nous trouvons la naissance d'Etienne ROLLAND le 22.03.1632, p. Etienne ROLLAND, son frère de Masclaux, m Jeanne PASCAL x Estienne MUSNIER.

Pierre ROLLAND, dit Triboulet, sergent en la juridiction d'Arlempdes, + 25.05.1639.

## **Les familles ENJOLRAS de la paroisse d'Arlempdes**

Il y avait en 1576 une famille ENJOLRAS à Freycenet, car M<sup>e</sup> DELPLACE nous donne un acte de donation daté du 31.05.1576 de Jehanne ACHARDE, veuve de Jean ENJOLRAS, elle est infirme de maladie, toutefois saine de son entendement et ayant bonne mémoire, de son bon gré et franche volonté, non réduite et subordonnée, elle donne à Claude ENJOLRAS, de Freycenet, fils à autre Claude tous ses biens présents et avenir, pour les agréables services qu'elle en a reçus, habituels legs aux prêtres de la paroisse, en plus elle donne une robe avec ses bonnets à M<sup>e</sup> Antoine RICHARD, clerc pour célébrer un messe et prier Dieu pour son âme. Une somme de 25 livres en une fois sera réservée pour une messe haute à perpétuité de l'office des morts ou 25 sols annuels à perpétuité à prendre

<sup>10</sup> ADHL M<sup>e</sup> BENOIT 3 E 527 7.



sur « *un sien champ appelé la Sanhe, assis à Fiole Sop (non lisible) confrontant du levant a rivière Loire, du vent la terre de Pierre BARTHELMY de Masclaux à présent tenu par Jean BOLINDRAU, du lieu, de bise le pastoral dd BARTHELEMY, du couchant le bois et champ lui appartenant* ». Claude ENJOLRAS donnera 20 livres en une fois au prêtre, elle donne aux 13 pauvres qui assisteront à son enterrement, à chacun d'eux deux aulnes de drap noir : ils devront prier pour son âme. Elle donne à Antoinette PAGES, fille de Jacques, d'Arlempdes 4 aulnes de drap de maison pour faire une robe pour les services rendus pendant sa maladie. Elle veut que sa donation soit insinuée (enregistrée) ; ses procureurs sont : MM. Antoine VEROT, Godefroy VILLARS. Fait à Arlempdes, maison de la testatrice. Présent Jean BOLINDRAU, de Masclaux, Jacques RANC et Guillaume (illisible) Jacques ESPANEL, Antoine ROLLAND, Anthoine FAURE. Ont signé Jan BOLINDRAU et Antoine YLLAIRE.

Les informations apportées par le catalogue d'Arlempdes permettent de compléter des données sur la famille BELUT de la Sauvetat (Landos) car les registres paroissiaux sont manquants à cette époque sur Landos.

#### **Jean ENJOLRAS dit « le Teyssier » x Anne BELUT, de Freceynet**

#### **Recensement 1634**

Ainsi nous trouvons la famille de Jean ENJOLRAS, dit le Teyssier, de Freycenet, 40 ans x avec Anne BELUT de la Sauvetat, celle-ci est âgée de 35 ans, donc née vers 1599, leurs enfants <sup>[11]</sup>

- 1- Nadale ENJOLRAS, 13 ans,
- 2- Antoine ENJOLRAS, 11ans
- 3- Jeanne ENJOLRAS, 10 ans
- 4- Pierre, 6 ans (x Ysabeau DESCOURTS - descendance sur Freycenet)
- 5- Guillaume, 4 ans

Nous apprenons que vivent avec eux : Nadale AMARGIER, 62 ans, la mère de Jean ENJOLRAS ainsi que son frère Claude ENJOLRAS, 22 ans et ses sœurs Catherine, 20 ans et Claude ENJOLRAS, 35 ans <sup>[12]</sup>

<sup>11</sup> Quittance du 28.12.1624 de M<sup>o</sup> Antoine SERVANT, notaire d'Arlempdes : Jean ENJOLRAS, de Freycenet, mari d'Anne BELUT confesse avoir reçu de Claude BELUT, son beau-père, de la Sauvetat 30 livres promis dans son c.m. reçu par le même notaire. Fait à Arlempdes, maison de Pierre MILHET.

<sup>12</sup> Le 27.05.1649 Claude ENJOLRAS, dit Teyssier, se dit débiteur de M Jacques BENOIT de JOLIVET (M<sup>o</sup> Vidal FAURE, Arlempdes 527-7).150 livres à prendre sur Anne BELUT et les hoirs de Jean CROUZET ( x Nadale ENJOILRAS) et sur les biens de + Jean ENJOLRAS, son frère.

Il y avait déjà des ENJOLRAS à Freceynet car le 31.05.1576 Jeanne ACHARDE veuve de Jean ENJOLRAS, d'Arlempdes donne tous ses biens à Claude ENJOLRAS, de Freycenet (voir plus haut Claude ° 1590).La donation est faite dans sa maison d'Arlempdes, Jean BOLINDRAUD ; est présent. M<sup>o</sup> DELEPLACE 3<sup>e</sup> 527 6.

Nous trouvons un arrangement chez M<sup>e</sup> BENOIT, de Goudet en 1570 entre Marguerite ENJOLRAS, fille de + Vidal, d'Arlempdes et Claude et autre Claude ENJOLRAS, père et fils et + Simon ENJOLRAS, prêtre de Freycenet, héritier de +

Les parrains et marraines sont des BELUT de la Sauvetat, dont Claude BELUT de la Sauvetat, père d'Anne, marié avec Irailh BONNETTE, Jean BELUT et son frère, praticien à la Sauvetat (x Françoise GIRAUD).

Du couple Jean ENJOLRAS x Anne BELUT sont issus :

- 1- Nadale ENJOLRAS ° 25.08.1621, p. Claude BELUT, de la Sauvetat, m. Nadale AMARGIER, de Freycenet. (Nadale AMARGIER + 13.12.1635)  
Nadale ENJOLRAS <sup>[13]</sup> x1 avant 1647 Jean CROUZET, Anne BELUT est marraine de leur fils Jean , x2 Sieur FAURE, d'Arlempdes, d'où :
- 2- Antoine ENJOLRAS ° 20.06.1623, p. Mathieu ENJOLRAS, du lieu, m. Irailh BONNETTE de la Sauvetat. (Mathieu ENJOLRAS est le frère de Jean, dit le Teyssier x à Agnès SOLEILHAC)
- 3- Jeanne ENJOLRAS, ° 21.09.1625, p. Jean ENJOLRAS, du lieu, m. Jeanne BELUT <sup>[14]</sup> x Pierre MILHET, d'Arlempdes. (Une Jeanne ENJOLRAS, de Freycenet + 01.02.1628)
- 4- Jean ENJOLRAS °07.08.1627, p. Jean BELUT, de la Sauvetat, m. Andrievie PADRE (+ 1638 – répertoire), veuve de Jacques ENJOLRAS.
- 5- Pierre ENJOLRAS ° 03.11.1628, p. Pierre BELUT, de Landos, m. Jeanne ENJOLRAS x Claude BERNARD (ils eurent le 27.07.1630 Catherine BERNARD, p. Gabriel BOUDOUL, leur beau-fils, m. Catherine JOUVE x François ENJOLRAS, beau-frère de Claude BERNARD, de St Paul de Tartas). Pierre ENJOLRAS se serait marié avec Ysabeau DESCOURTZ ; en effet Anne, fille du couple ° 19.07.1671, p. M. Guillaume SERVANT, m. Anne BELUT tous de Freycenet, et le 21.06.1673 ° Jean, p. Jean CLUZEL de Colombes, m. h.f. Antoinette PAULIANE de Freycenet. Présent Pierre VINHE de Freycenet.

---

Michel, Helips et Blanche RICHARDS, frère et sœurs suivant un arrangement de 1563 au parlement de Toulouse, contre Vidal BORREL et Marguerite ENJOLRAS, mariés, représentants les intérêts de + Simon ; ils succèdent à + Simon ; ils donnent quittance aux 2 Claude ENJOLRAS. Présents Jacques ENJOLRAS, du Suc Clément CLAZIER de Goudet (il fait son testament le 30.04.1570, il est m<sup>e</sup> maréchal), Jehan MALARTRE, de Ribeyroux.

<sup>13</sup> Acte chez M<sup>o</sup> Vidal FAURE, d'Arlempdes : le 16.05.1649 Nadale ENJOLRAS, veuve de Jean CROUZET, de Freycenet a reçu de Jean MAURIN, de Freycenet une robe nuptiale a elle constituée dans son c.m avec ledit + CROUZET (reçu M+ SERVANT). Elle était en procès avec sa mère Anne BELUT, elle a reçu aussi 22 livres qu'elle a employées aux « honneurs pies » du bout de l'an dudit CROUZET et 5 aulnes de drap de maison qui avait été prévu pour la confection d'un habit pour son feu mari, qui lui fut légué par celui-ci en son dernier testament.

Nadale ENJOLRAS x Jean CROUZET avait eu un fil le 08.09.1647, Jean, p. Jean MARTIN, m. Anne BELUT

<sup>14</sup> Jeanne BELUT est fille de Claude BELUT de la Sauvetat : le recensement de 1634 mentionne le couple Pierre MILHET, dit Sauret, ( 55 ans) x Jeanne BELUT ; ils vivent à Arlempdes avec Gabrielle AZEMARD, leur fille adoptive et Jacques CHASTEL, de la Sauvetat, leur valet. M<sup>o</sup> Sauret 3<sup>e</sup> 532 482 : Jean MILHET d'Arlempdes déclare avoir reçu le 05.01.1614 de Claude BELUT de la Sauvetat, 30 cartons de seigle, une paire de bœuf, une vache, 6 brebis garnies, dot faite à ladite Jeanne BELUT avec Pierre MILHET.

6- Guillaume ENJOLRAS ° 22.04.1631, p. Guillaume SERVANT, praticien, fils à Antoine, notaire royal à Arlempdes, m. Marguerite SERVANT, fille à Guillaume.

7- Catherine ENJOLRAS ° 09.09.1636, p. Claude ENJOLRAS, fils audit Jean, m. Catherine BERNARD x Gabriel BOUDOUL.

Catherine ENJOLRAS x avant 1664 avec Jean CLUZEL, de Colombes, d'où un fils Jean ° 17.08.1665, p. Pierre CLUZEL, du Monteil (St Arcons de Barges) m. Anne BELUT, une fille Anne ° 28.09.1669, p. Vidal ENJOLRAS, m. Jeanne FEZANDIER, d'Arlempdes.

Les enfants non portés sur le recensement sont peut-être décédés.

Irailh BONNETTE + 1628 à Arlempdes (répertoire)  
Jean ENJOLRAS, de Freycenet + 01.02.1628.

Le 29.10.1623 Mathieu ENJOLRAS x Nadale AMARGIER (+ 13.12.1635, veuve) de Freycenet se marie en 1626 <sup>15</sup> avec Agnès SOLELHAC, fille de + Pierre x Marie ACHARDE, d'Arsac paroisse de Coubon (cm. du 01.10.1623 M<sup>e</sup> Antoine SERVANT fait à Arlempdes, chambre de M<sup>e</sup> Claude ARMAND, d'où :

- 1- Jean ENJOLRAS ° 01.08.1624, p. Jean ENJOLRAS, frère à Mathieu, m. Nadale AMARGIER x Me Pierre FAURE, tisserand d'Arlempdes (remariage ?).
- 2- François ENJOLRAS ° 23.10.1625, les parents ont quitté Arsac et habitent à Colombes, p. M. François DESCOURS, maréchal à Montcoudiol, m. Clauda SOLEIHAC x Simon GERARD d'Arsac.

Plus de descendance

Claude BELUT x Irailh BONNET avait pour père un autre Claude BELUT, hôte de la Sauvetat, son épouse Catherine BOYER qui fit son testament le 10.06.1586 devant M<sup>e</sup> Guerin, notaire de Pradelles ; son héritier universel est son mari, qui devra remettre l'héritage à leurs enfants (non cités).

#### **Chaffre ENJOLRAS x Catherine GORGH(E)ON**

Chaffre ENJOLRAS de Freycenet (+ 28.05.1639).  
Catherine GORGHON (+ 06.04.1635) fille de Pierre, sa mère était Marie MARCONNES de Villeverde, Coucouron

#### **Sur le catalogue de 1634 :**

Chaffre ENJOLRAS 40 ans  
Catherine GORGEONNE, sa femme, 40 ans.  
Vivaient sous le même toit, les frères de Chaffre : Vidal, 35 ans, Claude, 32 ans Antoine, 30 ans, Mathieu et ses 2 sœurs, Jeanne et Catherine, ainsi que Jeanne BONHOMME, fille naturelle de Vidal, 12 ans.  
Ils eurent Gabriel ENJOLRAS, ° 16.02.1639, p. Gabriel BOUDOUL, m. Anne BELUT x Jean ENJOLRAS dit le Teyssier.

Sur Montcoudiol un autre couple Blaize ENJOLRAS x Gabrielle DESCOURTZ, descendance 1669 sur Freycenet.  
Sur Masclaux : un couple Claude ENJOLRAS x Marguerite MILHET venus d'Ussel (Le Brignon), grangier

<sup>15</sup> ADHL 3 E 527-8.

de Jean BARTHELEMY, de Masclaux depuis le mois de janvier 1640. Nous n'avons trouvé qu'Agnes ENJOLRAS ° 02.02.1640, p. Jean BARTHELEMY (ci-dessus) m. Ysabeau SANHES, fille de Claude, de Freycenet.

*Mathieu MILHET x Jeanne BOUMARE ou BOUNASSE, de Colombes, d'où Pierre MILHET ° 13.04.1626, p. Pierre VINHE, marchand, de Pradelles, m. Agnès BOLINDAU x Claude SANHES.*

#### **Vidal ENJOLRAS x Jeanne MILLHET, de Freycenet**

- 1- Clauda ENJOLRAS ° 09.09.1635, p. Chaffre ENJOLRAS fils à Vidal, m. Clauda MESSSE x Jacques MILHET d'Ussel
- 2- Marguerite ENJOLRAS ° 30.05.1639, p. Jacques MILHET d'Ussel, m. Catherine ENJOLRAS fille à + Claude.
- 3- Marguerite ENJOLRAS ° 17/bap 20.02.1638, p. Claude ENJOLRAS, du lieu, m. Jeanne POUDEVINHE, veuve de Jacques MATHIEU dit Pacanard, du lieu.

Une Catherine ENJOLRAS, de Freycenet eut une fille naturelle le 12.09.1642, dont le parrain fut Vidal ENJOLRAS, son oncle et la marraine Jeanne ROUSSETTE x Claude ENJOLRAS.

Un couple Antoine COUTURIER x Nadale ENJOLRAS, d'où le 22.10.1651, Jacques COUTURIER, p. noble Jacques de BENOIT, sr de Bethé, m. Anne BELUT, de Freycenet.

#### **Les familles SERVANT, d'Arlempdes et Freycenet**

##### **En 1634**

M<sup>e</sup> Antoine SERVANT, notaire, 58 ans, né ca 1576 (+ 02.05.1637, notaire et baille de la juridiction d'Arlempdes, inhumé dans l'église). Gilberte RIVIER, sa femme, 40 ans  
Leurs enfants : Guillaume, 22 ans, Marguerite, 19 ans

Du couple, il manque sur le catalogue :

- 1- Jean SERVANT ° 10.02.1621, p. Jean BOUTAVIN de Pradelles, Jeanne RIVIER, sœur de la mère, x Sr Jacques FABROT, médecin de Pradelles
- 2- Jacques ° le 08.06.1622, p. M. Jacques FABROT, médecin de Pradelles, m. Ysabeau VIRGILLE x Sieur Jean BOUTAVIN, bourgeois de Pradelles.
- 3- Antoine ° 28.09.1623, p. Guillaume SERVANT, son frère, m. Françoise RIVIER, sœur de Gilberte.
- 4- Magdeleine (son père est décédé) x 15.02.1640 avec Pierre SURREL, fils de André SURREL x Marguerite de la RODDE.

M<sup>e</sup> Guillaume SERVANT, praticien, fils à Antoine, notaire royal d'Arlempdes, est parrain le 22.04.1631 de Guillaume ENJOLRAS.

#### **Guillaume SERVANT, baille d'Arlempdes x Antoinette/Toinette POLIAN.**

Guillaume SERVANT, petit-fils de Guillaume, ° 1612, Leur descendance :

- 1- Jeanne SERVANT, ° 05.07.1639, ondoyée, bapt le 10.07.1639, p. Pierre PELLADE, serrurier de Pradelles,

- m. Ysabeau FAURE veuve de Etienne PAULIEN, des Souils. (marraine en 1649)
- 2- Thomas SERVANT, ° 04.02.1643, p. Thomas SERVANT (qui doit être le frère de Guillaume), m. Françoise RIVIER, de Pradelles  
x 11.02.1665 Clauda BOLINDRAU ( ° 13.09.1637, + 30.05.1702), fille de Jean BOULINDRAU), qui suit.
  - 3- Ysabeau SERVANT, ° 06.11.1645, p. honnête homme Pierre SURREL, du Bouchet St Nicolas, m. Ysabeau VIRGILLE, de Pradelles (x Antoine BOUTAVIN).
  - 4- Catherine SERVANT, ° 26.08.1648, p. M° Jean RIVIER, de Pradelles, m. Catherine FAURE de Montcoudiol.
  - 5- Vidal SERVANT, ° 19.10.1649 ; p. Vidal CORDAT, de Freycenet, m. Jeanne SERVANT, fille d.d Guillaume.
  - 6- Antoine SERVANT ° 08.05.1651, p. Antoine BOUTAVIN, sr de Mortesaignes, habitant de présent à Arlempdes, m. .h.f ; Marie RIVIER, de Pradelles.
  - 7- Guillaume SERVANT, ° 20.11.1653, p. Thomas SERVANT, m. Jeanne SERVANT
  - 8- François Scipion SERVANT, ° 14/ bap 24/08.1657, p. Monseigneur Scipion GRIMOARD de BEAUVOIR, comte de ROURE, lieutenant pour le roi en ses armées de Languedoc, gouverneur de la ville et citadelle de Montpellier pour son altesse royale, m. delle Ysabeau AUDOYER, de Montbel.
  - 9- Antoinette SERVANT, ° 07.04.1656, p. Martin VIDILH, du Villard, m Ysabeau SERVANT
  - 10- Ysabeau SERVANT, ° 02.04.1660, p. Thomas SERVANT, m. Ysabeau SERVANT.
  - 11- Jeanne SERVANT ° 08.11.1662, p. Dimanche LIABEUF, des Souils, m. Jeanne BOURRET, d'Arlempdes.

**Thomas SERVANT x Clauda BOLINDRAU**, de Freycenet

*Jean SERVANT ° 28/30.04.1667, p. M° Guillaume SERVANT, baille d'Arlempdes, m. delle Bonne de ROUSSET aïeule, en son défaut Antoinette SERVANT, fille à Guillaume a occupé la place de ladite ROUSSET.*

Jacques BOLINDRAUD, praticien de Masclaux passe un accord avec Guillaume SERVANT le 08.09.1649 au nom d'Ysabeau FAURE <sup>16</sup>

Sur Arlempdes, nous trouvons aussi le mariage de Magdeleine SERVANT, fille de + Antoine, notaire royal d'Arlempdes (+ 1637 répertoire) de + Gilberte RIVIER (+ 1635) avec Pierre SURREL, du Bouchet St Nicolas et de Marguerite de la RODDE (cette dernière fille de Pierre de la RODDE, dit le cadet de Seneujols et de Jeanne ARNAUD). Gilberte RIVIER est marraine de confirmation en 1634 de Cécile BOLINDRAU, fille de Michel, procureur d'Arlempdes.

*Gilberte RIVIER (x M° Antoine SERVANT) + 29.11.1635.*

M° Thomas SERVANT + 16/02/1669.

Antoine SERVANT, notaire royal et baille de la juridiction d'Arlempdes + 02.04.1637, inhumé dans l'église.

<sup>16</sup> ADHL M° BENOIT 3 E 527 7

**Les familles MASCLAUX, du Suc**

**En 1634**

Antoine MASCLAUX, 50 ans ( ° 1584) veuf de Agathe FORESTIER (+06.01.1631).

Leurs enfants :

- 1- Jean MASCLAUX, 27 ans (qui suit)
- 2- Dimanche, 20 ans
- 3- autre Jean, 18 ans

Sous son toit vivaient aussi son fils Michel, 30 ans et son épouse Loyse FAYE, 27 ans, les enfants du couple : Clémence, 3 ans, Jeanne, 1 an. Agathe MASCLAUX née 07.05.1631 (voir ci-dessous) ne figure cependant pas sur le répertoire de sépultures, ni dans les registres paroissiaux.

**Michel MASCLAUX x Loyse FAYE**

- 1- Clémence MASCLAUX, ° 07.05.1630, p. Antoine MASCLAUX, père de Michel, m. Clémence VEYRARDIER, belle-mère de Louise (ce qui signifierait que Antoine MASCLAUX, veuf d'Agathe FORESTIER + 1631, s'est remarié). Clémence MASCLAUX x ca 1660 Michel MATHIEU.
- 2- Agathe MASCLAUX, ° 07.05.1631, p. Dimanche Masclaux, fils d'Antoine, m. Marquès BARTELEMY x Jean FAYE, de la Brugère (St Arcons ).
- 3- Jeanne MASCLAUX °05.10.1632, p. Messire RICHARD, m. Jeanne MAURIN fille d'Antoine du Suc (elle se mariera avec Jean FAURE, des Souils).
- 4- Jean MASCLAUX, ° 17.02.1636, p. Jean FAYE, m. Marguerite BONNEFILLE, veuve de Jean FAY, de Formagne.
- 5- Michel MASCLAUX, ° 23.07.1644, p. Michel FAYE, de St Paul de Tartas, m. Agnès ESBALIN, du Villard.

Le 14.07.1629, + Antoine MASCLAUX, fils à autre Antoine

Louise FAYE est marraine le 01.06.1663 de Nohé FAURE fils de Jean et de Jeanne MASCLAUX, le parrain Nohé FAURE.

**Dimanche <sup>17</sup> MASCLAUX x Agnès ESBALIN**

- 1- Antoine MASCLAUX, ° 23.05.1644, p. Antoine RICHARD, m. Clémence MASCLAUX.
- 2- Martin MASCLAUX, ° 07.03.1648, p. Antoine ESBAELIN, m. Benoîte ESBALIN x Antoine RICHARD. Martin MASCLAUX de Colomb + 12.10.1671.
- 3- Dimanche MASCLAUX a 52 ans, lorsqu'il se remarie le 08.04.1666 avec Jeanne SERPOUILH, fille de + Dimanche et de Catherine RIFFARD de Montcoudiol. Présent Jean RIFFARD de Montcoudiol, Ils s'installent à Colomb.

Marie SERPOUILH, fille de Catherine RIFFARD x 22.01.1636 Antoine DESCOURTZ,, fils de François,

<sup>17</sup> NDLR : il est toujours étonnant de rencontrer le prénom **Dimanche**, mais celui-ci n'est que la francisation abusive de l'Occitan **Domenge**, signifiant **Dominique**.



maréchal et de Anthoinette BLANCHE, fille à Jean de Montcoudiol.

### **Dimanche MASCLAUX x2 le 08/04/1668**

#### **Jeanne SERPOUIL, du Suc, habitant Montcoudiol**

Jeanne SERPOUILH, fille de Dimanche et Catherine RIFFARD., de Montcoudiol, présent au mariage Jean SERPOUILH de Montcoudiol.

- 1- Catherine, ° 29.01.1669, à Colomb, p. Michel MASCLAUX, du Suc, m. Ysabeau SERPOUILH de Montcoudiol.
- 2- Joseph, ° 10.09.1670, p. Joseph SERPOUILH, de Montcoudiol, m. Anne MASCLAUX, du Suc.
- 3- Antone, ° 02.11.1671, p. Vidal ESBALIN, du Villard (St Arcons de Barges, m. Clémence MASCLAUX du Suc (cousine germaine), présents Antoine MASCLAUX et Pierre TESTUT, d'Arlempdes.
- 4- Jeanne ° 03.04.1674, p. Pierre RICHARD, de Colomb, m. Jeanne FOSSE, de Colomb

#### **Jean MASCLAUX x Anne HUGON, de Montagnac**

- 1- Catherine MASCLAUX, ° 10.02.1655, p. Claude HUGON, m. Anne ESBALIN.
- 2- Marie MASCLAUX, °02.07.1657, p. Michel MASCLAUX, du Suc, m. Jeanne MAURIN.
- 3- Mathieu MASCLAUX, °15.05.1661, p. Claude HUGON, du lieu, m. Anne LOURDIN, de Barges.
- 4- Laurens MASCLAUX, ° 04.08.1662 (le nom de la mère néant) p. Laurens CORDAT, de Goudet, m. Magdeleine ODDE, de Charbonnier.
- 5- Anne MASCLAUX., ° 14.12.1670, p. André MASCLAUX, du Suc, m. Catherine MASCLAUX, de Montagnac.

Sur Montagnac une couple Pierre MASCLAUX et Jeanne ARNAUDON, d'où le 28.06.1621, Loyse, p. Guillaume CORDIER, m. Jeanne MALZIEU x Mathieu HUGON.

#### **André MATHIEU x ca 1660 Clémence MASCLAUX**

Clémence MASCLAUX (° 1631, 30 ans, remariage ?) d'où

- 1- Michel MATHIEU, ° 10.12.1661, p. Michel MASCLAUX, m. Laurence BERNARD de la Bernarde.
- 2- Pierre MATHIEU ° 04.11.1662, p. Pierre MATHIEU, de la Bernarde, oncle, m. Loyse FAYE, aïeule maternelle.
- 3- Jean MATHIEU, ° 12.05.1664, p. Jean MAUSSARD, de Mortesaigne (St Arcons de Barges).m. Anne MASCLAUX, fille à Michel (aïeul) x vers 1684 avec Nadale SABATIER, du Sigaud (St Arcons de Barges).
- 4- Ysabeau MATHIEU, ° 02.01.1666, p Michel MASCLAUX, m. Ysabeau POMMIER
- 5- Noë MATHIEU, ° 26.12.1667, p. Michel MASCLAUX aïeul, m. Ysabeau POMMIER, (Pour Ysabeau (le curé a écrit Essabout) POUMIER), tante du Suc.
- 6- Antoine MATHIEU, ° 31.02.1669, p. Michel MASCLAUX, aïeul, m. Jeanne MASCLAUX, tante, des Souils.
- 7- Mathieu MATHIEU, ° 05.02.1671, p. Jean MASCLAUX de Montagnac, m .Anne MASCLAUX, du Suc.

Nous trouvons un couple allié au couple ci-dessus Pierre MATHIEU x Laurence BERNARD, de la Bernarde qui habitent à Masclaux. D'où le 03.04.1657 Anne MATHIEU, p. André MATHIEU, de la Bernarde, m. Ysabeau BERNARDE, de Lutaud de St Martin de Fugères.

Jean MATHIEU, ° 28.08.1624 de Pierre MATHIEU x Jeanne ARNAUD, de Montagnac, p Jean BARTHELEMI, fils à Claude, de Masclaux, m. Antoinette DESCOURS, fille à Guillaume, maréchal de Montcoudiol, x Louise MILHETE, Antoinette DESCLAUX se mariera le 15.01.1625 avec André DUSUC, du Brignon.

### **Famille MASCLAUX de Montagnac**

#### **En 1634**

- Vidal MASCLAUX, dit Beurre,
- Anne CHAUSSENDE, 35 ans, sa femme,
- leur fille Catherine, 11 ans,
- Agnès CHAUSSENDE, la tante d'Anne, 45 ans,
- Clauda CHAUSSENDE, 37 ans une autre tante d'Anne,
- Marie CHAUSSENDE, sœur d'Anne,
- Antoine BONNET, fils à François, 18 ans, neveu de Vidal
- Anne CHAUSSENDE, 27 ans, fille naturelle de la dite Agnès

Voici la descendance trouvée :

Vidal MASCLAUX, ° ca 1600, fils de Michel MASCLAUX (+ avant 1621) et de Jeanne AGRAIN s'est marié le 15.04.1621; il a 22 ans, son épouse **Anne CHAUSSENDE**, dite Beurre, est fille de André (+ le 17.02.1623) x Catherine ARNAUD, de Montagnac, certains enfants nés entre 1621 et 1634 ont disparu car les registres paroissiaux donnent <sup>18</sup>

- 1- André MASCLAUX, ° 05.01.1622, p. André CHAUSSENDE, de Montagnac (le grand-père + 17.02.1623), m. Jeanne GIRAUD, de St Etienne du Vigan.
- 2- Catherine MASCLAUX, ° 02.08.1624 (x Antoine MIRMAND) p. Antoine FORESTIER, m. Marie CHAUSSENDE, sœur de la mère, qui suit.
- 3- Marguerite MASCLAUX, ° 17.02.1627, p. Claude MASCLAUX de St Etienne du Vigan, m. Anne CLAUZIER x Mathieu HUGON, de Montagnac.
- 4- Antoine MASCLAUX, ° 14.12.1630, p. Michel MASCLAUX, du Suc, m. Agathe FORESTIER (+ 17.01.1631) x Antoine MASCLAUX (+ 06.02.1635)
- 5- Benoît MASCLAUX, ° 06.11.1633, p. Messire Benoît AGRAIN, de St Etienne du Vigan, m. Claude CHAUSSENDE, tante (le curé a mis comme prénom de la mère Ysabelle au lieu d'Anne).
- 6- Antoine MASCLAUX, ° 06.02.1635, p. Antoine BAUME, fils à François, m. Agnès CHASSESENDE, tante d'Anne, la mère); il se mariera, son père étant décédé, le 20.01.1669 avec Anne FRESCHON, fille de + Jean FRESCHON de Goudet et de Jeanne CLAUZIER (c.m. M° DUCHAMP), ils eurent :
  - a- Jeanne MASCLAUX, ° 05.12.1669, p .Mathieu MASCLAUX du lieu, m. Jeanne CLAUZIER, de Goudet.

<sup>18</sup> ADHLE dépôt 269-4

- b- Catherine MASCLAUX, ° 26.02.1671, p. Barthélemy MIRMAND, m. Catherine MASCLAUX, sa tante, de Montagnac qui suit.
- c- Jean MASCLAUX, ° 18.06.1673, p. Jean GERBIER, de Goudet, m. Marie GERBIER, de Goudet,
- d- Mathieu MASCLAUX, ° 10.12.1638 (+ 13.04.1689), p. Mathieu GUITARD des Bargettes à présent à Montagnac m. Catherine MASCLAUX, fille à Vidal (° 1624)

Vidal MASCLAUX fit son testament le 30.06.1642, se disant empoisonné. Ne figurent pas sur son testament : Marguerite, un des deux Antoine et André (+ avant 1642 ?).

On peut constater que les MASCLAUX du Suc et ceux de Montagnac sont alliés.

Au Souils, un couple Jean FAURE x Jeanne MASCLAUX, d'où le 15/bapt 10.1666, Catherine FAURE, p. Michel MASCLAUX, bachelier du Suc, oncle, m. Anthoinette FAURE, tante, et le 30.07.1669, Marie FAURE, p. Dimanche FAURE, des Souils, m. Clémence MASCLAUX.

#### **Descendance de Catherine MASCLAUX (de Montagnac) x Antoine MIRMAND (de Concis)**

Antoine MIRMAND, ° 10.06.1621, + 14.12.1692, fils de Barthélemy MIRMAND (x 13.02.1610 avec Marie CHAUCHON) et Catherine MASCLAUX + 16.06.1699. D'où :

- 1- Barthélemy MIRMAND, ° 08.01.1645, p. Pierre MIRMAND de Concis (x Blanche BONNETON), m. Anne CHAUSSENDE, de Montagnac (grand-mère x Vital MASCLAUX).  
Barthélemy MIRMANDE x 28.10.1676 Ysabeau GERBIER, fille de Jean GERBIER x Catherine FRESCHON, de Goudet<sup>19</sup>
- 2- Marie MIRMANDE, ° 0.01.1646, p. Anthoine FALCON, d'Arlempdes, m. Marie Anne CHAUCHON, de Concis (grand-mère x Barthélemy MIRMAND).
- 3- Pierre MIRMAND, ° 24.04.1648, p Jacques MIRMAND (oncle), m. Anne MIRMAND, (tante).
- 4- Jean MIRMAND, ° 20.01.1650 (+ 20.04.1706) p Jean MIRMAND (oncle x ca 1680 avec Marguerite DELOLME, descendance sur Solignac), m. Marie CHAUSSENDE (les CHAUSSENDE sont de Montagnac).
- 5- Antoine MIRMAND, ° 08.05.1652, p. Antoine MIRMAND x ca 1654 Catherine JOANNY, m. Blanche DURANSON de Solignac.
- 6- Jeanne MIRMANDE, ° 20.06.1654, p. Antoine MASCLAUX, m. Claua CHAUSSENDE.
- 7- jumelle Marie MIRMANDE, p. Gaspard MARCONNES, m. Marie COUDEYRE.
- 8- Marie MIRMANDE, ° 07.11.1655, p. Mathieu MASCLAUX, m. Marie CHAUSSENDE.
- 9- Blanche MIRMANDE, ° 02.04.1659, p. Jean MIRMAND, de Concis, m. Blanche BONNETON x

- Pierre MIRMAND vers 1640. Blanche BONNETON est dite de Freycenet (pas trouvé sur Freycenet)
- 10- Vidal MIRMAND, ° 19.05.1662, p. Barthélemy MIRMAND, m. Jeanne BOLINDRAU.
- 11- Anne MIRMANDE, ° 12.01.1665, p. Barthélemy MIRMAND, m. Anne HUGON, de Montagnac.
- 12- Barthélemy MIRMAND, ° 25.03.1668, p. Barthélemy MIRMAND, Anne HUGON, de Montagnac.
- 13- Catherine MIRMANDE, ° 12.02.1670, p Jean MIRMAND, m. Marie MIRMANDE, de Montagnac.

Le 24.10.1649, M° Vital FAURE, praticien d'Arlempdes reconnaît avoir été intégralement remboursé par Anne CHAUSSENDE et Antoine MIRMAND, son beau-fils, d'une obligation consentie le 12.06.1645.

### **Les familles AGRAIN, d'Arlempdes**

#### **En 1634**

Pierre AGRAIN dit lou Chazal, 45 ans x Marguerite BANTON, 42 ans, leurs enfants : Jean, 17 ans, Claua, 27 ans, Estienne 11 ans, Claude, 6 ans, Catherine 1 an.

Ne figure pas dans la liste de 1634 : Agnès ° 21.05.1621, p. M. Jean VILLARET, de Nant, m. Catherine BANTON(NE), fille de Pierre, d'Arlempdes.

#### **Après 1634,**

Marguerite ° 29.03.1637, p. Messire Jacques RICHARD, notre prêtre, m. Catherine du BURIN, x M° Jean VILLARET, du moulin de NANT.

Le mariage du couple est du 14.11.1611, Pierre AGRAIN (fils de Pierre x Jeanne BONHOMME) et Marguerite BANTON, (fille de Pierre, d'Arlempdes).<sup>20</sup>  
Pierre AGRAIN dit Chazal est parrain le 19.05.1637 de Pierre AGRAIN, fils de Etienne x Agnès JOUANNE.

Pierre AGRAIN et Jeanne BONHOMME, étaient décédés lorsque leur fils Etienne AGRAIN se marie avec Agnès JOUANNE, veuve de Jean ROLLAND de Colomb.

#### **Jean AGRAIN dit lou Chazal x Marie TESTUT d'où :**

- 1- Toinette AGRAIN, ° 27.11.1642, p. Pierre AGRAIN, dit Chazal, m. Toinette TESTUT, de Barges.
- 2- Vidal, ° 16.12.1643, p. M° Vidal TESTUT, de Barges, prêtre de St Arcons, m. Catherine AGRAIN dit Chazal.
- 3- Marguerite AGRAIN ° 08.12.1646, p. Claude AGRAIN, m. Catherine AGRAIN.
- 4- Jeanne AGRAIN, ° 19.12.1650, p. Michel ESCUT, de Nant, m. Claude AGRAIN.

Les registres paroissiaux donnent le mariage du 13.05.1628, par Messire RICHARD, vicaire de l'église d'Arlempdes, de Claude RICHARD, son frère, fils de Pierre et Antoinette PESCHEYRES, d'Arlempdes avec Jacquette HUGON, fille de MATHIEU et Jeanne MALZIEU, de Montagnac ; présent : Jean RICHARD, frère à Claude..

<sup>19</sup> M° GOUTAILH, de Goudet

<sup>20</sup> ADHL M° SAURET 3 E 532 481

## Famille FAURE, des Souils

### Pierre FAURE x Marie LAURENCE, des Souils

Enfants :

- 1- François FAURE, ° 05.10.1641, p. M. Vidal FAURE, meunier d'Arlempdes, m. Jeanne LOUANEN (lecture incertaine) son aïeule.
- 2- Jeanne FAURE, ° 26.01.1645, p. Antoine GOUNNANT des Souils, m. Marie CROUZET, d'Arlempdes.
- 3- Magdeleine FAURE, ° 22.12.1647, p. Noé FAURE, m. Madeleine MASCLAUX, des Souils.
- 4- Jean FAURE, ° 07.06.1650 p Jean FAURE, notaire à Arlempdes, m. Jeanne FAURE des Souils.
- 5- Antoine FAURE, 22.02.1653, p. Antoine FAURE, m. Catherine MARION, tous des Souils.
- 6- Catherine FAURE, ° 09.03.1657, p. François FAURE, m. Jeanne MILHETE, tous des Souils.
- 7- Catherine FAURE, ° 11.04.1658, p. François Faure, son frère, m. Jeanne LIABEUF, tous des Souils.

Au Souils nous trouvons un couple : Jean MILHET x Anne FAURE, d'où le 14.07.1670 Catherine MILHET, p. M° Antoine FAURE, son aïeul, m. Nadale MILHET des Souils.

## Famille FAURE d'Arlempdes

### Recensement de 1634.

Maître Jean FAURE, greffier d'Arlempdes, dit Valeyson x Catherine BANTON

- Jeanne FAURE, 7 ans leur fille,
- Pierre FAURE, 1 an, leur fils,
- Jeanne FAURE sœur de Jean, greffier, 29ans

Les registres paroissiaux, uniquement à compter de 1621 donnent :

Le mariage le 15.01.1627 de Jean FAURE, fils de Pierre FAURE et de + Jeanne ESPANELLE avec Catherine BANTON, fille de Pierre BANTON (qui fit son testament le 20.11.1525 chez M° Antoine SERVANT) et de Anne ARMAND, d'Arlempdes

D'où :

- 1- Jeanne FAURE, ° 26.12.1627, p. Pierre BAUTON, père de ladite Catherine BANTON, m. Marie CROUZET x M. François FAURE, frère de Jean, procureur juridictionnel d'Arlempdes.
- 2- Marguerite FAURE, ° 13.06.1637, p. Claude VERON, praticien du lieu, m. Vidalle AULANIER x M. Antoine AUDOYER, sgr de Montbel.
- 3- *Clauda FAURE, ° 19.02.1640, p. Jean TESTUT, m. Jeanne BANTON x Valentin COUDEYRE.*

Mariage le 10.01.1631 de Antoinette FAURE, fille de Pierre, dit Valeyron et Jeanne ESPANELLE, d'Arlempdes avec Claude AZEMARD fils de Claude et Gabrielle VINCENS de Camaret (Vielprat).

Pierre FAURE, tisserand, dit Valeyron, le grand-père, + 11.03.1629

## François FAURE x Marie CROUZET, d'Arlempdes

François FAURE, tisserand et procureur juridictionnel d'Arlempdes + 22.12.1629.

### Recensement 1634 :

Marie CROUZET, 40 ans (° 1590), veuve de M° François FAURE, procureur.

Leurs enfants :

- Vidal FAURE, 16 ans (° 1618),
- Pierre FAURE, 14 ans (° 1620),
- Virginie FAURE, 11 ans, (° 1623)
- Claude (fils) FAURE, 9 ans (° 1625)
- Jeanne FAURE, 5 ans (° 1629).

Nous trouvons dans les registres paroissiaux : M° François FAURE et Marie CROUZET, le père est indiqué, tisserand et procureur ; leurs enfants à partir de 1621 seulement :

- 1- Virginie FAURE, ° 17.04.1623, p. sgr Jacques de VIGNON (+ 1629 - répertoire), baron d'Arlempdes, capitaine dans la compagnie des gens de pied dans le régiment de Picardie de sa majesté, m. Madeleine SERVANT, fille à Antoine, notaire royal.
- 2- Jeanne FAURE, ° 24.03.1625, (serait décédée) p M. Fulcran VERIER, du Pagniol, en Vivarais, m. Jeanne BRUNETTE x M° Pierre GIRARD de Forcalquier, procureur demeurant rentier à Arlempdes.
- 3- Claude FAURE ° 11/05/1626, p. M. Jean CROUZET, tisserand d'Arlempdes (+ 1629 - répertoire), m. Catherine FAURE, fille de Pierre FAURE, tisserand.
- 4- Jeanne FAURE ° 22.06.1629, p. Antoine MAURIN, du Suc, m. Antoinette FAURE, soeur de François, d'Arlempdes.

Jean FAURE, commis au greffe d'Arlempdes, x 1621 Magdeleine CLUZEL

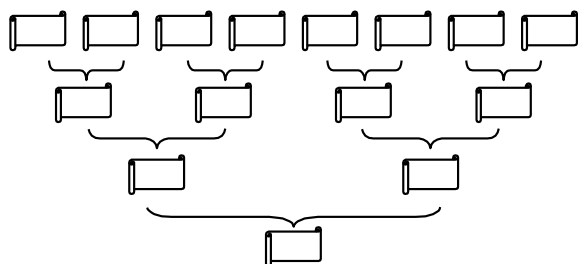
Catherine FAURE, ° 21.07.1625, p. M. François FAURE, tisserand et procureur, m. Jeanne CLUZEL x Jean ARMAND.

*Suivant le répertoire Magdeleine CLUZEL + 1626 ; le curé indique Marguerite CLUZEL, erreur sur le prénom car aucune autre CLUZEL ne figure sur le répertoire.*

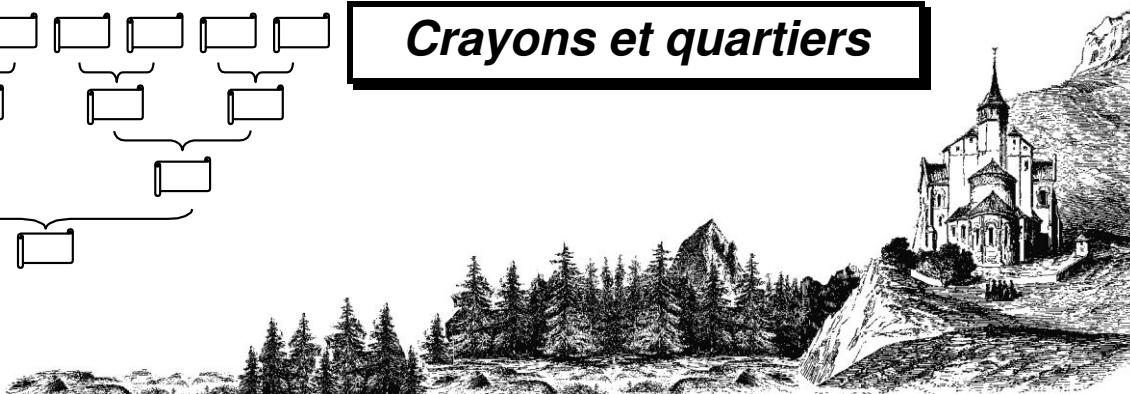
Naissance le 04.12.1625, de Jean GIRARD, fils de M° Pierre, d'Arquier et de d'elle Jeanne BRUNNE, de Forcalquier en Provence, habitants, rentier au château d'Arlempdes, depuis le 1<sup>er</sup> dudit mois, p. Jean ROMIEU, de Pradelles, m. Anne de RIOUX x M° Jacques BENOIT, de JOLIVET, baille en la vicomté de Beauport les Goudet.

Le 17/bapt23.05.1628, Claire GIRARD, p. Pierre ARMAND, m° d'hôtel du vicomte de Pognac, m. Claire de PELISSIER x M° Pierre ANDOYER, du Cos de Géorand.





## Crayons et quartiers



### ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date des x</u>	<u>Lieu des x (code Insee)</u>	<u>n° Sosa</u>
<b>Crayon des ancêtres auvergnats de Michel COLAS (cghav-1582)</b>				
<b>Branche maternelle (Puy-de-Dôme, Cantal, Haute-Loire)</b>				
ABONNAT Guillaume	BOY Antoinette	12.06.1787	63046 Boudes	114/115
ABONNAT Pierre 2, dit Pataud	BARDON Antoinette	20.01.1767	63046 Boudes	228/229
ABONNAT Guillaume, Pataud	AUZAT Marie	1734 ?	63046 Boudes	456/457
ABONNAT Jean 2, dit Pataud	BAR(Y/RI)E, Anne ou BARRIQUANT Jeanne	09.10.1704	63046 Boudes	912/913
ABONNAT Guillaume	AUZAT Anne (Agnès)	av. 1680	63046 Boudes	1824/1825
ABONNAT Gaspard	AUZAT Antoinette, dite Monnet			1842/1843
ALBANEL François	CHANDEZON Isabeau	04.02.1712	63357 St-Hérent	466/467
ANDRAUD Antoine, dit Louis	(C/S)IZOL Marie	15.07.1874	63456 Vichel	14/15
ANDRAUD Etienne	BERNARD Catherine	17.02.1835	63074 Chalus	28/29
ANDRAUD Antoine	ABONNAT Catherine	13.02.1811	63046 Boudes	56/57
ANDRAUD Etienne	GAUDE Françoise	18.02.1783	63074 Chalus	112/113
ANDRAUD Jean dit La Fontaine	AUZAT Françoise 2	12.01.1762	63046 Boudes	224/225
ANDRAUD Jean	VERDIER Isabeau	13.06.1715	63357 St-Hérent	448/449
ANDRAUD Mathieu (Me)	BORNE Anne	ca 1660		1846/1847
ANDRAUD Pierre		ca 1640 ?		3692/-
ANGLARET André	MARGE Antoinette	07.01.1716	63074 Chalus	454/455
ANGLARET André / Andrieu		ca 1690		908/-
ANGLARET Léon / Léonard	BESSON Marie 1	28.05.1754	63074 Chalus	118/119
ANGLARET Ligier / Léger	BERNARD Isabeau	05.02.1737	63074 Chalus	236/237
ANGLARET François l'ainé x2	SALOMON Marguerite	22.02.1694	63422 Solignat	472/473
ANGLARET Antoine l'ainé x1	MARRET Alix	29.01.1654 cm	63422 Solignat	944/945
AUZAT Antoine / Annet	BOISSON-FERRET Marie	12.02.1714	43040 Brioude St Pierre	450/451
AUZAT Annet / Antoine	FLORY Anthoinette	03.08.1688	63046 Boudes	900/901
AUZAT Pierre	COMPTOUR Jeanne (bolangère)	avant 1647		1800/1801
AUZAT Guillaume dit Chapey	THOuset dit Moysse Marie	03.02.1706	63046 Boudes	914/915
AUZAT Jacques dit Chapey	VERNIERES Elisabeth/Isabeau	ca 1682		1828/1829
AUZAT Jacques dit Monnet	NIZET Delphine	ca 1670		1838/1839
AUZAT Jean dit Monnet	VIALEYS Jeanne / Marie	ca 1648		3650/3651
AUZAT Jean dit Monnet	VIALEYS Jeanne / Marie	= 3650/3651		3676/3677
AUZAT Jean dit Monnet	VIALEYS Jeanne / Marie	= 3650/3651		3686/3687
AUZELLE Michel	RIOUMES/RIOMET Marguerite	07.11.1755	63202 Madriat	218/219
VAUZE(D)LLE(S) Estienne	TI(SS/X)IDRE Marie	09.05.1711	63202 Madriat	436/437
AVOIRON Pierre dit Chantel	AMY (LAMY) Catherine	10.01.1702	63046 Boudes	434/435
BA(P)TISSE Antoine	CHASTRETTES Antonia 1	17.02.1662	43193 St-Hilaire	1990/1991
BA(P)TISSE Claude		ca 1650		3980/-
BARDON Antoine	FLORET/ FLEURINE Gabrielle	....1728	63046 Boudes	458/459
BARDON Mathieu x1	ANDRAUD Jacqueline	25.01.1689	63357 St-Hérent	786/787
BARDON Mathieu x1	ANDRAUD Jacqueline	= 786/787		916/917
BARDON Vidal	CONTOUR Prudence	avant 1665		1572/1573
BARDY Durand	DELAIR Marguerite			1946/1947

BARTHOMEUF François	FOURNIER Antoinette	ca 1710/1720		890/891
BERNARD Jean dit Ligier	ANGLARET Florence/Florine	28.04.1789	63074 Chalus	58/59
BERNARD François dit Ligier	COMBES Anne 1	10.10.1752	63242 Mauriat	116/117
BERNARD Jean	ALBANEL (ARBANEL) Marie	03.02.1736	63074 Chalus	232/233
BERNARD Gabriel	GIRARD Alix	24.02.1705	63242 Mauriat	464/465
BERNARD Jean	ARBON Antonia	avant 1700		474/475
BERNARD Pierre (Me)	VIALEY Clauda	ca 1650		928/929
BERNARD Pierre (Me)	VIALEY Clauda	= 928/929		948/949
BERNARD Pierre (Me)	PRAYSSAT Anthoigna	ca 1620		1856/1857
BERNU(T/S) Pierre	PEGHAIRE Antoinette	28.01.1818	63356 St-Gervazy	54/55
BERNUS Jean x2	AUZELLE Dauphine (Delphine)	15.01.1794	63202 Madriat	108/109
BERNUS Pierre dit Cadine x2	AVOIRON Marie	30.01.1756	63046 Boudes	216/217
BERNUS (BARGNIOU) Jean	AMY Jeanne	02.09.1716	63046 Boudes	432/433
BERNUS (BARGNIOU) Pierre	BERNUS Catherine	ca 1670		864/865
BERNUS Guillaume	MORIN Jeanne	ca 1650		1730/1731
BERTRAND Jacques	GIRARD Magdelaine			506/507
BESSON Martin	DURAN(D/T) Fl(o/eu)rence	07.11.1719	63166 Gignat	238/239
BESSON Antoine dit Louis x1	VERDIER Clauda (x3)	15.07.1692	63166 Gignat	476/477
BESSON Jean dit Louis	FRANCOL(L)ON Gabrielle	10.01.1662	63166 Gignat	952/953
BESSON Louis		avant 1634		1904/-
BOISSON Claude		ca 1695	43040 Brioude St Pierre	902/-
BOREL Annet	RIB(EY/AI)RE Isabeau	28.11.1780	63255 Nonette	122/123
BOREL Claude	HEYRRIER Jeanne	12.01.1745	63392 St-Remy-de-Chargnat	244/245
BOREL Jacques	FAURE Françoise	ca 1720		488/489
BOURGHA(S/T) Claude	GIRARD Jeanne	23.01.1700	63270 Parentignat	962/963
BOURGHAS Jean	CHARDY Françoise	ca 1670		1924/1925
BOUSSIS Pierre		ca 1670		1850/-
BOY Pierre 1 dit Grenadier	GAUFFIER (GOLFIER) Jeanne	28.02.1764	63429 Ternant-les-Eaux	320/321
BOY/BOUHET Anthoine	BUSCHE(R) Catherine	24.07.1725	63046 Boudes	460/461
BOY Guillaume	ABONNAT Jeanne Disp. 4°	02.06.1693	63046 Boudes	920/921
BOY Pierre		ca 1660		1840/-
BRÉ/BREST Mathieu	COURTEUGE Françoise	avant 1740		446/447
BRI(H)AT Jacques	DELAIGUE Marie 4	01.09.1789	63352 St-Germain-Lembron	126/127
BRIHAT Jacques	BERTRAND Louise	27.02.1764	43147 Paulhac	252/253
BRI(H)AT (BRUHAT) Vital	GIRE Jeanne			504/505
BUSCHÉ(R)	ANDRAUD Agnès 2	05.04.1705	63357 St-Hérent	922/923
BUSCHÉ Pierre	FAYON Jeanne	ca 1670		1844/1845
CAUTEL Jean	CHASSAING Marguerite	ca 1660	15080 ou 15127	1962/1963
CHABASSEU(L/R) Jean	GIROIX Jeanne	ca 1740		198/199
CHABASSEUR Jacques	ROUX Alix / Halis	avant 1695		396/397
CHABRUT Charles	ANDRAUD Adrienne	23.04.1901	63456 Vichel	6/7
CHABRUT Pierre dit Jean	ADOLPHE Antoinette	21.11.1866	63202 Madriat	12/13
CHABRUT Charles dit Jean	NIZET Fleurine, Marie	22.11.1834	63202 Madriat	24/25
CHABRUT Jean	TEILHET Françoise	28.02.1797	63202 Madriat	48/49
CHABRUT Antoine	PICHON Françoise	05.09.1780	63202 Madriat	96/97
CHABRUT Jean dit Chérassoux	CREGUT Françoise	09.05.1752	63458 Villeneuve-Lembron	192/193
CHABRUT Antoine	MARTIN Jeanne	ca 1704	15098 ?	384/385
CHABRUT Benoist	GILBERT Jeanne	ca 1665	15098 ?	768/769
CHANDEZON Michel	PRADIER Antoinette	06.02.1703	63299 Rentières	390/391
CHANDEZON Michel	PRADIER Antoinette	= 390/391		934/935
CHANET Michel	GAYM/NE Jeanne	22.06.1694	63220 Mazoires	394/395
CHASSAING Estienne (HH)	GAYTE Catherine (HF)	ca 1630	63392 St-Remy-de-Chargnat	3926/3927
COLAS Léon	CHABRUT Marie-Louise	19.01.1935	63456 Vichel	2/3
COMBES Antoine dit Germain	PRADIER Catherine	08.02.1735	63242 Mauriat	234/235
COMBES Germain	ABEL (Abert, Bert, Bel) Anne	ca 1714		468/469
COMBES Antoine ?		ca 1680		936/-
COMPTOUR Pierre dit Tailleur	ROUZIER Jeanne	avant 1630	63456 Vichel ?	1642/1643
COMPTOUR Jehan dit Bezot				826/-
COMPTOUR Michel	FO(U)REST Marie	ca 1665		1762/1763
CORNET Joseph / Charles	BAPTISSE / BAPTISTE	07.02.1701	63091 Charbonnier-les-M.ines	994/995
CO(U)RNET Jean	DUFOUR ISABEAU	ca 1670/1675	43193 ?	1988/1989
CREGUT Jean x2	BRYE / BREY Françoise	ca 1738	63087 La Chapelle-Marcousse	386/387
CREGUT Jean	ANGLARES Antoinette	avant 1675		772/773
CURIÉ(T/R) Jean,	DAVID Antoinette	ca 1720	63111 Clémensat	498/499

DELAIGUE Laurent	GIRARD Catherine 1	02.02.1741	63352 St-Germain-Lembron	254/255
DELAIGUE Antoine	PARDINEL Colette	22.04.1711	63352 St-Germain-Lembron	508/509
DELAIGUE Louis (Me)		avant 1691		1016/-
DESAUTRAS François	BROSSEL Françoise	avant 1689		882/883
DESAUTRAS Christophe				1764/-
DUBOST Jean	PRUNEYR(E/AS) Marie	30.01.1742	63031 Beaulieu	486/487
DUBOST André dit Bontant	BARDY Amable	26.02.1708	63022 Auzat sur Allier	972/973
DUBOST Jean dit Bontant	LAFFONT Clauda	19.02.1675	63031 Beaulieu	1944/1945
DUBOST Mathieu	JACMÉ Catherine		63046 Boudes ?	3888/3889
DURAN(D/T) Jean	PELISSIER Jeanne	ca 1683	63009 Ardes/Couze ?	478/479
(E)SCOLE Jacques	SABATTIER Anne	ca 1660	63046 Boudes ?	1742/1743
FAUCON Claude	DUCLAUX Marguerite	avant 1672	63017 Augnat	1754/1755
FERRANDIER Claude	RIUCROS Catherine	05.02.1731	63007 Apchat	202/203
FERRANDIER François	TARDIF Isabeau	ca 1700		404/405
FLORET Guillaume	AUZAT Dauphine	11.01.1701	63046 Boudes	918/919
FOURNIER Jean	GI(E)RARD Françoise	avant 1713		1782/1783
FOURNIER Guillaume	MARTIN Isabeau	avant 1677		3564/3565
FOURNIER Julhen	YTHIER Catherine (x1)	ca 1646		7128/7129
FOURNIER Mathieu	CHEMINAT Gabrielle	ca 1600		14256/14257
FRAISSE Jean 2 (x1)	DUBOST Marguerite 2	04.02.1768	63031 Beaulieu	242/243
FRAISSE Antoine	M(OU/ONT)RON(T) Jeanne	ca 1738		484/485
GAUDE Antoine 2	ANGLARET Jeanne	19.01.1745	63074 Chalus	226/227
GAUDE Guillaume	MOURAT Antoinette	15.08.1709	63074 Chalus	452/453
GAUDE Antoine	ARBON Marguerite	avant 1687	63074 Chalus	904/905
GAU(L)FIER Gaspard dit Clerc	MO(S)NIER Jeanne	10.02.1733	63429 Ternant-les-Eaux	462/463
G(O/AU)LFIER Jean dit Clerc	BOUSSIS/ BOUCHET Isabeau	28.02.1702	63134 Dauzat/Vodable	924/925
GIRARD Antoine	JARG(H)AY(ILLE) Marie	avant 1676	63051 Brenat	1926/1927
GIRARD Jean 2	PEGHAYRE Clauda	cm 15.01.1712	63456 Vichel	410/411
GIRARD Jean 2	PEGHAYRE Clauda	= 410/411		414/415
GIRARD Jean 2	PEGHAYRE Clauda	= 410/411		886/887
GIRARD Beraud	COMPTOUR Marie Ardière	avant 1680		820/821
GIRARD Jean 1	(A)LAYRAT, NEYRAT Marie	27.05.1721	63352 St-Germain-Lembron	510/511
GIRARD Antoine	COMPTOUR Antoinette	ca 1675	63242 Mauriat	930/931
GRAS Antoine	VENDRAND Jeanne	avant 1694	63299 Rentières	878/879
GRANGIER Nazaire	BERAUD Françoise	ca 1650	63357 St-Hérent ?	1602/1603
(H)EYR(R)IER Maurice	MOYRAS Catherine	23.11.1723	63392 St-Remy-de-Chargnat	490/491
(H)EYRIER Sébastien	C(AU/O)TEL Marie	24.10.1690	63392 St-Remy-de-Chargnat	980/981
(H)EYRIER Jean	VIGIER Jeanne	ca 1658		1960/1961
HUGON Guillaume	SOULIGOUX Jeanne	22.01.1771	63242 Mauriat	102/103
HUGON Jean	GIRARD Marie	05.02.1743	63242 Mauriat	204/205
HUGON Louis x2	MAZOIR/MASUEL Antonia	19.11.1709	63242 Mauriat	408/409
HUGON Antoine	VENTADOUR Marguerite	ca 1660		816/817
HUGON Jean	COMBES Marguerite	avant 1660		1632/1633
HUGON Pierre	OLLIER Magdeleine	19.02.1664 cm		1966/1967
HUGON Claude	AMBLARD Françoise	ca 1625		3932/3933
JARRY Caesar	SERONDET Anne/ Agnès	11.03.1679	63220 Mazoires	1778/1779
JARR(Y/IC) Antoine ?		ca 1650		3556/-
JURIE Jean	BORNE Gabrielle	avant 1678	63134 Dauzat/Vodable	1854/1855
LAF(F)ONT Sébastien	ESCOLE Alips	avant 1657	63031 Beaulieu ?	3890/3891
MALBE(C/T) Marc dit Marcou	ROCHE Marie	19.05.1688	63006 Anzat-le-Luguet	942/943
MAREUGE Antoine dit le sourd	BRES(T), (SP) Marguerite	10.02.1767	63007 Apchat	222/223
MAREUGE François Maréchal	BARTHOMEUF Marie	29.02.1740	63356 St-Gervazy	444/445
MAREUGE Guillaume	JARR(Y/IE/IC)Catherine	cm 31.01.1718	63220 Mazoires ?	888/889
MAREUGE Simon(d)	RANDON Claudia	ca 1682	63356 St-Gervazy ?	1776/1777
MAREUGE Pierre ? (Me)	DELAYRE Magdeleine (?)	ca 1650		3552/3553
MAREUGE Guillaume (Me)	(MARTIN Jeanne)	cm 22.01.1613		7104/7105
MAREUGE Béraud (Me)		ca 1580		14208/-
MARGE Estienne	LUZY Jeanne	08.01.1697	63074 Chalus	910/911
MARG(E/UE) Antoine		ca 1640	63046 Boudes ?	3662/-
MARTIN Durand (HH Me)	TISSÉDRE Catherine (HF) x2	ca 1580		14210/14211
MASUEL/MAZOIRE Guillaume	PIREYRE Antonia	ca 1670	63242 Mauriat	818/819
MASUEL/MAZOIRE Julien		ca 1640		1636/-
MAURIA(C/T) Claude	GIRARD Catherine	ca 1640		1646/1647
MAURIA(C/T) Claude	GIRARD Catherine	= 1646/1647		3522/3523



MAURIA(C/T) Claude	GIRARD Catherine	=1646/1647	3970/3971
MONTEL Paul	VIALIS Vitale/Anne	09.10.1736 63366 St-Jean-en-Val	482/483
MONTEL Jean (vf G. Vignal)	GROSLET Jacqueline (vve)	14.11.1709 63366 St-Jean-en-Val	964/965
MONTEL Antoine	BAYSSE Favie	ca 1740	494/495
MOSNIER Jean	JURIE Jeanne	ca 1710 63134 Dauzat/Vodable ?	926/927
MOSNIER Michel	VERDIER Anne	ca 1675	1952/1953
MO(Y/I)RAS Claude	HUGON Catherine	30.05.1690 63185 Lamontgie	982/983
MOYRAS Claude	TOURNAIRE Clauda	ca 1660 63392 St-Rémy-de-Chagnat	1964/1965
NIZET Jean (x2)	HUGON Marie (x2)	23.01.1810 63242 Mauriat	50/51
NIZET Jean (x2)	FERRANDIER Anne	13.02.1770 63202 Madriat	100/101
NIZET Christophe	SANDON Antoinette	07.02.1736 63202 Madriat	200/201
NIZET Jean 1 (x2)	MALNUIT Jeanne	10.01.1713 63202 Madriat	400/401
NIZET Christophle	GRANGIER Antoinette	16.01.1680 63357 St-Hérent	800/801
NIZET Antoine (x2)	MARGERIDE Marguerite	ca 1650 63114 Collanges ?	1600/1601
OLLIER Jean	BONNETON Antoinette	ca 1630 63185 Lamontgie ?	3934/3935
PARDINEL Jean	MO(U)ZEILLE Marie	ca 1675 63352 St-Germain-Lembron	1018/1019
PEGHAIRE Cirgues	BRI(H)AT Jeanne	12.08.1829 63352 St-Germain-Lembron	62/63
PEG(HAI/EY)RE Antoine	VIDAL Jeanne (x1)	21.02.1786 43247 Torsiac	124/125
PEG(HAI/ED)RE François	CURIER (T) Antoinette	01.02.1762 63456 Vichel	248/249
PEG(A/E)YRE Antoine	CORNET Jeanne	07.01.1738 63456 Vichel	496/497
PEG(AY/HAI)RE François	COMPTOUR Jeanne	ca 1705/1710	992/993
PEGHAIRE Jean 2	MAREUGE Catherine	26.09.1786 63356 St-Gervazy	110/111
PEGHAI(GE)RE Claude	SOULIGOUX Marie	15.02.1752 63456 Vichel	220/221
PEGEY(HAI)RE Pierre	DESAUTRAS Jeanne	02.02.1730 cm	440/441
PEGHAIRE Claude dit Bégue	COMPTOUR Anne	18.02.1703 63456 Vichel	880/881
PEGHAIRE Jean l'ainé	MAURIAT Antonia 2	ca 1666 63456 Vichel	822/823
PEGHAIRE Jean l'ainé	MAURIAT Antonia 2	= 822/823	1760/1761
PEGHAIRE Jean l'ainé	MAURIAT Antonia 2	= 822/823	1984/1985
PEGHAIRE Martial	GIRARD Anna	ca 1630/1635	1644/1645
PEG(E/HAY/HAI)RE Jehan Me	AMY Antonia	15.02.1604 63456 Vichel	3288/3289
PICHON François 3	CHANDEZON Antoinette	24.04.1739 63202 Madriat	194/195
PICHON Estienne	VERDIER Françoise	19.01.1706 63202 Madriat	388/389
PRADIER Claude (disp. 3/3)	MA(R/L)BET Anne (Jeanne)	11.01.1707 63220 Mazoires	470/471
PRADIER Hugues	CHAUMIOL Antoinette	ca 1700 63007 Apchat ?	814/815
PRUNEYRAS Jean	DUCLAUD Marie	63022 Auzat/Allier	974/975
RIBAIER Jean	MONTEL Marie 1	08.11.1759 63255 Nonette	246/247
RIBAYRE Jean dit le Grand	SE(G/D)AIN, SEGUIN Marie	10.05.1722 63255 Nonette	492/493
RIOUCROS Annet	PRADIER Marguerite	ca 1700 63007 Apchat ?	406/407
RIOUMES/RIOMET	GRAS Claire	ca 1723 63299 Rentières ?	438/439
RIOUMES/RIOMET Pierre	FAUCON Jeanne (x2)	26.01.1694 63017 Augnat	876/877
ROCHE Jean	COMBETTE Gabrielle	ca 1673 63006 Anzat-le-Luguet	1886/1887
SANDON Charles (x2)	DUFOUR Michelle	14.10.1698 63202 Madriat	402/403
SANDON Robert	PELLISSIER Antonia	ca 1680 63299 Rentières ?	804/805
(AU)SANDON Julien		ca 1620	1608/-
SER(ON/AU)DET Anthoine	COURTEUGE Françoise	ca 1650/1660 63220 Mazoires ?	3558/3559
SEGHOL/CIZOL Maximilien	PEGHAIRE Marie	19.01.1847 63456 Vichel	30/31
SEUJOL(LES) Jean	BOREL Marguerite 2	17.05.1815 63255 Nonette	60/61
SE(U)JOL Maximilien (x1)	FRAISSE Catherine	13.11.1792 63031 Beaulieu	120/121
SEUJOL Jean	MONTEL Jacqueline/Jacqueline 1	24.01.1764 63444 Varennes/Usson	240/241
SEUJOL André 1	BOURGHEAT Geneviève	28.11.1719 63444 Varennes/Usson	480/481
SEJO(U)L/SEGHOL Jean	COUCHET Antonia	24.04.1691 63444 Varennes/Usson	960/961
SOULIGOUX Jean dit Marie	GIRARD Marie	ca 1727 63242 Mauriat	206/207
SOULIGOUX Jean dit Marie	GIRARD Marie	= 206/207	442/443
SOULIGOUX Pierre disp. 4/4	COMPTOUR Marie	31.05.1701 63242 Mauriat	412/413
SOULIGOUX Louis	CHALEMBEL Jeanne	ca 1680	824/825
TARDIF Julhien	D'AUREILLES Antoinette	ca 1670	810/811
TEILHET/THEILLET(R) Jean	CHABASSEUR (L) Françoise 2	14.05.1771 63357 St-Hérent	98/99
TEILHET Claude	CHANET Marguerite 2	28.01.1739 63357 St-Hérent	196/197
TEILHET Estienne	BARDON Marie	xx.05.1707 63357 St-H érent	392/393
T(H)OUCSET Pierre dit Moysse	MARGE Jeanne	21.01.1687 63046 Boudes	1830/1831
TISSIDRE Claude (x2)	MAZOIRES Louyse	xx.02.1677 63017 Augnat	874/875
TOURNAIRE Jean	FRECHE Antoinette	ca 1630 63392 St-Rémy-de-Chagnat	3930/3931
VERDIER Pierre	AUTEROUCHE Antoinette	08.02.1684 63357 St-Hérent	898/899
VERNIERES Jean	JUGLARD Marguerite	ca 1660	3658/3659

VIALY (IS) Vital	SARRON Anne	21.02.1696	63078 Chaméane	966/967
VIDAL Henry	VIDAL Louyse	ca 1750	43247 Torsiac	250/251
VIDAL Gabriel	LAGARDE Izabeau	ca 1710	43247 Torsiac	500/501
VIDAL Jean	CHOMIOL Antoinette			502/503

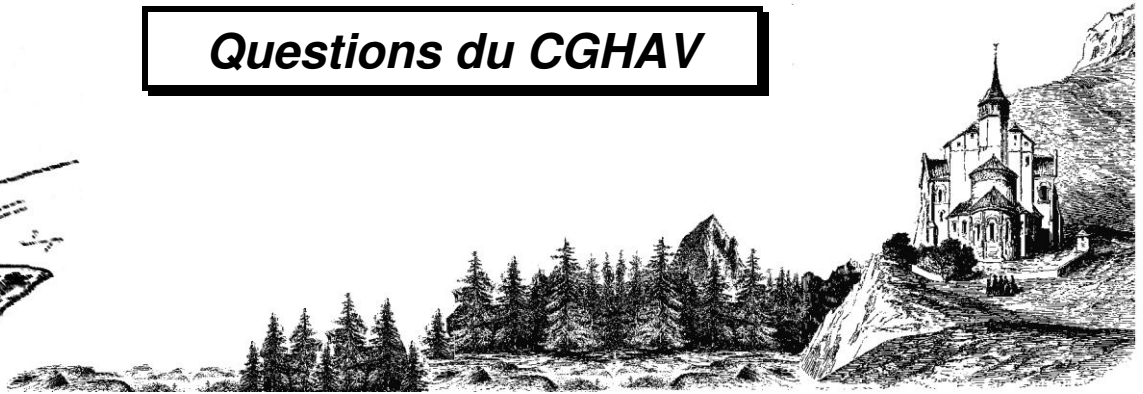
*NDLR : Asc. BOISSON à Brioude St Pierre : il semble que le père de Marie BOISSON, noté feu Claude, soit en fait Jean, + 28.09.1700, fs Pierre (boulangier, + 6.07.1711 âgé de 50 ans), et de Claudette FERRET, + 29.09.1700, fa Antoine + 16.09.1712, âgé de 92 ans. Une Catherine BOISSON, fa Jean, x 11.02.1710 Jean LACOMBE, traiteur, en présence de son gd-père Antoine FERRET. Jean LACOMBE est témoin au x de Marie BOISSON. Sous toutes réserves (absence de BMS avant 1700 à Brioude)*

#### Branche paternelle de La Combraille (Puy-de-Dôme)

BICHARD Hugues	ROCHE Marguerite	29.02.1740	63293 Le Quartier	154/155
BICHARD Pierre	GRAND Marie	27.02.1718	63293 Le Quartier	308/309
BICHARD Laurent	LAURENS Marguerite	20.11.1685	63293 Le Quartier	616/617
BICHARD Pierre	(DE)MONTJOIE Louise	ca 1650	63293 Le Quartier ?	1232/1233
BI(S)CHON Antoine	MAIGNOL Françoise	10.02.1687	63447 Vergheas	546/547
BISCHON Michel	CHIBE(T/L) Gilberte	ca 1685	63447 Vergheas ?	1092/1093
BLANCHARD Annet Marien	RIG(OT/AUD) Gabrielle	ca 1712	63152 Espinasse ?	268/269
BOGEART Jean x1	DERECHAPT Anne	17.08.1719	63377 St-Maurice-de-Pionsat	274/275
BOGEART (D) Gilbert	BOUDET Marguerite	ca 1700	63777 St-Maurice-de-Pionsat.	548/549
BONNEFONT Jacques, Paquet	NENY Anne	ca 1680	63462 Virlet	570/571
BONNEFONT Mathieu	NONET Louise	06.02.1646	63462 Virlet	1140/1141
BONNEFONT Sulpice	DESGUIS Jeanne	ca 1615/1620	63462 Virlet ?	2280/2281
(DE)BREGIROUX Joseph	BECHONNET Angélique	05.03.1810	63377 St-Maurice-de-Pionsat	34/35
(DE)BREGIROUX Jean	(DE)SALPOINTE Marguerite	20.02.1770	63377 St-Maurice-de-Pionsat.	68/69
(DE)BREGIROUX Antoine	BOGEART Marguerite	13.02.1747	63377 St-Maurice-de-Pionsat.	136/137
(DE)BREGI(E)ROUX Joseph	BI(S)CHON Marie	18.02.1721	63447 Vergheas	272/273
(DE)BREGIROUX Claude	LEBEAUPIN (LEBOPIN) Marie	22.08.1690	63377 St-Maurice-de-Pionsat	544/545
(DE)BREGIROUX Pierre	DUCOUT Catherine	av. 1670	63377 St-Maurice-de-Pionsat. ?	1088/1089
(DE)BR(EGI/UGE°ROUX Jean	BICHON Marguerite	av. 1736	63377 St-Maurice-de-Pionsat	278/279
(DE)BREGIROUX Claude	LEBEAUPIN (LEBOPIN) Marie	= 544/545		556/557
CHAPPUS François	ROMME Marguerite	ca 1660		1102/1103
CHEVALIER François	JALADON Jeanne	ca 1620	63462 Virlet	2270/2271
DERECHAPT Marien	CHAPPUS Anne	17.02.1681	63377 St-Maurice-de-Pionsat	550/551
DERECHAPT Jean	BESSE Françoise	ca 1650	63377 St-Maurice-de-Pionsat	1100/1101
FAUVET Jacques	GAY Louise	av. 1646	63101 Château/Cher	1086/1087
FAUVET Martin	DEGAUBIA Nadalle	av. 1616	63101 Château/Cher ?	2172/2173
GAY Martin	MATHIVON Etienne	av. 1628	63101 Château/Cher	2174/2175
GIGANON Jean	PEYNET Françoise	ca 1705	63462 Virlet	314/315
GRAND Huguet	MEUNIER Françoise	ca 1680	63369 St-Julien-la-Geneste. ou 63373 St-Maigner	618/619
(DE)LABBAYE Magdelet	BEAUMONT Denise	ca 1675	63293 Le Quartier	622/623
LAUR(ENS/AND) Magdelet	DESSEMONSUS Julienne	ca 1658	63293 Le Quartier ?	1234/1235
LEB(E)AUPIN Jean	PINGUET Françoise (x 1)	ca 1660	63377 St-Maurice-de-Pionsat	1090/1091
LEB(E)AUPIN Jean	PINGUET Françoise (x 1)	ca 1660	63377 St-Maurice-de-Pionsat	1114/1115
NENY Bravy	PRADELIER Anne	ca 1650	Virlet ou Montaigut-en-C.	1142/1143
NENY Gilbert	PEYNY Jeanne	ca 1630	63462 Virlet ?	2284/2285
N(O/AU)NET Sulpice	P(R)ERIoT Michelle	ca 1620/1625	63462 Virlet	2282/2283
PEYNY N...	DESMOLINS Anne	ca 1670	63462 Virlet	4570/4571
PRADELIER Jehan	DURON Jeanne	26.06.1630	63233 Montaigut-Combraille.	2286/2287
RIG(AUD/OT) Martin	GAUMET Amable	ca 1680	63152 Espinasse	538/539
ROCHE Philippe	(DE)LABBAYE Gilberte	01.03.1696	63293 La Quartier	310/311
ROCHE Jacques	BOUCHARDON Anne	ca 1695	63293 Le Quartier	620/621
(DE)SALPOINTE	(DE)BRE(U)GI(E)ROUX Marie	27.02.1753	63377 St-Maurice-de-Pionsat	138/139
(DE)SALPOINTE Pierre	VALLENET Marie	20.02.1708	63377 St-Maurice-de-Pionsat	276/277
SALPOINTE Gilbert	MESSAGE Marie			552/553
THULAT (TULA) Jacques	AUCOUTURIER Catherine	18.02.1697	63067 La Cellette	266/267
TULLA Georges	VERGE Gilberte			532/533
VAL(L)ENET Annet	GOMETTON Antoinette	ca 1675		554/555
VEL(L)ARD Patrocle (x 1)	THOMAS Magdeleine	27.02.1805	03276 Ronnet	38/39
VELLARD Bénigne (Benoît)	BICHARD Gilberte	ca 1772	63011 Ars-les-Favets	76/77
VELLARD Patrocle	DUBOISSET Marie	av. 1738	63011 Ars-les-Favets	152/153
VELLARD Antoine	BEUSNIER Laurence	ca 1690/1700		304/305
VELLARD Jacques	SAUVANNET Charlotte	11.02.1641	63011 Ars-les-Favets	608/609
VELLARD Simon		ca 1600		1216/-



## Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à  
**Jean-Pierre BARTHÉLEMY**  
14 rue Broca 75005 Paris  
Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum. Si certains le souhaitent, ils peuvent entrer en contact avec l'auteur d'une question (directement ou par mon intermédiaire), mais ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car ... nous sommes tous cousins.

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres. Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu au moins approximatifs et limitez-vous à 5 ou 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	<b>b</b> = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	<b>x</b> = marié(e) le
<b>fs</b> = fils de	<b>fa</b> = fille de
<b>asc.</b> = ascendance	<b>desc.</b> = descendance
<b>av.</b> = avant	<b>ap.</b> = après
<b>psse</b> = paroisse	<b>pr.</b> = présent(s)
<b>ca</b> = environ pour une date ou un lieu	
<b>y</b> = évite la répétition du lieu précédemment cité.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Le sigle « \* » devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique, avant le **20 octobre 2012** ont été reprises dans ce numéro.

## QUESTIONS GÉNÉRALES

142-16168 Marchands et fabricants de parapluies du Cantal  
Je recherche, pour répondre à un correspondant, un livre ou un article bien documenté sur les marchands de parapluies du Cantal.

Jean-Pierre BARTHELEMY (cghav-1260)

142-16169 Maison hantée ?

J'ai trouvé un article daté de juillet 1969 et dont l'action se passait dans le Puy-de-Dôme. Un instituteur en retraite (qui avait 65 ans en 1969) habitait une commune du Puy-de-Dôme : Saint-A... ? Les noms et lieux étaient masqués dans cet article mais je suppose qu'il y a maintenant prescription.

Sa nièce de 16 ans était en vacance chez lui. Pendant plusieurs jours, s'abattit sur la maison de ce pauvre homme une véritable pluie de pierres. Phénomène inexplicable ? L'instituteur renvoya gentiment l'adolescente chez elle et les phénomènes cessèrent...

J'ai résumé cet article. Mais j'aimerais savoir si cette histoire est connue chez vous. Peut-être peut-on la retrouver dans un dossier « maisons hantées » à Clermont, ou dans un journal local de Juillet /Août 1969.

Pascal THEBAUD (Généalogiste de Charente Maritime)

142-16170 La peste à La Chaulme

Aujourd'hui les hameaux de Pelardy et Ferreol, distants de 1 km, font partie de la commune de La Chaulme. Dans les années 1600/1700, Pelardy était rattaché à la paroisse de La Chaulme et Ferreol à Saillant.

De Ferreol à Saillant, il fallait passer par La Chaulme soit disant à cause de la peste. Existe-t-il un écrit sur cette situation ?

Robert PELARDY (cghav-2948)

## QUESTIONS PARTICULIÈRES

Errata sur les questions parues dans le n° 141

141-16131 GAMOT-FOUILHARAT (63)

Question posée par Paul VERDIER (cghav-1333) et non Alix ANTOINE (cghav-2829)

141-SIGAUD-MEYSOUNENC (43)

Le x André SIGAUD - Madeleine MEYSOUNENC recherché par Paul VERDIER date d'environ 1660 (et non 1600) ca Chadron

142-16171 ALEXELINE (63)

° et asc. de Blaise ALEXELINE ca 1793 Saint-Eloy  
Michelle MILLETTE (cghav-1615)

142-16172 AUBERGER (63)

+ Charlotte AUBERGER x Jean FAYOLLE, ap. 1790,  
St Eloy

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

142-16173 BARBOIRON (63)

° et asc. de Gilbert BARBOIRON, ° ca 1670 Ste-Christine,  
d'où Jacques x Louise DEQUAIRE.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

142-16174 BAY-BRUN (43)

Asc. du couple Antoine BAY de Chacornac ( Cayres ) x St  
Arcons de Barges 18.11.1657 Clauda BRUN de Pigères  
(St Arcons de Barges) Présent: François BRUN.

Georges BERGER (cghav-3148)

142-16175 BLACHON-CHAPUIS (43)

x ou cm Jean BLACHON – Michèle CHAPPUIS ca 1660  
ca St-Pierre–Eynac.

Paul VERDIER (cghav-1333)

142-16176 BICHON-MANDON ( 63 ?)

x Michel BICHON et Anne MANDON avant 1828. Ils  
habitent Les Mars dans la Creuse, mais ne se sont pas  
marié dans cette commune

Dans son acte de + en 1844, Michel BICHON, âgé de 45  
ans, est dit né à Virlet (63) ?...

Paulette COULADAIZE (cghav-2783)

142-16177 BUISSON-BONNET (43)

x ou cm Antoine BUISSON – Béatrix BONNET ca 1660,  
ca Chadron.

Paul VERDIER (cghav-1333)

\*142-16178 CHAMBURE Lt DAUVERGNE

Qui était ce « Chambure Lt. Dauvergne » dont le nom et  
le régiment se trouvent gravés, pour longtemps, sur un des  
piliers de l'Arc de Triomphe, place de l'Etoile/Charles De  
Gaulle à Paris ? Quel exploit avait-il réalisé pour avoir  
mérité cette reconnaissance au milieu de dizaines de noms  
d'officiers et marins valeureux des guerres napoléoniennes ?  
Rien trouvé dans le Jacques GIRARD (membre du cghav)  
« *Hommes et femmes célèbres ou remarquables d'Auvergne,  
du Bourbonnais et du Velay* », Ed. de la Montmarie 63880  
Olliergues, ouvrage que je recommande aux généalogistes  
qui s'intéressent à ceux qui ont fait l'Auvergne.

A noter qu'il n'y avait pas que des Auvergnats, loin de là,  
dans les régiments d'Auvergne anciens et qu'il faudrait  
peut-être chercher dans les régions alentour formant la  
grande Auvergne du Massif central (Rouergue, Quercy,  
Gevaudan etc).

Michel TEILLARD d'EYRY(cghav -1

142-16179 CHAMFORT-CISTERNE de VINZELLES (63)

Tout le monde connaît ou a entendu parler de Sébastien-  
Roch-Nicolas dit (de) CHAMFORT (1740-1794), célèbre  
moraliste et philosophe sous l'Ancien régime, qui fut  
familier de d'ALEMBERT, ROUSSEAU et des plus  
connus des encyclopédistes. Il est l'auteur de poésies  
légères et de maximes remarquables.

On sait moins qu'il fut le fruit des amours coupables de  
Jacqueline CISTERNE de VINZELLES, normalement  
mariée en février 1719 à Jean-François-Dauphin de  
MONTRODEIX, et (probablement) d'un chanoine de la  
cathédrale de Clermont, Pierre NICOLAS. Il faut lire à son

sujet les presque 13 pages, avec plusieurs reproductions de  
manuscrits de CHAMFORT, que Jacques GIRARD lui  
consacre dans son *Dictionnaire biographique et historique*  
publié en 2005.

En dehors des conditions quelque peu scabreuses de sa  
naissance, j'aimerais connaître la généalogie de cette  
branche des CISTERNE de VINZELLES - famille très  
anciennement connue en Auvergne - qui demeurerait au  
château du Teix ou Theix, non loin de Clermont. J'ai  
interrogé à ce sujet mon ami des premières années du  
CGHAV, Thierry CISTERNE de VINZELLES, ex-n°3 et  
co- fondateur avec Marguerite-Marie HYPOLITE (n° 2),  
mais trop pris par son activité professionnelle à Bordeaux,  
il a mis un peu la généalogie de côté, y compris s'agissant  
de sa famille .

Albert de REMACLE dans son *Dictionnaire généalogique*  
(2005) traite de la famille CISTERNE dans son tome 1  
mais ne cite pas cette Jacqueline. Il n'y a rien dans  
BELLAIGUE.

Michel TEILLARD d'EYRY (cghav - 1)

*NDLR : REMACLE cite bien l'épouse de Jean François  
DAUPHIN, Sgr de Montrodès, fs de César II et de  
Marguerite de GIRARD, dame de Montrodès, né  
2.10.1693, mais bapt 14.06.1713 ;St Genès). Il s'agit de  
Françoise, et non Jacqueline, de CISTERNES, fa Pierre,  
Sgr de Bansat, Vinzelles, etc., ° 27.03.1660 x Paris St  
Honoré 29.11.1689 Elisabeth LE VERRIER, fa Nicolas  
(commissaire ordinaire des guerres en Guyenne) et de  
Louise Thérèse FREDROY. Leur x du 7.02.1719 à  
Clermont, paroisse St Genès  
L'acte de baptême de Françoise n'a pas été retrouvé, mais  
d'après les naissances des frères et sœurs elle devrait être  
née ca 1697/1700, ce qui la ferait mariée autour de 20 ans  
et lui donnerait 40 ans à la naissance de CHAMFORT*

*L'ascendance dans REMACLE, « Familles » T. I, p. 524-5*

142-16180 CHARRAIRE-AUZARY (15)

x Guillaume CHARRAIRE, (° 17.11.1839 à Bressanges,  
Paulhac, x1 Bredons 23.10.1897 Françoise TISSIER, y +  
16.09.1904) avec Rosalie AUZARY dont j'ignore la date et  
le lieu de naissance

Bernadette GILET (cghav-1839)

142-16181 CHOMARD (63)

° Gilberte CHOMARD, fa Louis et Gervaise PEYNET, ca  
1663 Ste-Christine, y x 1688 Gilbert BARBOIRON.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

142-16182 GIRARD-BAILLE (43)

x ou cm Charles GIRARD – Claude BAILLE ca 1675, ca  
Présailles.

Paul VERDIER (cghav-1333)

142-16183 JURIE-GIRARD (63)

° , x ca 1720/1730, et asc. du couple François JURIE –  
Antoinette GIRARD ca Brassac-les-Mines.

Christian VALLA (cghav-3260)

142- 16184 MARTIN (63)

° Antoinette MARTIN ca 1720 St-Pardoux, y x 1749  
Sébastien LESCURE.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

142-16185 de MORANGIES-d'APCHER (43)

Damien de MOLETTE de MORANGIES n'est pas Sgrn du  
Bousquet (comme indiqué dans la NDLR annexée à ma  
question 128-14843), mais Sgrn du Buisson, et c'est bien



Pierre de MOLETTE de MORANGIES (mon sosa 412) qui est Sgnr du Bousquet habitant le Crouzet de Chanailleilles

François BUFFIERE x Jeanne d'IMBERT et père de Claudia x Jean de CHASTEL est, pour sa part, Sgnr du Crouzet. Est-il possible que ce soit le même lieu car on trouve de nombreux Crouzet entre Haute-Loire et Lozère ?

Georges BERGER (cghav-3148)

142-16186 PAGES-SERVAN (43)

x ou cm Jacques PAGES – Claudette SERVAN ca 1660, ca Chadron.

Paul VERDIER (cghav-1333)

142-16187 POULET-GRENIER (63)

+ ap. 1744 Jeanne POULET, veuve d'Antoine GRENIER, St-Hilaire-la-Croix.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

142-16188 POULON (63)

Asc. Pierre POULHON x 31.08.1838 Marie PIALAT à Cunlhat.

Christian VALLA (cghav-3260)

142-16189 POULON-MORILLAS (63)

°, x ca 1800, + et asc. du couple Jean POULON – Claudine MORILLAS, ca Cunlhat

Christian VALLA (cghav-3260)

142-16190 RAPHAËL-BOUSSET (63)

° et + de Michel RAPHAËL ( sur Combronde ?) x2 cm 12.01.1661 Pontgibaud Michelle BOUSSET dont Catherine.

x1 20.3.1655 à Pontgibaud Anna MARTIN dont Louis et Martin en 1656 et 1658.

Bernadette GILET (cghav-1839)

142-16191 REY-BRUN (43)

x ou cm Pierre REY – Isabeau BRUN av. 1675, ca Présailles

Paul VERDIER (cghav-1333)

142-16192 SANITAS-BEAUMONT (63)

° et + Martin SANITAS x Gelles 19.01.1708 Michelle BEAUMONT fa de Michel et Jeanne GOURDY (SI ?)

L'acte n'est pas filiatif en ce qui le concerne.

Bernadette GILET(cghav-1839)

## QUESTIONS GÉNÉRAL DU FORUM

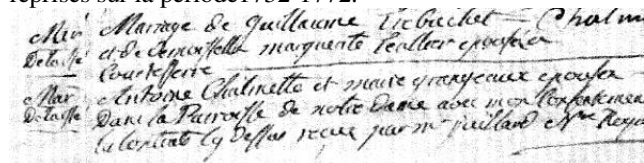
142-16193 Femme délaissée

Dans le registre de St-Robert de Montferrant de 1768, je lis « Le 7 février a été inhumée Anne MAGAT délaissée de Sébastien SENEQUE... » Que signifie le terme délaissée ?

Annie FRIER (cghav-3065)

\*142-16194 Mariage délaissé

Dans les BMS de Lezoux (en 1741 par ex.), le curé note en marge « Mar délaissé » et indique, en face, les noms des conjoints concernés. Je n'ai relevé cette mention qu'à 4 reprises sur la période 1732-1772.



Le terme est le même que dans le décès ci-dessus, mais la signification ne semble pas la même. Quelle est-elle ?

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

\*142-16195 Les lois somptuaires.

Une annonce pour une conférence intitulée « Le costume comme marqueur social au tournant du XXe siècle » précise : *Les lois somptuaires édictent depuis l'époque médiévale que « chacun devra s'habiller selon son rang : la forme de ses vêtements devra être conforme à sa situation ».* Qu'est-ce que ces lois somptuaires ?

Annie FRIER (cghav-3065)

\*142-16196 Râcleur de pierres

Dans un acte de mariage en 1759, l'époux est dit « râcleur de pierre ». Quelqu'un peut-il me dire en quoi consistait cette profession ?

Hélène PLANTARD (cghav-1414)

\*142-16197 Mentions marginales

L'absence de mention marginale sur un acte de naissance de 1901 veut-elle obligatoirement dire que la personne est décédée avant 1945 et qu'elle ne s'est jamais mariée.

Nadine CHASSAING (cghav -3504)

142-16198 Accident à la mine de Vergongheon (43)

Un correspondant belge, à la recherche d'un ancêtre mineur à Vergongheon, me signale le décès simultané de trois mineurs, le 31 (30 ?) novembre 1859 notés par le maire de cette commune. (p. 235, NMD de Vergongheon)

Il s'agit de

- Louis BUDEMBOURG, originaire de Saxe

- Jacques MOULIN, du Puy

- Jean PIALOUX de Bournoncle-La Roche

Tous trois sont décédés à 9 heures du soir à Chaumont, et pour le 3<sup>e</sup>, il est précisé « au puit de Chaumont ». La déclaration est faite par un « machiniste » (le conducteur de l'ascenseur ?) et par un charretier (conduisant le machiniste et venant chercher 3 cercueils chez le menuisier ?)

Je n'ai pas trouvé de carte postale sur ces mines, mais l'apparition des cartes (après 1875 environ) est nettement plus tardive que l'accident mentionné.

Quelqu'un aurait-il des informations sur ce puit de mine et sur cet accident ?

Alain ROSSI (cghav-2140)

\*142-16199 Surnom : « Calaud »

Quelle est la signification du surnom Calaud, qui à Cunlhat dans le Livradois distinguait mes aïeux paternels de leurs cousins, les autres MAYET. Ce surnom a été porté par mon arrière-arrière-grand-père, Annet MAYET (1852-1911), mon arrière-grand-père Jean-Pierre (1881-1971), et aussi par mon grand-père dans sa jeunesse.

C'est un nom donné à certaines vaches, mais mon père ignore le pourquoi de ce surnom. Voici quelques significations extraites de glossaires, mais assez contradictoires.

*Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis* : Tache blanche, à la tête d'une vache ou d'un bœuf, comme un calaud (= un calot ou bonnet)

*Glossaire du Centre de la France* : Calin, gracieux, gentil / Éclat de bois provenant de bois à brûler qui a été fendu.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

142-16200 Village de Persignat (63)

Quelqu'un saurait-il me donner l'origine du nom du village de Persignat, situé au Nord-Est du Cheix, entre Riom et Aigueperse ?

Hélène MARTIN (cghav-3409)

\*142-16201 Familles MERCOEUR et CHAPTEUIL

Où trouver l'histoire de ces grandes familles auvergnates ?

Philippe SCHMIDT

## QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

### \*142-16202 d'AURELLE de TERRENEYRE

Asc. d'Isabeau d'AURELLE de TERRENEYRE x Durand MOZAC de BEAURECUEIL. Je considérais en m'appuyant sur les documents d'Alègre et des livres sur les GRELLET de La DEYTE qu'il s'agissait de Pons II d'AURELLE et l'aïeul Maximilien x Philippe de FRETAT et de Terreneyre, mais je vois qu'il y a des contestations entre ces bourgeois d'Arlanc d'AURELLE de TERRENEYRE et les nobles d'AURELLE de Colombine. J'avoue ne plus savoir...

Lucienne COUTANCEAU (cghav-3252)

### 142-16203 BOY-GOUTTEGATAT (63)

Confirmation de la date de x et asc. du couple Antoine BOY (+ le 12.07.1760) x 18 juillet 1719 Augerolles Marie GOUTTEGATAT (+ le 10.09.1760), dont 5 enfants : Jean ° 16.04.1729, Guillaume ° 08.10.1731 et 3 filles (Jacqueline, Gilberte et Anne, dates ° inconnues).

Isabelle CHRISTOPHE – OUANNADI (cghav-03765)

### \*142-16204 CHANOVRE

Baptême de Claude CHANOVRE en 1724 à Saillant et x de ses parents Jean CHANOVRE - Catherine DREVET. Tous rens. sur leur ascendance.

Annie ARNOULT (cghav-1885)

### 142-16205 CHEBANCE-THEALIER

x François CHEBANCE - Jeanne THEALIER, celle-ci + en 1892 à Peschadoires, veuve, 53 ans, domestique.

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

### 142-16206 FOURNIER (15)

+ de Michel FOURNIER à Marcenat entre 1741 et 1767. Sur les registres en ligne, il manque l'année 1752 qui pourrait être celle de son décès... Cette année existe-t-elle en mairie ou aux Archives ? (Michel est mon sosa 128)

Dominique FOURNIER (cghav- 2546)

### 142-16207 GUERIDON-FOURNERIE (43)

° et x entre 1715 et 1730 Simon GUERIDON – Benoîte FOURNERIE, Julliangés ou env.

Michèle DUC (cghav-3811)

### \*142-16208 LOMBARDIE (Y)-CHOMETTE (63)

° d'Antoine LOMBARDIE (Y) (fs Antoine et Marie DURANT) et de Jeanne CHOMETTE (fa Guillaume et Anne GOUTTE) qui x Saint-Flour 11.02.1755 à.

Ils avaient été x en 1<sup>ères</sup> noces, Jeanne le 14.11.1747 avec Pierre ANGLADE, Antoine, le 03.02.1752, avec Anne FOUGERE

Isabelle CHRISTOPHE – OUANNADI (cghav-3765)

### 142-16209 MARTIN-BICHON (63)

Ts rens. sur le couple François MARTIN x Marie BICHON de Biollet qui se seraient x ca 1736, et dont une fa Marie y x 20.1.1756 Marien POUMEROL.

Les archives 1736 Biollet semblent manquer en ligne. Qu' en est-il en mairie ?

Sur Geneanet, certains donnent pour parents de Marie BICHON Jean x Marie GRENAT, couple qui eu plusieurs Marie. Il manque la preuve.

Jean-Yves AUCLAIR (cghav-1127)

### 142-16210 MICHALOT-FOURNET (63)

Asc. de Clauda MICHALOT( ° ca 1684, + 12.11.1722 Le Monestier) x Etienne FOURNET sans doute avant 1709. Pas de trace de ce mariage à Bertignat et les BMS du Monestier ont une lacune à cette époque.

Selon des info. Geneanet, les parents pourraient être

François MICHALOT x Clauda GIRARD mais les asc. donnés me laissent perplexes sur leur fiabilité.

La série municipale du Monestier existe-elle à cette époque et sans lacunes ?

Dominique BOIS (cghav-3082)

### \*142- 16211 MOZAT-POUDEROUX (43)

Je viens de lire les réponses du n° 17 d'AmA ! au sujet des MOZAC ou MOZAT, sosas de Xavier LOCHMANN, suivi d'un complément de Catherine VINCENTI. Connaît-on la filiation de Marie MOZAT et celle de son époux Noël POUDEROUX, garde du scel du marquisat d'Alègre, dont leur fille Marie x Jean CHARDON ?

Lucienne COUTANCEAU (cghav-3252)

### 142-16212 PRADELLE (63)

Asc. de Michelle PRADELLE, originaire de Biollet, ° ca 1696, + 28.10.182 Charensat, x 04.03.1726 Espinasse Michel MARTIN (1703-1752), fs Joseph MARTIN et Gilberte MAUCHIER. L'acte de x n'est pas filiatif.

Il existe vers 1700 plusieurs familles PRADELLE à Biollet - Annet PRADELLE, fs Michel et Michelle GAUMICHON, qui x Biollet 26.02.1702 Marie PERUETTE (?).

- Annet PRADELLE x Biollet 04.03.1697 Jeanne ROUDAIRE, fille de + Gervais et de Marie SERSIRON, de Termes.

- Annet PRADELLE x avant 1705 Marie de SENETAIRE.

- Michel PRADELLE x Biollet 30.09.1706 Anne FONDRAT

- Gilbert ou Michel PRADELLE x Biollet 08.02.1706 Marie MARCHE, fa Pierre et Péronnelle MARTIN

Quelle parenté avec Marguerite PRADELLE, fille d'Annet PRADELLE et de Marie PERUETTE (?), ° ca 1710, + 20.04.1754 à Vergheas, qui x Charensat 17.04.1742 Jean MARTIN (1712-1770), frère cadet de Michel MARTIN ci-dessus ?

Les parrainages des enfants de Michel MARTIN et Michelle PRADELLE mentionnent Jeanne ROUDAIRE, un Annet PRADELLE (lequel ?), et un François PRADELLE.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

### 142-16213 ROL(L)AND-SAUVAT (43)

x et asc. du couple Jean ROL(L)AND (+ 19.09.1761 Auzon)-Antoinette SAUVAT (+ 16.04.1789 Vergongheon) dont au moins 5 enfants ° à Auzon (Lugeac) entre 1745 et 1758.

Antoinette SAUVAT x2 20.06.1765 Auzon Jean BOYER, de Vergongheon (Rilhac) où elle s'est établie.

Daniel PONASSE (cghav-2325)

### 142-16214 SAURET-CHOUVET (63)

+ de Benoit SAURET et de son épouse Elizabeth (Izabeau) CHOUVET nés 07.05.1786 et 26.08.1783 à Marsac en L., s'y x le 2 Frim an XI ; leurs enfants y ° de 1812 à 1823

Hélène PLANTARD (cghav-1414)

### 142-16215 TERRAULLES (63)

x, + et desc. des TERRAULLES : Joseph ° 23.12. 1698 Antoine ° 15.05.1696 et Jeanne ° 27.05.1701 dans la paroisse de Domaize probablement.

Jean Marie TEYROL (cghav-3806)

### \*142-16216 TOURLOUNIAS-BLANC (63)

Confirmation du x et asc. du couple Jacques TOURLOUNIAS (+ 09.09.1741) x Augerolles 24.02.1724 Benoit BLANC (+ 27/11/1770) dont Antoinette y ° 22.04.1734

Isabelle CHRISTOPHE-OUANNADI (cghav-3765)

## Réponses du CGHAV



### 115-12773 MALIGUE - JOUVE ( 43 )

Faisant des recherches pour Mme Susy PALUSZKIEWICZ (cghav -3188), présidente de l'association généalogique et d'histoire locale de La Grande Motte « Le Fil du Temps », j'ai découvert que Ginette BRENAS (cghav-3062) faisait les mêmes recherches. Si elle le désire, elle peut prendre contact sur : [fildutemps34@orange.fr](mailto:fildutemps34@orange.fr)

- Cm Me CHABANES Vorey (3E 547/175) le 01.05.1769 Jacques MALIGUE, fs + André et Jeanne DOSSON de Flacleynes avec Marie JOUVE, fa + Louis et Jeanne BRUN de la Bastide, les deux, paroisse de Vorey.

- Testament Me SABY Roche en Régnier ( 3E 357/ 7 ) d'André MALIGUE, père de Jacques le 30.10.1754 : à ses 3 fs Jacques, Mathieu et Joseph ; à sa fa Marie ; à sa femme Jeanne DOSSON; HGU : Jean son fs aîné.

(les photos du testament m'ont été transmises par Paul VERDIER (cghav-1333))

Georges BERGER (cghav-3148)

### 120-13747 MAYRAND-CHIRAC (63)

Complément à la réponse parue dans AmA ! n° 120 portant sur l'ascendance de Marie CHIRAC :

2- Gabriel CHIRAC, bourgeois de Mareugheol, vf de Marie GAUTTIER, x 11.04.1768 à Lamontgie (Mailhat)

3- Marie BOST, ° 30.07.1738 Le Broc, P/M : Guillaume BOST, oncle paternel, Marie MARZEILLE, Vve Sr PREVOST bourgeois de St Germain, grand-mère

6- Me Georges BOST du Broc, ° 04.07.1709 au Broc, x 18.01.1735 (sans filiation) St-Germain-L.

7- Honnête femme Marie PREVOST., ° 22.02.1711 St-Germain-L.

12- Christophe BOST, x 17.04.1708 Le Broc

13- Anne ANGLARET, veuve Jean VERDIER, de Solignat

14- Pierre PREVOST, marchand, ° 1685, + 06.04.1730 St Germain-L.

15- Marie MAUZEILLE ou MOUZEILLE

24- Jean BOST, Me boulanger,

25- Françoise FLORENSOL

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

### 139-15933 BRIHAT – BERTRAND (43)

Jacques BRIAT (signe) fils à + Vital, forgeron et à Jeanne GIRE, ht Paulhac, x 21.04.1764 Paulhac Louise BERTRAND, fa Jacques, laboureur et + Magdelaine GIRARD ht Paulhac

T : Jean GIRE lab. Paulhac, Vital BRIAT journalier à Brioude, oncles époux; Sébastien BERTRAND frère épouse.

+ Jacques BRUHAT maréchal, + 21/06/1788 Léotoing ca 45 ans, Ht à la Baraque.

+ Louise BERTRAND 20.05.1812 Léotoing (cf tables décennales, les registres de cette année sont en manque).

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

### 139-15978 VIDAL (43)

° Jeanne VIDAL 13.05.1756 Torsiac, fa Henry et Louise VIDAL hab. Sanson, bapt. le 14, P/M Claude AUZOLE, Jeanne VIDAL.

x Jeanne VIDAL 21.05.1786 Torsiac Antoine PIGEYRE fs François et Antoinette CURIERE, journalier hab. Vichel

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

### 141-16127 CLAVIERS (de) (15)

J'ai trouvé la même réponse que celle donnée par A. ROSSI (AmA ! 141, p. 187), dans le dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne d'Ambroise TARDIEU (lisible sur Gallica, vue 211, pages 371/372) à propos de la famille de SOUALHAT de FONTALARD.

Le couple Marc Antoine de SOUALHAT seigneur de Fontallard, la Barqueulhe, la Garenne, Chabrol (° 1618) et Catherine de CLAVIERES est parent de deux branches dont l'aînée est représentée au château de Lempret.

Hélène LOCHEY (cghav- 2018)

### 141.16128 DUPOUZADOUX (63)

3- Marie DUPOUZADOUX, ° 12.01.1729 Jozerand p/m : Pierre DUPOUZADOUX, Marie LESCURE

6- Antoine DUPOUZADOUX x 18.02.1727 Jozerand

7- Marie BRUN

12- Antoine DUPOUZADOUX, pnc x 16.10.1696 Jozerand

13- Catherine CHANIER, pnc

14- Annet BRU, pnc, x 10.07.1704 Jozerand

15- Marie LESCURE pnc

Charles François POUZADOUX (cghav-3781)

2- Blaise JARLES ° 30.01.1719 Jozerand, y x 09.01.1748

3- Marie DUPOUZADOUX ( voir ci-dessus)

4- Annet JARLES, ° 3.08.1680 Jozerand, y + 16.12.1719 fs Nicolas et Clauda Montillon, x ca 1701

5- Rose MARTIN, ° 12.03.1679 Jozerand, y + 14.10.1729 fa Jean et Antoinette CABANE.

Annet JARLES et Rose MARTIN sont les sosa 680 et 681 de mes enfants.

Daniel DEGEORGES (cghav-12)

### 141-16133 LAFOREST-DEQUAIRE (63)

+ Françoise DEQUAIRE, femme de René LAFOREST, le 27.05.1758 Neuf-Eglise, à 65 ans

+ René LAFOREST, veuf de Fr. DEQUAIRE, 07.06.1758 Neuf-Eglise, à 66 ans.

Jeannine LACOUTIERE (cghav-2453)

### 141-16159 GIRODON-FORESTIER (63)

Tous les actes sont passés à Marsac

- 1- Thérèse GIRODON, ° 17.02.1743 Issards, Marsac,, p/m : Antoine GIRODON, Thérèse FORESTIER  
Sœurs : Catherine (°16.10.1744), Anne (°19.08.1747), Damiane (° 10.09.1749)
- 2- Mary GIRODON, ° 12.04.1716 Vernet, y + 14.03.1772 x 24.04.1742
- 3- Antoinette FORESTIER,
- 4- Mathieu GIRODON, ° 31.01.1688 Vernet, y + 16.08.1741, y x 25.10.1707
- 5- Catherine FORCE, ° 10.12.1691 Bargues, + 19.04.1762
- 6- André FORESTIER ° 23.02.1672 Faillargues, x 28.02.1696
- 7- Antonia PORTAIL ° 20.02.1684 Issards
- 8- Jacques GIRODON ° ca 1656, + 10.11.1734, x 07.10.1681
- 9- Marie BESSEYRAS ° 05.08.1667 Issards, + 19.03.1709
- 10- Antoine FORCE ° ca 1661, + 22.03.1716, x 07.1685
- 11- Anne POYET ° 18.07.1666 Fourcheval, + 17.03.1701 Bargues
- 12- Vital FORESTIER x 21.02.1662
- 13- Catherine CARTIER
- 14- François PORTAIL
- 15- Isabelle BOFFOCHER ° ca 1646, + 04.04.1712 Issards
- 16- Antoine GIRODON °18.11.1620 Vernet, + 12.07.1688
- 17- Damiane JOUBERT ° 21.03.1622 Jouberts, + 03.10.1693 Vernet
- 18- Claude BESSEYRAS ° 01.09.1619 Issards, y + 30.07.1669
- 19- Reine BONNET ° ca 1624, + 17.08.1674 Issards
- 20- Jean FORCE ° 07.11.1627 Bargues, + 03.1685
- 21- Catherine CHASSAGNON, + 10.11.1677 Bargues
- 22- Jean POYET, + 25.03.1688 Fourcheval
- 23- Damiane MOULIN, + 02.07.1700
- 24- Pierre FORESTIER 25 – Jeanne CONVERS
- 26- Antoine CARTIER du Fraisse de St-Bonnet
- 28- Jean PORTAIL,
- 30- Antoine BOFFOCHER

Alain BORDET (cghav-2308)

### 142-16178 CHAMBURE, LT DAUVERGNE

La réponse est aisément obtenue à partir d'internet.

Laurent Augustin PELLETIER de CHAMBURE est né le 30.03.1789 à Vitteaux (21), fils du directeur local des postes, Hugues Louis Jean, qui sera guillotiné en 1794.



Il entre au Prytanée de St Cyr en 1800, puis à l'école militaire de Fontainebleau en 12.1805. Lieutenant le 17.08.1809, il devient aide de camp du général Hilaire REYNAUD. Sous les ordres de MASSENA à Fuentes d'Oñoro, le 5.05.1811, lors d'un assaut particulièrement meurtrier (ayant perdu 200 hommes sur 300 contre plus

de 1800 adversaires) il eut l'épaule droite fracassée. Réformé il devint auditeur au Conseil d'Etat, puis repris du service pour la campagne de Russie, où il va être de nouveau blessé au siège de Dantzig, où il s'illustre par la prise de la redoute de Kabrunn, à la tête d'un corps franc (« les enfants perdus » que nous appellerions aujourd'hui des « forces spéciales »), illustrée par une gravure d'Horace Vernet (cf. ci-dessous). Nommé chef de bataillon, il est fait prisonnier à la chute de Dantzig et libéré début 1814. Il rallie Napoléon aux 100 jours. Condamné à mort, il s'exile à Bruxelles d'où il rentre en juillet 1821. Officier de la Légion d'honneur, colonel le 30.07.1831, aide de camp du ministre de la guerre (base Leonore), il meurt à Paris le 11.07.1832 d'un choléra foudroyant.



Sur cette gravure d'Horace Vernet représentant la prise de la redoute de Kabrunn (16.11.1813), l'état de l'épaule droite du capitaine de Chambure est bien mis en évidence (écharpe)

Si sa carrière et ses exploits militaires méritent bien son inscription sur l'Arc de Triomphe, pourquoi est-il appelé « LT DAUVERGNE », alors que les régiments impériaux ne portent plus que des numéros. Mais il a pu, à un moment être pourvu d'une « Lieutenance d'Auvergne ».

Alain ROSSI (cghav-2140)

## FORUM

### 142-16194 Mariage délaissé

Guillaume TREBUCHET et Marguerite TEALLIER se sont épousés à Courteserre le 24.01.1741, à la même date que l'annonce sur le registre de Lezoux... De plus, ils ont un fils le 05.11.1741, baptisé à Lezoux... donc pas très délaissée la mariée !

Peut-être le terme "Mar délaissé" signifie-t-il que le mariage ne se fait pas dans la paroisse de Lezoux ?

Anne-Marie THEALLIER (cghav-3687)

A première vue, dans chacun des 4 mariages signalés, il ne s'agit pas d'un acte de mariage mais d'une « autorisation d'aller se marier » ailleurs.

On pourrait penser qu'après l'autorisation donnée, le mariage n'ait pas été célébré, d'où l'indication « Mar delaissé »

Or ce n'est pas le cas, les 4 mariages indiqués ont bien été célébrés dans les paroisses indiquées et, pour le 4<sup>e</sup>, le « chatelain de Lezoux » avec grand décorum et multitude de signatures « bien nées ».

Il est étonnant de relever que l'indication « Mar delaissé » soit de la même main et de la même encre que l'indication de la permission donnée : visiblement cette indication a été portée en même temps que la notation du mariage.



D'où l'hypothèse que cette indication ne figure que pour la comptabilité du curé : il est délaissé par lui dans le décompte des mariages célébrés au cours de cette année 1741. Décompte qui lui avait probablement été demandé par son évêque (sous toutes réserves, bien sûr !)

Cette hypothèse permettrait de comprendre pourquoi ces indications ne concernent qu'une seule année. Était-ce la première année d'exercice de ce curé ? A-t-il cessé ensuite de noter ses autorisations de mariage à l'extérieur de la paroisse ? Les réponses à ces questions nécessiteraient une étude plus approfondie et n'auraient qu'un maigre intérêt.

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 142-16195 Les lois somptuaires

L'« Encyclopédie Universalis » : « *Destinées à contenir dans des limites jugées raisonnables le train de vie des citoyens, ou des sujets, les lois somptuaires ont été en usage dès l'Antiquité dans les cités grecques et à Rome. Elles témoignent de l'existence d'un pouvoir assez fort pour restreindre les libertés individuelles au profit d'un bien commun (...)* »

Wikipédia : « *À la fin du Moyen Âge, en particulier, elles ont pour objet de limiter la bourgeoisie urbaine qui s'enrichit alors, de faire concurrence aux nobles* »

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

#### 142-16196 Racleur de pierre

Je pense au tailleur de pierre qui doit refaire la surface des meules de pierre des moulins. J'ai assisté à ce travail : le tailleur avec un burin doit refaire des éclats sur la surface de la grande meule qui écrase les grains pour la rendre plus efficace.

Simone D (cghav-1547)

#### 142-16197 Mentions marginales

L'absence de mentions marginales est fréquente. Il faut vérifier l'acte sur les deux séries tout d'abord, car il est possible que les mentions n'aient pas été portées sur la série du greffe alors qu'elles le sont sur la série communale. Si la série communale ne comporte pas ces mentions, c'est que le travail de l'officier d'état civil n'a pas été fait au moment du décès, d'un côté ou de l'autre (soit la mairie du décès qui n'a pas transmis, soit la mairie de naissance qui n'a pas noté en marge).

En période de conflits (1914-1918 ou 1939-1945), il y a eu beaucoup « d'oublis » de toutes sortes, tout comme il y a eu des morts dont on ne sait pas où ils ont été inhumés. J'ai un arrière grand-père qui a été placé dans la tombe de connaissances dans le cimetière de Gannat en 1917 en attendant le retour de guerre des 3 fils. Au retour des 2 survivants, je pense qu'il fallait plus penser à la reconstruction de la ferme familiale, et, les années passant tout le monde a oublié où était inhumé le père !

En ce qui vous concerne si vous pensez que la personne que vous recherchez est décédée dans les années de guerre cherchez aussi dans la famille, certaines personnes sont parties de chez elles pour se regrouper chez des oncles, tantes, sœurs, frères, cousins,..etc, qui vivaient dans des lieux plus « calmes ». Il faut aussi penser aux listes de déportés car personne n'était à l'abri à ce moment de se faire arrêter et déporter pour peu de chose.

Christine EMERY-Di BELLA

#### 142-16199 Surnom : Calaud

C'était en effet le nom d'une des vaches de mon grand-père (avec la Blondine, la Normande....) au temps où toutes les vaches étaient différentes.

Mais, à l'occasion d'un voyage en Auvergne, j'ai interrogé mon cousin Pierre TAILLANDIER (cghav-2958) de La Renaudie qui est plus compétent qu'un dictionnaire sur le parler Auvergnat et, au risque de vous être désagréable, il m'a répondu spontanément que c'est quelqu'un d'un peu bêta et que le mot est toujours utilisé.

Henri PONCHON (cghav-62)

J'avais entendu ma femme utiliser le mot « calu ». Quand je lui ai posé la question, elle m'a répondu : un « calu » est un bonhomme « givré » ! et mon dictionnaire d'occitan languedocien m'a donné « caluc » (c final muet) = myope, avec tout ce que cela comportait comme problèmes de comportement physique en l'absence de lunettes

On se trouve bien dans le même domaine comportemental

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 142-16201 Familles MERCOEUR et CHAPTEUIL

La généalogie des MERCOEUR est en fait beaucoup plus complexe que les auteurs les plus connus (REMACLE, BOUILLET) ne l'ont écrit.

Les références les plus fiables sont :

- Marcellin BOUDET, *les derniers MERCOEUR*, 1906 (un peu ancien, corrigé sur certains points par les auteurs suivants, mais c'est le premier travail sérieux sur cette famille)
- Gabriel MASSEBEUF, *Saint Odilon; sa famille, les MERCOEUR, son village natal*, St Cirgues, 1977.
- Christian LAURANSON-ROSAZ, *L'Auvergne et ses marges du VIIIe au XIe siècle*, 1987.
- Colloque de Lavoûte-Chilhac, *Odilon de Mercoeur, l'Auvergne et Cluny*, 2002. Consultable en ligne, <http://www.wobook.com/WBtc25a2sN3M-1/Odilon-de-Mercoeur-L-Auvergne-et-Cluny.html>
- Christian SETTIPANI, *La noblesse du Midi carolingien*, 2004.

La généalogie des FAY et des CHAPTEUIL est encore plus complexe ! Les morcellements des fiefs, les homonymies, la compliquent énormément. Les études sur lesquelles on peut s'appuyer sont :

- Gaston de JOURDA de VAUX, *Le Nobiliaire du Velay*, 1924-1933, mais avec beaucoup de prudence pour les parties anciennes (avant le XIVe siècle), et les généalogies FAY, CHAPTEUIL, BONNEVILLE, n'y sont pas cohérentes...
- Jean PERREL, *Le troubadour Pons, seigneur de Chapeuil et de Vertaizon*, 1976
- Christian LAURANSON-ROSAZ, *L'Auvergne et ses marges du VIIIe au XIe siècle*, 1987.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

Pour la maison de FAY, vous avez également (sans garantie de qualité) :

- M. GASTELIER de LA TOUR, *Généalogie de la Maison de FAY en Velay*, 1762

Comme pour le Nobiliaire du Velay de Jourda de Vaux, ce livre est disponible sur <http://gallica.bnf.fr/>

Alain ROSSI (cghav-2140)

#### 142-16202 d'AURELLE de TERRENEYRE

Au XVIIIe siècle. les d'AURELLE de TERRENEYRE, anoblis par Louis XIII en 1612, ont contesté cet anoblissement sous prétexte qu'ils étaient nobles avant et descendaient de la famille noble d'AURELLE (de Colombine, de Villeneuve, etc.). Il n'en est évidemment rien. Remacle (tome I de son dictionnaire) distingue bien les deux familles. Isabeau d'AURELLE descend de Pons

et de Maximilien, bourgeois d'Arlanc, mais aussi seigneurs de Terreneyre par le mariage de Maximilien avec Philippe de FRETAT, fille d'un notaire de Chomélix. Voir aussi les manuscrits du colonel de Bellaigue, dans lesquels il y a une étude des DAURELLE/D'AURELLE d'Arlanc. Ils sont consultables aux AD 63 sur microfilm.

Xavier LOCHMANN (cghav- 400)

Effectivement, tous les généalogistes ont démontré depuis le milieu du XIXe siècle la totale absence de parenté entre les AURELLE seigneurs de Colombines, Villeneuve, Alleret et Paladines, famille connue depuis le XIIIe siècle, et les AURELLE seigneurs de Terreneyre, la Tinarelle, la Frédière, etc. qui ont relevé le noms des MONTMORIN au début du XIXe siècle.

Cette seconde famille est en fait une des branches de la très nombreuse et très vieille famille bourgeoise DAURELLE, dont des branches ont existé à Usson en Forez, Ambert, Thiers, et Arlanc. L'origine semble être le visage d'Aurette, à Usson en Forez, où ils sont connus depuis au moins 1415.

REMACLE a étudié les descendants de Pons DAURELLE alias d'AURELLE, seigneur de Terreneyre et du Crozet, + 1619, époux de Françoise du VERDIER, et anobli en 1612 selon la tradition "pour services rendus pendant une famine". Il écrit que celui-ci serait le fils de "Maximilien" DAURELLE, fils d'un autre Pons DAURELLE et de Louise MAS (DUMAS), et de son épouse Philippe de FRETAT qui est citée dans cm de sa petite-fille Philippe avec Guy de ROCHEBARON, le 02.12.1595. En réalité, le cm mentionne Philippe de FRETAT, mais pas le nom de son mari. REMACLE s'est beaucoup trop avancé en en faisant un "Maximilien"...

En effet, Franck IMBERDIS, le grand érudit du Livradois, a essayé de clarifier les liens entre les DAURELLE d'Usson, Ambert, Thiers, et Arlanc. Vous pouvez consulter utilement les dossiers qu'il leur a consacré en 4 J 195, 4 J 540, 4 J 541. De leur lecture, j'ai tendance à penser que si l'existence de Philippe de FRETAT est incontestée, celle de « Maximilien » ... ne l'est pas du tout !

La généalogie des DAURELLE d'Arlanc qui en ressort est la suivante :

**I.** Simonel DAURELLE, + après 1519, notaire à Usson, x Suzanne GEOFFRAY qui veuve, partage ses biens entre ses enfants le 25.09.1550. Dont :

- Simonel.
- Pierre, ancêtre des DAURELLE d'Ambert.
- Guillaume, dont descendance à Usson.
- Thomas, dont descendance à Usson.
- Pons, qui suit.

**II.** Pons DAURELLE, notaire à Arlanc est cité dans un acte de 1526. On peut supposer que c'est l'époux d'Anne DUMAS et (c'est très probable, mais il n'y a pas d'élément décisif de preuve) le père de :

- Jean (première branche).
- Bernard (deuxième branche).
- André (troisième branche).

#### Première branche

**III.** Jean DAURELLE, notaire, possesseur d'une métairie à St Jean d'Aubrigoux, x N... dont :

- Jacques, qui suit.
- Marie, dotée dans le cm de son frère Jacques en 1581. Probablement l'épouse de Claude VALADIER en 1585.

**IV.** Jacques DAURELLE, + avant 1509, notaire à Arlanc, x par cm du 17.10.1581 (B. Ins. 95 folio 263 verso) Marie de SIRMOND, + après 1609, fille de + François de SIRMOND, et de + N... Marie de SIRMOND est citée avec ses fils Antoine et Jean dans un acte du 19.11.1609. De son mariage :

- Antoine, baptisé 27.09.1584 à Arlanc, Parrain : Antoine de SIRMOND, notaire et lieutenant général de Clavelier, oncle maternel. Marraine : Claude IMBERT, femme de Jean RANVAILH, tanneur d'Arlanc. Témoins : Jean IMBERT, bailli d'Arlanc, Étienne de SIRMOND, bailli de St Bonnet, Bernard DAURELLE. + après 1609, notaire et procureur, x Claude IMBERT.
- Pierre, baptisé 01.12.1585 à Arlanc et décédé le même mois. Parrain Pierre SIRMOND, marchand d'Arlanc, Marraine : Marie DAURELLE, femme de Claude VALADIER, lieutenant de Tiranges et notaire à St Pal, Témoins : Bernard DAURELLE, Jean IMBERT, lieutenant d'Arlanc.
- Suzanne, baptisée le 21.03.1588 à Arlanc, parrain Mathieu SIRMOND, marchand d'Arlanc, oncle maternel, marraine Suzanne de VALLARD, femme de Jean IMBERT, lieutenant général au baillage d'Arlanc.
- Jean, + après 1641, marchand à Arlanc. De son fils Antoine (1626-1706) lui descendent les DAURELLE de Thiers.

#### Seconde branche

**III.** Bernard DAURELLE, + après 1585, notaire à Arlanc, possesseur de la moitié de la métairie de Chantossel à St Jean d'Aubrigoux, est père de :

- Anne x cm 09.01.1563 veuve de Benoît BRAVARD, + avant 1576. Hôtesse, elle reçoit une donation de son père le 21.08.1576 (B. Ins. 80 folio 302 verso). Témoins André DAURELLE, bourgeois.
- Françoise x Bertrand POYON, + avant 1583, dont une fille qui reçoit une donation de son grand-père Bernard DAURELLE, le 14.06.1583 (B. Ins. 101 folio 171 verso).
- André, qui suit.
- Benoît, notaire après son père, x par cm du 21.08.1576 (B. Ins. 80 f°394 v°) honnête Marguerite DOMENE, fille de Jean DOMENE, procureur d'office à St Bonnet le Chastel en Forez. Personnes citées André son frère aîné, Pons DAURELLE.

**IV.** André DAURELLE, tanneur, x par cm du 29.01.1573 (B. ins. 68 folio 164 verso) Claude BONNAT, fille de feu Antoine. Personne citée : André DAURELLE, bourgeois d'Arlanc. Dont :

- Anne, baptisée le 21.10.1584 à Arlanc, parrain Bernard DAURELLE, notaire à Arlanc, aïeul paternel, parrain Anne AUDEBERT, femme de de Louis FOURNIER, aïeule maternelle.

#### Troisième branche

**III.** André (et non Maximilien !) DAURELLE, + avant 1579, bourgeois d'Arlanc, achète des rentes et cens aux moines de la Chaise Dieu le 26.01.1569, x Philippe de FRETAT, + av. 1595, fille d'André de FRETAT, bourgeois de Chomelix, et de Claude de BONNEVILLE, (et sœur de noble Benoît de FRETAT, cité comme oncle maternel dans le testament de Pons DAURELLE en 1598) ; elle est tutrice de ses enfants dans un acte du 23.06.1579.

- Pons, qui suit
- Claude, bourgeois d'Arlanc, + avant 1598, cité comme décédé dans le testament de son frère Pons, achète la seigneurie de la Borie le 28.07.1585.

IV. Pons DAURELLE, + 11.04.1619, sgr de Terreneyre par sa mère, du Crozet par achat le 09.01.1594, teste le 23.03.1598, 23.02.1607 et 14.03.1618, x 1572 Françoise VERDIER, + après 1607, fille de N... et Isabelle MAYOL, citée dans le testament de son beau-fils en 1607. Comme héritier de + Claude DAURELLE, il est en procès pour la seigneurie de la Borie le 30.04.1608. De son mariage :

- Philippe, fille aînée dans le testament de son père en 1598, x par cm du 02.12.1595 Guy de ROCHEBARON, seigneur de Montarcher, Marandières, fils de Jean de ROCHEBARON et de Jeanne de BEAUFRANCHET.
- André, fils aîné dans les testaments de son père, + après 1638, seigneur de Terreneyre, du Crozet, de la Frédière, de Villechaize, x par cm du 01.04.1621 Marguerite PERRIN, fille de + Jacques PERRIN, écuyer, seigneur de la Corée et de Villechaize, et de Claire de LEVIS. Dont postérité.
- Françoise, citée dans le testament de son père, baptisée 27.10.1585 à Arlanc, Parrain Claude TITASSON, bourgeois d'Arlanc, Marraine Françoise VERDIER femme d'Hugues RANCQUET, bourgeois du Puy, x 27.07.1605 à Sauvessanges noble Christophe DUBOYS, + après 1619, contrôleur général des finances de Riom en 1611, seigneur de Pezat, la Mothe, la Pauze, et en partie de Villeneuve. fils de + Pierre DUBOY et de + Juliette DUPRÉ.
- Pons, second fils dans les testaments de son père, baptisé 24.04.1588 à Arlanc, Parrain André de CHABANES, bourgeois de St Bonnet en Forez, beau-frère de la dite VERDIER mère du dit Pons (donc un oncle maternel), Marraine Claude de FRETAT, veuve de Côte VIGNON, tante maternelle du dit sieur DAURELLE (elle serait une grand-tante paternelle). + après 1646, seigneur de la Tinarelle et de Reyrac, x par cm du 09.11.1628 Jacqueline VALETTE, fille de Jean VALETTE, procureur du roi à Riom, et d'Amable de COMBES. Dont postérité.
- Pierre, + après 1642, cité dans les testaments de son père, seigneur de Reyrac et du Cluzel.
- Isabelle, citée dans les testaments de son père, + après 1647, x Durand MOZAC, seigneur de Mondasse et de Beaurecueil, conseiller du roi et intendand des gabelles à Issoire, fils de François MOZAC, bourgeois d'Allègre et de Marie BOUTAUD. Dont 10 enfants nés entre les 09.11.1620 et 29.09.1642.
- Christophe, baptisé 21.03.1602 à Sauvessanges, parrain Christophe VERDIER, abbé de Pébrac, marraine Anne de FRETAT, cité dans le testament de 1607.
- Madeleine, citée dans le testament de 1607.
- Claude, née vers 1605, + après 1619, citée dans les testaments de 1607 et de 1618.

Quatrième branche (non raccordée, mais apparentée aussi) N... (D')AURELLE père de :

- 1/ Mary (D')AURELLE, boucher d'Arlanc, x Vidale GRANET, dont:
- Suzanne, baptisée le 12.09.1587 à Arlanc, parrain Pierre DESSAIGNES, notaire, marraine Anne BOURDEL femme Jean (D')AURELLE, tante paternelle

2/ Jean (D')AURELLE x Anne BOURDEL, dont :

- Françoise, baptisée le 03.10.1587 à Arlanc, Parrain Mary (D')AURELLE, boucher d'Arlanc, Marraine Françoise VERDIER, femme de Pons DAURELLE, bourgeois d'Arlanc.
- Peut-être Pons, "fils de Jean", qui apparaît dans le testament de son parrain Pons DAURELLE en 1598.

Il existe enfin des AURELLE, ORELLE, DAURELLE marchands à Arlanc au milieu du XVIIe siècle ; on peut imaginer qu'ils descendent de la première ou de la deuxième branche.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

Merci pour cette belle synthèse. En rassemblant des éléments dans plusieurs tomes du Tixier, on peut établir que Louise d'AURELLE, épouse de Claude TITASSON était sœur de Claude et Pons d'AURELLE, et fille d'Andrieu (sic) d'AURELLE, bourgeois d'Arlanc, ce qui ne collait pas avec Maximilien. Exit Maximilien et tout est en ordre, en ajoutant Louise dans les enfants d'André et de Philippe de FRETAT.

Xavier LOCHMANN (cghav- 400)

Merci pour ces réponses particulièrement riches. Mais j'avais noté, d'après la base ROGLO qui dit s'être inspirée de REMACLE, que la mère de Philippe de FRETAT est Angélique de FAY ou FAYE et non pas Claude de BONNEVILLE comme indiqué par M. MAYET.

Toujours sur la même base parmi les enfants d'André de FRETAT et d'Angélique FAYE ou FAY il n'y a pas de Benoît de FRETAT mais Jean et Pierre.

Lucienne COUTANCEAU (cghav-

Remacle donne deux épouses à André de FRETAT, seigneur de Fournac, notaire royal à Chomelix : (1) Angélique de FAYE et (2) Claude de BONNEVILLE. D'après lui, Philippe serait du premier lit, mais Remacle n'est pas toujours fiable.

Xavier LOCHMANN (cghav- 400)

Franck IMBERDIS indique Claude de BONNEVILLE, et j'ai tendance à lui faire confiance, mais il ne l'indique qu'incidemment et je ne connais pas sa source.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

H DURANDARD D'AURELLE, *Généalogie de la famille de Fréat en Auvergne*, Bull Hist & Scient de l'Auvergne 1921, ne donne à Angélique de FAY de COISSE que le premier fils d'André de FRETAT, Pierre, et donc Philippe, 2<sup>e</sup> fille, à Claude de BONNEVILLE de CHAPTEUIL. Mais il ne donne que 6 enfants à André de FRETAT et non 10 comme Remacle

Alain ROSSI (cghav-2140)

142-16204 CHANOVRE (63)

Sur le registre de La Chaulme, le 30.07.1714, renvoi du curé pour que soit célébré le mariage à Saillant. L'époux est de La Follea, psse de Saillant et l'épouse de La Chaulme. Lacune 1714 dans la série 6E de Saillant.

Au bureau de Viverols :

- un enregistrement le 23.07.1714 du cm passé devant Me LEBLANC notaire à Viverols le 15.07.1714 (Registre des Actes civils 15C 7041) : «...*mariage de onze vingt livres entre Jean CHASNOFVRE habitant de La Follea et Catherine DREVET habitante de La Chauld*»
- une insinuation de ce cm (Registre d'insinuations 15C 7116 : «...*le 23.07.1714 insinué un contrat de mariage*

*entre Jean CHASNOFVRE laboureur habitant au village de La Folléa paroisse de Sailhant et Catherine DREVET habitante au lieu de La Chauld passé devant LEBLANC notaire à Viverols le quinze du présent contenant gain de survie de la somme de quarante huit livres. »*

- un enregistrement de quittance le 19.08.1714 (Registre des Actes civils 15C 7041) : « *Du 19.08.1714, quittance de 40 livres et ameublement non excédant soixante cinq livres par Jean CHASNOFVRE habitant de La Folléa et à Claude et Louis DREVET père et fils habitans de La Chauld passé devant LEBLANC notaire à VIVEROLS le mesme jour... »*

Notaire LEBLANC Antoine 1694-1715 aux AD 63 : 5E129/89 épaves. Ce cm n'est pas dans la liasse.

Selon les AD63, il s'agit d'une réintégration d'un fonds d'archives notariales conservé par le Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez.

+ Catherine DREVET le 01.10.1768 à Saillant à 75 ans, Bapt. à rechercher à La Chaulme vers 1693

+ Jean CHANOVRE à Saillant 23.03.1764 à 74ans. Bapt., à rechercher à Saillant ou Eglisolles vers 1690

Avec l'aide d'Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

Laurence RODET (cghav-3501)

#### 142-16208 LOMBARDIE(Y)-CHOMETTE

Attention aux informations données dans vos questions.

Jeanne CHOMETTE, fa de Guillaume (+ entre 1747 et 1755) et de Anne GOUTTE (+ entre 1737 et 1745) s'est mariée les deux fois à Courpière (et non à St Flour-l'Etang): le 14.11.1747 où elle est dite âgée de 30 ans et le 11.02.1755, où elle est dite âgée de 36 ans

Son premier mari, Pierre ANGLADE, est de Courpière où il se marie la première fois (le 05.03.1737, âgé de 28 ans = ° ca 1709, la seconde en 1747 âgé de 42 ans, = ° ca 1705) et où ses parents se sont mariés (Etienne ANGLADE x Courpière 27.01.1693 Jeanne BROUSSE(-GOUTTE) .

Son second mari Antoine LOMBARD(YE) x1 St Flour l'Etang (habitant le Sangle dans cette paroisse) le 03.02.1752 avec Anne FOUGERES de Courteserre.

Rechercher le bapt. de Jeanne CHOMETTE dans les BMS de Courpière entre 1716 et 1721. Noter aussi les x à Courpière de ses parents (Guillaume x 11.01.1705 Anne GOUTTE) et, dans sa fratrie, d'Antoinette CHOMETTE le 25.02.1737 et de Gilbert le 25.02.1737

Quant à Antoine LOMBARD(YE), il devrait avoir été baptisé à St Flour l'Etang ca 1730 (25 ans en 1755).

Alain ROSSI (cghav-2140)

D'après la table des baptêmes de Courpière (obtenue par les relevés de plusieurs adhérents compilés par Madame BESSET) une Jeanne CHOMETTE, fa de Guillaume et Anne GOUTTE, a été baptisée le 14.03.1719. Parrain Pierre MACHEBOEUF, marraine Jeanne BERTIN.

Marie-Françoise. BRUNEL (cghav-964)

#### 142-16209 MARTIN-BICHON (63)

Je n'ai pas réussi non plus à trouver l'acte de mariage de François MARTIN et Marie BICHON dans les registres où il semble y avoir des lacunes. Les actes de naissance des enfants du couple ne sont pas toujours lisibles non plus.

Il semble bien cependant, à la lecture des noms des parrains et marraines (ex Pierre MARTIN ° 07.05.1745 Biollet, parrain Pierre BICHON probablement le frère de Marie ° 1712), ainsi que des témoins du mariage Henry LAMADOU x Marie BICHON le 22.08.1745 à Biollet :

François MARTIN (sans doute beau-frère de Marie) et Joseph BICHON (sans doute ° 1721 frère des deux Marie) qu'il s'agisse bien de la même famille. Il ne s'agit là bien sûr que d'hypothèses et j'aimerais moi aussi en avoir la preuve. Je ne sais comment avoir accès aux actes notariés.

Il me semble possible d'établir l'existence de 3 sœurs Marie BICHON :

- Marie 1 (x Marien VERNERET) ° 1702 ? + 24.08.1779

- Marie 2 (x François MARTIN) ° 1705 ? + 10.05.1785

- Marie 3 (Henry Lamadon) ° 08/07/1724 + 01/02/1762

Les deux premières dates de ° sont déduites de l'âge figurant sur leur acte de décès tous à Biolet).

Martine de CLERCQ (cghav-3754)

#### 142-16211 ROL(L)AND-SAURAT (43)

Auzon est 43, mais tout près du 63 et grâce à Nimègue et GénèaBank + AD en ligne, je trouve :

Jean ROLLAND, fs Damien, x Peslières (63) 15.10.1743

Antoinette SAUVAT ou SAURAT, fa Pierre, originaire de Lugeac, paroisse d'Auzon.

Jean-Marc FAYOLLE (cghav-2340)

#### 142-16216 TOURLONIAS-BLANC

Je descends aussi de ce couple BLANC-TOURLONIAS (même par 2 voies différentes). Asc. à partir de votre Antoinette en n° 1 (tous les actes cités sont à Augerolles) :

1. Antoinette TOURLONIAS, ° 22.04.1724
2. Jacques TOURLONIAS, ° 26.06.1698, + 10.09.1740 x 24.02.1724
3. Benoîte BLANC, ° 19.01.1701, + 27.11.1770
4. Damien TOURLONIAS, ° ca 1659, + 14.12.1709
5. Antoinette MURE, ° ca 1659, + 10.12.1724
6. Antoine BLANC, ° ca 1660, + 13.03.1745, x 11.08.1687
7. Jeanne DEVOILHES, + 30.03.1738
12. Christophe BLANC, ° 03.04.1612, + 18.04.1678
13. Pironne MEYNADIER
24. Antoine BLANC
25. Jeanne CHABRIER

Ce sont tous mes ancêtres (sauf Antoinette) Je n'ai pas réussi à faire mieux dans cette généalogie, ni réussi à raccrocher Damien TOURLONIAS avec certitude aux autres TOURLONIAS des environs par suite de lacune des registres (à Olliergues, Marat ou Olmet)

Les MURE habitaient la Masseterie d'Olliergues DEVOILHES (DEVOLLE) est le nom de la mère de Coco CHANEL, née à Courpière et qui a quelques ancêtres aux Grimardies (mais pas les BLANC)

Les BLANC ont toujours vécu aux Grimardies; ils y habitent toujours: le représentant actuel se nomme Antoine BLANC (!). J'y possède quelques terrains qui furent propriété du couple BLANC-DEVOILHES et sans doute avant de Christophe BLANC.

Voici les trois premières générations de la généalogie des des TOURLONIAS des Grimardies (Augerolles)

**I. N...TOURLONIAS**, d'où :

1. Damien qui suit en II
2. Françoise, cité ci-dessous en 1691.

Le prénom de Damien est courant chez les TOURLONIAS; celui de Françoise est rare

On peut noter la naissance à Loumas (village situé à 1 km des Grimardies) le 24.05.1688, de Damien TOURLONIAS fils de Jean et Jeanne VERNET avec pour p/m Damien TOURLONIAS, cousin, et Françoise TOURLONIAS



cousine. Je suis enclin à penser que ce sont les deux précédents

Benoîte MORANGE. serait la mère soit de Damien TOURLONIAS, soit d'Antoinette MURE, plus probablement de cette dernière (alternance des parrains et marraines de cette dernière (alternance des parrains et marraines entre les familles) donc l'épouse de Pierre MURE.

La logique voudrait que Benoît DELAIRE soit marié à une TOURLONIAS, mais je n'ai rien trouvé.

**II. Damien TOURLONIAS**, des Grimardies, ° ca 1659 + 14.12.1709 aux Grimardies x Augerolles 26.10.1684 **Antoinette MURE** (° ca 1659 + 10/12/1724) fa de Pierre de BRETANGES (Olliegues), d'où ° aux Grimardies :

1. Benoîte ° 13.03.1687 (p : Benoît DELAIRE, oncle, m : Benoîte MORANGE, ayeule) + 20/03/1713 aux Grimardies (24 ans)

2. Jean ° 20.04.1691 (p : Jean MURE, oncle, m : Françoise TOURLONIAS, tante)

3. Jacques ° 26.06.1698 (p : Jacques TOURLONIAS, cousin, m : Anna VIALLE, tante) qui suit en III

4. Guillaume ° 19.10.1701 (p : Guillaume FAYE, oncle, m : FAURIAT ?, tante)

**III. Jacques TOURLONIAS**, journalier, ° 26.06.1698 aux Grimardies y + 10.09.1740 x Augerolles 24.02.1724 **Benoîte BLANC** (° 19.02.1701 aux Grimardies y +

27.11.1770), fa de Antoine et Jeanne DEVOILLES, d'où ° aux Grimardies :

1. Jean, tisserand, ° 15.03.1725 x Benoîte MESSIS

2. Anne ° 02.06.1727 (p : Antoine BLANC, oncle, m : Anne BERT, cousine qui a signé), + 17/07/1743

3. Michelle, domestique du marquis de Frédeville en 1752, ° 17.04.1730 (p : Mary DELAYRE, m : Michelle BLANC) + 01.02.1803 x Augerolles 10.02.1752 Jean BOY, de la Baudie, fs d'Antoine et Marguerite GOUTTEGATAT

4. Marie ° 30.04.1732 (p et m : Pierre BLANC et Marie BLANC, oncle et tante maternels), + 19.02.1819 x Augerolles 18.02.1754 François DELAIRE (°23.03.1724 à Chassoneris y + 11/01/1759), laboureur et tisserand de Chassoneris, fs + Annet et + Françoise BURIAS.

5. Antoinette ° 22.04.1734 (p : Pierre BLANC, oncle m : Toinette GUILLAUMON, cousine), + 09.08.1786 x Augerolles 22/02/1757 Guillaume BOY, de la Baudie, fs d'Antoine et Marguerite GOUTTEGATAT.

6. Louise ° 09.11.1736 (p : Maurice BLANC qui a signé, m : Louise ? ),+ 09.08.1743

7. Guillaume ° 08.06.1738 (p : Guillaume MESSIS, m : Anne DELAIRE) + 26/06/1738

Henri PONCHON (cghav-62)

## UN SCIEUR DE LONG D' EGLISENEUVE (63) MARIÉ DANS LES BASSES-ALPES (04)

par Alain ROSSI (cghav-2140)

En parlant généalogie (comme il faut toujours le faire), une collègue des Basses-Alpes (aujourd'hui Alpes-de-Haute-Provence) me demande si je pourrais l'aider à identifier la commune d'origine d'un ancêtre, scieur de long, marié à Noyer sur Jabron (04) le 10 vendémiaire an 9.

La vallée du Jabron, près de Sisteron étant l'origine de mes arrières grand-mères, je ne pouvais faire moins que lui tendre la main.

Ce mariage trouvé était celui d'une toute jeune orpheline locale, âgée de 13 ans, et d'un Pierre LACHAL, âgé de 34 ans, originaire d'Egliseneuve dans le Puy-de-Dôme..

Curieusement la mère de l'époux semblait porter un patronyme d'une très grande fréquence dans la vallée, celui de LATIL. D'où un certain nombre de questions du type « est-ce que le père ne serait-il pas venu dans la région, 30 ans plus tôt, y trouver une épouse ? »

La recherche déboucha très vite grâce à nos documents sur l'Auvergne : originaire du village d'Escolore, la paroisse de l'époux était Egliseneuve-près-Billom.

Petit problème annexe, la date de naissance indiquée au mariage était le 14.12.1767, ce qui ne débouchait sur rien, mais grâce au « petit dieu GénéaBank », Egliseneuve étant dépouillée, son baptême était aisément retrouvé le 14.12.1769 avec des parents mariés à Egliseneuve-près-Billom le 31.01.1769.

Devant ces deux actes, on constate que le maire de Noyer ne s'était pas vraiment trompé dans l'acte de mariage car, à la naissance de Pierre LACHAL, sa mère est nommée Etienne LATY (et LATY est l'une des orthographes locales possibles de LATIL)

Cependant l'acte de mariage des parents rectifie les choses car il concerne :

Pierre LACHAL, fils de + Pierre et de + Antoinette SOLEIL, habitant le village d'Escolore, et

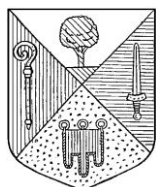
Etienne LAQUIS, fille d'Etienne et Anne MONEIX, du lieu des Moneix, paroisse de Sallèdes

Tout est bien qui se remet en place.

Et un autre scieur de long marié au loin ....

et non revenu au Pays.

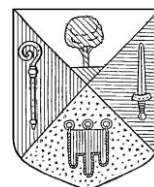
# CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie  
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central  
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay  
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



**Conseil d'Administration 2012-2013 :** Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Présidente*) – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Jean-François CROHAS – Jean-Marc FAYOLLE – Yves GLADEL (*Président d'Honneur*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Jean-Noël MAYET – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

**Membres Fondateurs :**

Mme Marguerite Marie HYPPOLITE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

**Adresses des correspondances :**

- Générales, Adhésions, Renouvellements : M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ;  
16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Courriel : [rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr) ,
- Questions et réponses : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;  
14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr)
- Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures et bulletins anciens :  
M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 ; 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron.,
- Commandes des « Publications du CGHAV » : M. Henri PONCHON, Tél. : 01 4626 4114,  
5 rue des Fontenelles, 92310 Sèvres, Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr) ,

**Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.**

**Internet** : Site Internet : <http://www.cghav.org>

**Contact général par le site** : « Contactez-nous »

**Forum** : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS, [jfcrohas1@orange.fr](mailto:jfcrohas1@orange.fr))

**Nimègue** : responsable de la gestion informatique des bases et de leurs mises en ligne : Dominique BÉNET

Réponses aux questions : M. Jean-Marc DAUDANS 01 4760 0531 ; Courriel : [cpamtil@club-internet.fr](mailto:cpamtil@club-internet.fr)

**Puy de Dôme** : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

**Bibliothèque** : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*ouvertures dans « Avis Importants »*)

**Région Parisienne** : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, [barthelemyjpmc@wanadoo.fr](mailto:barthelemyjpmc@wanadoo.fr) ;

Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : [j.n.bienvenu@wanadoo.fr](mailto:j.n.bienvenu@wanadoo.fr)

**Cantal** : M. Jean Marc DAUDANS, Tél. : 01 4760 0531 ; Courriel : [cpamtil@club-internet.fr](mailto:cpamtil@club-internet.fr)

**Groupes d'échanges : Livradois-Forez** : M. Henri PONCHON ; Courriel : [henri.ponchon@wanadoo.fr](mailto:henri.ponchon@wanadoo.fr)

**Volcans-Val d'Allier** : Mme Marie Françoise BRUNEL,

55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : [cghav63@orange.fr](mailto:cghav63@orange.fr)

**Combrailles et Limagne** : Mme Christine EMERY-DI BELLA,

Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : [mumchris63@yahoo.fr](mailto:mumchris63@yahoo.fr)

**Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :**

M. Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel : [jean-marc.fayolle@dbmail.com](mailto:jean-marc.fayolle@dbmail.com)

Mme Brigitte LACROIX, Tél. : 06 6600 2100, Courriel : [celacgen@yahoo.fr](mailto:celacgen@yahoo.fr)

**Bibliothèque** : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (*voir ouvertures en rubrique « Avis Importants »*)

**Provence**, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves, 13100 Aix en Provence,

Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : [jacqueline.briffe@wanadoo.fr](mailto:jacqueline.briffe@wanadoo.fr) ;

Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET,

10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice, Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : [fayet.j-c@wanadoo.fr](mailto:fayet.j-c@wanadoo.fr).

**Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église - 92200 Neuilly) ou électronique ([rossi.cghav@orange.fr](mailto:rossi.cghav@orange.fr))**



**Pietà de Jean MALOUEL** : « Christ de pitié avec St Jean » (ca 1410) (*Droits réservés*)

L'un des premiers et des plus beaux tableaux primitifs franco-flamands et la grande aventure artistique de ces derniers mois : ce tableau conservé à l'église de Vic-le-Comte, fut retrouvé en 1985 et vient d'être acheté par le Musée du Louvre, où l'on peut maintenant l'admirer (grâce au mécénat d'AXA) pour la coquette somme de 7,8 M€ (*cf. article pp.200-202*)

**ISSN 0220 6765**

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

**CPPAP : 0916 G 85293**

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre

**N° 142 - novembre 2012 (4<sup>e</sup> trimestre)**